

BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

1^{er} TRIMESTRE 1981

J.O. N. 64 N.C. DU 22-7-1976

3,00 F — N° 14

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne

Inscription à la Commission paritaire n° 1633 D 73 — I.S.S.N. 0222-9986

SOUSCRIPTION NATIONALE PRO-MONUMENT A LA GLOIRE DES GUERRILLEROS ESPAGNOLS MORTS POUR LA FRANCE ET POUR LA LIBERTE A ERIGER A PRAYOLS (Ariège)

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE :

M. Philippe DENIS, Préfet de l'Ariège ;
M. André SAINT-PAUL, Député-Maire du Mas d'Azil, Président du
Conseil général de l'Ariège ;
M. Jules ROUSSE, Maire de Tarascon-sur-Ariège, Conseiller gé-
néral ;
M. Jean LAGUERRE, Maire de Prayols ;
M. Aimé GRANIER, Maire de Surba ;
M. Jean PROUCHET, Directeur du Centre pédagogique départe-
mental de l'Ariège.

COMITÉ DE PARRAINAGE DE L'AMICALE

MM. Jean CASSOU, Jacques CHABAN-DELMAS, Gilbert de
CHAMBRUN, Henri DUVILLARD, Léo HAMON, Francis
LEENHARDT, Serge RAVANEL, Alain SAVARY, Charles
TILLON, Henri NOGUÈRES.

D'après l'artiste créateur, ce monument à la gloire des héros
tombés pour la France et pour la Liberté, représente l'indomptable
volonté des guérilleros de vaincre et l'immortel « NO PASARAN ! »
(" ILS NE PASSERONT PAS ! ").

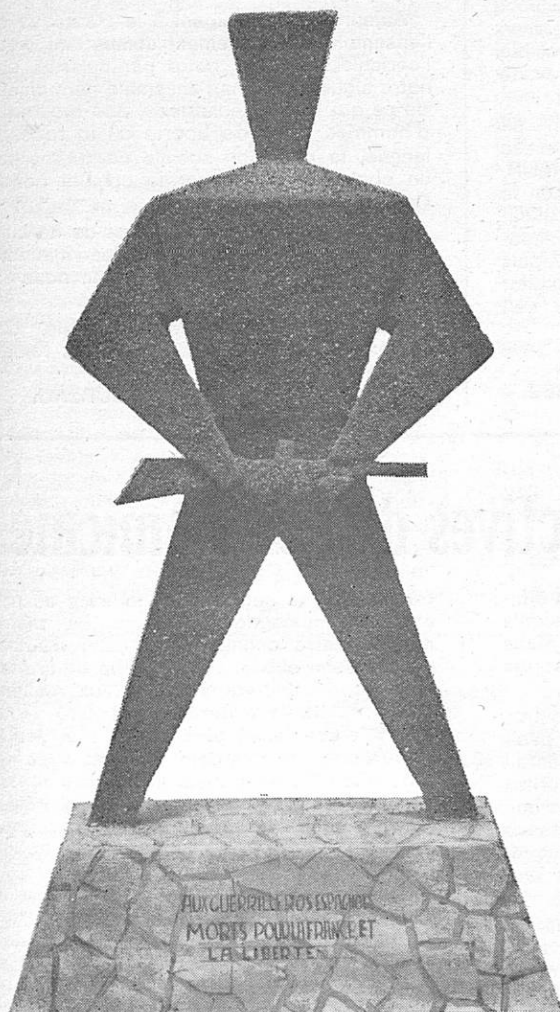
Dimensions de l'ouvrage : 2,50 m de hauteur pour la sculpture,
1,20 m de hauteur pour le socle, périmètre de protection :
2,50 m².

Projet de M. Emmanuel Valiente, sculpteur, 66 - Caixas.

VERSEMENT VOLONTAIRE

M.
à
a participé à la souscription ou-
verte pour l'érection d'un monu-
ment à la gloire des guérilleros
espagnols morts pour la libération
de la France et pour la Liberté.
SOMME VERSÉE

N° 000000



Souscrivez...

• Les dons, chèques bancaires ou postaux, doivent être libellés comme suit :

A.A.G.E.F., Monument Prayols, C.C.P. n° 3613-43 F, Toulouse

et peuvent être envoyés au siège de l'Amicale :
22, rue Drouet - 31500 Toulouse, ou directement au C.C.P. sus-indiqué.

Éditorial

Bilan...

L'ANNÉE 1980 peut être considérée comme la plus positive en ce qui concerne l'obtention de cartes de combattant, l'épanouissement de nos relations avec les mouvements de la Résistance française et une plus étroite coopération avec les services techniques du ministère des A.C. et leurs offices départementaux.

Au point de vue interne, nos sections départementales se sont développées par le nombre, la qualité et le bon fonctionnement administratif.

L'objectif quantitatif que nous nous étions fixés est à portée et sera sans doute dépassé courant 1981.

Mais c'est surtout la récupération de notre mouvement, si gravement compromis par son interdiction en 1950, qui représente la plus grande victoire due à la ténacité de tous les hommes qui ont mené le combat dans ce sens.

Aujourd'hui, la participation des républicains espagnols dans l'armée française et dans la Résistance n'est plus mise en cause par personne.

Nous partageons, avec l'ensemble du monde combattant, les inquiétudes devant la renaissance du néo-fascisme et de l'antisémitisme, et nous œuvrons avec nos camarades pour leur barrer la route.

Néanmoins, et malgré cet exposé optimiste que nous venons de tracer, il reste que la décision de la Commission consultative de la Résistance de ne pas vouloir homologuer le mouvement des guérilleros espagnols pendant la lutte de Libération, est une blessure qui ne se cicatrise pas...

M. Henri NOGUERES

PRÉSIDENT DE LA LIGUE
DES DROITS DE L'HOMME

Membre du Comité de parrainage de l'Amicale

M. Henri Noguères qui, en plus des charges qu'il occupe actuellement, cumule celles de Résistant de relief dans les rangs de la R3, si proche de nos combattants espagnols, a accepté de faire partie, à notre demande, du Comité de Parrainage.

L'adhésion de M. Henri Noguères, enrichit notre Comité en témoignant de l'audience et de l'amitié dont les guérilleros sont l'objet de la part de nos camarades Français.

Voici les termes de la lettre qu'il a adressée à notre Président :

« Mon cher Camarade,

Je viens seulement de trouver à mon retour à Paris après un séjour d'une dizaine de jours en Côte d'Ivoire votre lettre du 28 janvier, c'est ce qui explique le retard apporté à vous répondre.

Soyez assuré que je suis très sensible à votre proposition : c'est avec joie et fierté que je l'accepte de tout cœur.

J'ai effectivement, sous le nom de « Mathias » appartenu, aux côtés de Missa et Chambrun, au directoire régional MUR-MLN de R3, ce qui m'a permis, sur le terrain, de mesurer l'apport (à la fois qualitatif et quantitatif) des guérilleros espagnols à la Résistance française. Depuis lors, comme historien, j'ai pu constater qu'il en avait été de même dans de très nombreuses régions.

Bien fraternellement votre.

Henri NOGUERES. »

Merci, messieurs!

L'envoi des cartes des vœux du Nouvel An par l'Amicale et les réponses reçues ont prouvé de façon éclatante que nous disposons d'un immense capital de sympathies dans tous les milieux de la Résistance et de l'Administration :

Ministres, Préfets, Présidents de Conseils généraux, Députés,
Généralistes du cadre actif et de réserve,
Directeurs, Secrétaires généraux des Offices des A.C.V.G.,

Personnalités de grand relief de la Résistance,

Mouvements de la Résistance,

Camarades de notre propre organisation, tous nous ont adressé soit un mot aimable, un conseil, un encouragement, une initiative, une obole. Bref, de la chaleur humaine qui nous fait oublier la " traversée du désert " de 1950 à 1976.

Cette amitié, les anciens guérilleros F.F.I. la considèrent comme la plus précieuse de nos conquêtes. Nous nous sentons plus près du peuple français; plus appréciés pas nos anciens camarades de combat; car, il faut bien le dire, nous avions froid de reconnaissance, nous nous sentions oubliés.

La page est tournée.

Aujourd'hui, participant à la vie active de l'ensemble du mouvement combattant, nous l'enrichissons avec notre particularité, oui, notre singularité, dans l'ensemble harmonieux de ce qui fut la Résistance, une mosaïque d'hommes épris de liberté où la race, la langue, la condition sociale ne furent pas un obstacle pour mener le combat contre l'ennemi commun.

Il nous a semblé plus correct de ne citer nommément personne. Tous les hommes, tous les témoignages ont pour nous la même valeur.

Messieurs, camarades, l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols vous remercie de tout cœur.

LE BUREAU.

Bilan et perspectives de notre amicale

Il est un fait certain que malgré les difficultés (et il y en a eu) nous avons acquis un prestige et une personnalité que nous n'avions pas lorsque nous avons entrepris les démarches de la légalisation.

Il a fallu un travail et un effort constants pour arriver où nous en sommes et avoir mille trois cents (1 300) adhérents. Il serait ingrat de notre part d'oublier les autorités qui nous ont toujours soutenu ainsi que bon nombre de personnalités de la Résistance qui nous ont connu aux jours sombres et qui nous ont montré leur estime et leur soutien.

La compréhension et l'aide des uns et des autres s'est vue récompensée par l'obtention de 250 Cartes du Combattant et C.V.R. Nous en attendons encore d'autres, malgré les difficultés que pas mal de nos compagnons ont pour pouvoir contacter leurs anciens Chefs ou camarades de lutte pouvant leur établir des attestations réglementaires en bonne et due forme.

Dans tous les Offices de Combattants du Midi et du Centre de la France, nous sommes connus pour notre sérieux et constant

travail dans la défense des intérêts de nos anciens Compagnons de Lutte. De même nous sommes connus aussi dans d'autres Offices sans oublier ceux de l'Île de France ainsi que le **Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre**. Nous tenons d'une façon particulière, non seulement à avoir de très bons rapports avec les Autorités officielles, mais aussi avec toutes les Associations des Anciens de la Résistance et d'Anciens Combattants car nous savons répondre à l'amitié avec autant d'amitié.

Maintenant nous avons entrepris d'élever à Prayols le Monument à la Gloire de nos morts pour la France et la Liberté qui doit matérialiser le souvenir de nos efforts et sacrifices, ainsi que les liens qui nous unissent avec nos camarades Français de cette lutte si difficile.

Pour cette œuvre, il nous faudra multiplier nos activités afin de pouvoir recueillir l'argent dont nous avons besoin et nous croyons que c'est un honneur pour tous les anciens guérilleros de se mettre au travail.

Domingo GONZALEZ COSIO.

ESCALOFRIO

Es lo que todos los españoles residentes en Francia, particularmente los adherentes a la Amicale hemos resentido viendo el espectro de la dictadura militar encarnada en un oficial felón blandiendo una pistola, obligando a la representación del pueblo español a echarse por tierra, como vulgares delincuentes.

Suprema injuria. Desprecio absoluto de la democracia.

Decimos escalofrio, pues ese era el primer episodio de la repetición de lo que vimos y sufrimos en la guerra, y después de ella los largos años de dictadura en España, con la represión, la violencia y el avasallamiento de las libertades individuales y de los derechos de las nacionalidades ibéricas.

Los guerrilleros españoles en Francia (F.F.I.), que nos hemos batido por la libertad de Francia y de España, nos congratulamos del sentido de responsabilidad que han demostrado los altos estamentos del Estado y sobre todo S. M. el Rey, garante de la Constitución que el pueblo se ha dado y que el juró respetar y hacer respetar.

Nadie ignora quiénes somos y por qué estamos en Francia desde 1939.

Respetuosos de la democracia y del régimen que España se ha dotado, nos inclinamos ante su veredicto y lo acatamos.

Esperamos y formulamos nuestras esperanzas, que esta sea la última reacción de aquellos hombres que no

admiten, que no toleran la opinión de los otros ciudadanos.

Asimismo manifestamos nuestra disconformidad con todos los actos violentos que se producen al margen y en contra de los principios democráticos, cuando éstos abren camino a la consecución de las libertades mediante el sufrimiento universal.

Expresamos nuestros votos los más fervientes por el entendimiento de los partidos democráticos para que España entre definitivamente en una era de paz, de respeto mutuo entre sus ciudadanos, digno de un pueblo de tan vieja historia como es el nuestro.

EL BUREAU.

432 mois après...

Il y a 432 mois que les Guérilleros espagnols en France ont été démobilisés; que c'est long 432 mois! Combien de gens ont disparu depuis! Que d'événements se sont produits dans ce laps de temps! C'est vrai, c'est très long, et depuis, on a beaucoup oublié; certains ont oublié même qu'il y a eu la Résistance française contre l'occupation Nazi-Fasciste, et que parmi ces résistants se trouvaient un certain nombre de combattants qui étaient des guérilleros espagnols.

Pour nous, anciens guérilleros, qui avons commencé le combat pour la liberté, l'indépendance et la démocratie de tous les peuples le 18 juillet 1936, il nous semble que c'était hier. Eh oui! Nous nous souvenons très bien, comment en 1940 et en liaison avec nos camarades français nous avons commencé à nous organiser: Dans un premier temps, nous avons organisé quelques groupes de sabotage; nos consignes? détruire ou endommager tout ce qui pouvait servir aux Allemands. Par la suite, ces groupes sont devenus Brigades et Divisions de Guérilleros espagnols, partie intégrante des Forces Françaises de l'Intérieur. Oui,

nous avons même une Agrupation (groupe) de Guérilleros; nous étions commandés par des officiers espagnols qui recevaient les ordres des états-majors F.F.I. dans chaque région. Nous luttons ensemble avec les F.F.I. car nous combattions le même ennemi et pour le même idéal, comme l'écrivait le Colonel Picard dans son ordre du jour le 11 avril 1945, dont voici un extrait: « En vous transmettant le communiqué d'adieux du Général Commandant la Région (qui suit), j'adresse aux Officiers, Sous-officiers et soldats des Bataillons de Guérilleros mon salut cordial. (Au cours des combats de la Libération, vous avez été, avec les Forces Françaises de l'Intérieur, souvent à l'avant-garde. Le sang espagnol et français a coulé et s'est mêlé par idéal de foi patriotique »)...

Oui, le combat était le même; la cause que nous défendions était aussi la même, mais la victoire n'a pas été la même, car aussitôt les combats terminés, nous avons été ignorés par les uns, oubliés par les autres, et même détestés par certains.

Chers Camarades de la Résistance, nous

avons lutté ensemble, et ensemble nous avons libéré et reconstruit la France. En tant qu'ancien résistant et organisateur des groupes de guérilleros dans la région bordelaise, je vous demande de nous aider; nous aider pour que justice soit faite, et que nos droits les plus légitimes soient reconnus. Nous avons existé en tant que Guérilleros espagnols et à ce titre nous combattions dans les rangs des F.F.I.; c'est la reconnaissance de ce titre que nous revendiquons, et que nous demandons de toutes nos forces.

Beaucoup de ceux qui survécurent aux combats ont disparu; d'autres sont en voie de disparition. Il serait injuste et inhumain d'attendre que nous soyons tous disparus pour nous donner satisfaction à titre posthume.

Pour terminer, je voudrais rappeler que beaucoup des nôtres sont morts pour la construction de cette société de progrès, d'indépendance et de liberté que nous vivons. Tant nos morts que les survivants ont droit à sa reconnaissance.

Jean CASTILLO.

RECUERDO

Este es el primer Boletín del año 1981. Decimos un año más, es verdad, pero apesar de todo lo que hemos pasado, ¡qué bonito es encontrarnos reunidos dentro la Amicale de Antiguos Guerrilleros!

Todos los jueves por la tarde, hay una permanencia en Toulouse, 22, rue Drouet. Es muy agradable poder recordar, aquellos tiempos pasados pero muy vivos en nuestras mentes. Porque aquellos años forman parte de nuestra vida y esto no se puede olvidar nunca.

Eramos jóvenes, habíamos luchado por defender nuestra República, llevados por aquella fe y entusiasmo de los que saben que defendían una causa justa.

Hace cuatro años que la Amicale existe de nuevo y desde el principio nos hemos fijado, como objetivo mayor, honrar a todos los guerrilleros que con tanto heroísmo y valentía dieron sus jóvenes vidas por la libertad y la democracia.

Luchamos en Francia seguros que el fascismo era el mismo y debíamos combatirlo si queríamos liberar España.

Nuestro objetivo, el monumento de Prayols, será el símbolo de todos aquellos combatientes, que nadie nombra, pero que nadie puede olvidar.

Es verdad se les rinden homenajes, pero esta será la manera de honrarlos para siempre.

Este monumento en Francia, pero

cerca de España, para que los jóvenes y menos jóvenes, así como a las generaciones venideras, la historia les enseñará que en la segunda guerra mundial, los españoles que habíamos sufrido, una guerra contra nuestra voluntad, estábamos al lado del pueblo francés, para ayudarle a recuperar la libertad que nosotros habíamos perdido.

Queremos hacer un monumento digno de todos los que cayeron en la lucha, pero para conseguirlo, hace falta, la ayuda y el entusiasmo de toda la Amicale.

El Comité Nacional pondrá a disposición de todos el material necesario, que nos permitira poder trabajar, buscar la

colaboración de todos los amigos y personas conocidas.

También será muy importante las iniciativas personales, o departamentales y como en todos los departamentos hay

mujeres, que, ya sabéis, somos capaces, cuando nos lo proponemos, y no dudo que una vez más sabremos demostrarlo, apesar de las dificultades que encontraremos, daremos un balance positivo,

para esta grand realización, que será el orgullo de todos, de poder recordar eternamente a nuestros heroicos combatientes.

Teresa SERRA.

A proposito de "consejos y avisos" sobre demandas de cartas de combatiente

Esta información ha sido interpretada por nuestros compañeros de Barcelona, Madrid y otros lugares de España como susceptible de enfriar el ánimo de los antiguos guerrilleros F.F.I. que habitan la Península. ¿Por qué? Porque decimos crudamente las dificultades que se encuentran en París para obtener las cartas de combatiente, y dentro de nuestras propias filas, los compañeros con títulos apropiados para establecer los certificados.

No creemos haber obrado mal diciendo una verdad con la cual tropezamos diariamente.

Y ello, como lo admiten nuestros amigos de Barcelona, no nos impide poner toda nuestra voluntad —la de todos los responsables de la Amicale de los departamentos franceses— para que los guerrilleros residentes en España obtengan la justa satisfacción a que son merecedores, y que somos los primeros en reconocer y proclamar.

Un importante responsable francés de

la Resistencia, decía en reciente Congreso a sus oyentes:

"En lo que respecta a atribuciones de cartas C.V.R. no tienen en cuenta los consejos dados en distintas ocasiones, de hacer certificados extremadamente precisos y detallados incluyendo las fechas de entrada, los nombres, las diferentes acciones en que han participado con los lugares geográficos y, si es posible, las fechas aproximadas, afin que sea establecida de manera precisa y detallada la actividad del demandante.

"Es necesario también que sean los responsables conocidos en la clandestinidad quienes establezcan dichos certificados, afin que sean visados por el liquidador nacional, lo que suprime un cierto número de dificultades, pero que con frecuencia, nuestros camaradas estimando que su acción debiera ser conocida por todos, no hay eh los certificados sino frases vacías de las cuales se contentan a veces las Comisiones departa-

mentales, pero cuando el dossier llega a la Comisión Nacional, ésta se ve en la obligación de rechazarlos."

Esta opinión refleja el punto de vista oficial y oponerse a ella es ir derecho al fracaso.

Nos sobran ejemplos. El más contundente es el del Gard, departamento que ha sufrido el mayor número de dossiers rechazados porque los responsables anteriores no supieron establecer las demandas como la ley lo exige. Hoy, los nuevos responsables se ven obligados a presentar nuevas demandas de "recours gracieux".

Dicho esto la Amicale reafirma su voluntad de ayudar a nuestros compañeros de España. Las dificultades actuales servirán para enardecer nuestro entusiasmo. A ellos también de facilitarnos la tarea sometiéndose a las reglas comunes. Así deben interpretarlo en Barcelona, Madrid, Valencia...

EL BUREAU NACIONAL.

Ayuda a la amical

VIARIOS

Rufino Bastián, Biarritz	150
García Angel, Rodez	140
Pons Prades, Perpignan	120
Furlan Silvestre, Yougoslavie	120
Bermejo Luis, Toulouse	120
Román Amadeo, Tours	120
M ^{lle} Lalande Denise, Toulouse	100
Mari Juan José, Annecy	100
Gumersindo Dilme, Toulouse	100
Del Rio Antonio, Toulouse	90
Ugalde Patricio, Fos-sur-Mer	70
Caniego Charles, Sancerre	70
Tripliana Elisa, Annecy	70
Marin Michel, Brest	70
Lerin Jean, Marseille	70
Codina José, Marseille	70
Ortiz Jean, Limoges	70
Ibañez Enrique, Toulouse	70
Alvarez Louis, Laguenne	70
Dubreucq Lucien, Cugnaux	50
Tosan Miguel, Bagnères-de-Bigorre	50
Lara Francisco, Issy-les-Moulineaux	50
Bartolomé Alonso, Périgueux	50
Evaristo Alberro, Alzona	50
Burrieza Miguel, Auxonne	50
Gómez Palmiro, Toulouse	40
Arellano José, Belfort	30
Hernández Juan, La Favière	30
Hernández Anne-Marie, La Favière	30
Macias Pablo, Nimes	25
Dorado Andrés, Montpellier	20
Torrubia Afelio, Chantilly	20
Carrillo José, Châteauneuf	20
Tutusans Jaime, Angers	20
Serrano Louis, Houeilles	20

Panisa Salvador, Passage d'Agen	20
Piera Sebastián, Ajaccio	20
Plaza Eliseo, Berlin	12
Orta Alexandre, Auzat-sur-Allier	10
Ortola François, Limoges	10
Pérez Henri, Cluses	10
2 427	

GARD-LOZERE

Carmona Cristián	20
Cano Martín	20
Noguera Francisco	20
Dorado Andrés	20
Gómez Nicolas	20
Vicente Alberto	20
Octalora León	20
Bríceno Cristobal	20
Vicente Ernesto	20
Morato Antonio	20
Cavero Vicente	20
Gutiérrez Miguel	20
Carrascosa José	20
Escoriza Diego	20
Encinas Sabino	20
Rocha Arturo	20
Gasso Tomás	20
Fibra José	20
Gallego José	20
Martinez Marco	20
Gutiérrez Juan	10
Arroyo Andrés	10
Basilio Vega	10
Martin Francisco	10
Solé Juan	10
Sánchez José	7

Suárez Angel	5
García Cándido	5
467	
Gastos del depart	67
Total recibido	400

GERS

Quintanilla Eusebio	20
Quintanilla Hilario	20
Jelonch Eugenio	20
Requena Manuel	20
Carrasco Mariano	20
Sánchez José	20
120	

ISERE

García Sebastián	70
Lusa Estanislao	70
Carceller Emilio	70
Alvarez Eugenio	50
Gabilondo Jesús	40
Sánchez José	20
Sacristán Emilio	20
Bravo Juan	20
360	

TARN

Ortiz Enrique	70
Millán Joaquín	70
Manchón José	70
Sánchez Tomás	70
Cullera Jesús	50
García Claudio	30
Griño Antonio	30

Jaenes José	30
Retamar Mariano	30
Reizabal Ramón	30
Rodríguez Antonio	30
Alonso José	20
Arroyo Francisco	20
Arroyo Manuel	20
Arellano Emilio	20
Cabot Vicente	20
Eusebio Pascual	20
Gracia Miguel	20
García Amador	20
García Rafael	20
Gorostieta Miguel	20
Hijar Ramón	20
Legaspe Agapito	20
Martínez Félix	20
Moral Ramón	20
Serena Francisco	20
Sánchez Diego	20
Sanchón Antonio	20
Sánchez Jose	20
Trinidad Agustín	20
Torrallbo José	20
Villajos Fernando	20
Zafrilla Pedro	20
Colmenero Michel	20
Casado Basilio	10

Expósito Andrés	10
González Julio	10
Luque Manuel	10
	1 010

ARIEGE

Herrero Pilar	50
Suard René	50
Gros José	50
Estévez Pablo	36
Menéndez Luis	20
Parra Emiliano	20
Vaello Jaime	20
Blanco Maza	20
Gutiérrez Alfonso	20
Sánchez Isidoro	20
Sánchez Julián	20
García Faustino	20
Simón Jean	20
Guiu Antoine	20
Serrano Juan	20
Ventura Allier	20
Genique Ezequiel	20
Sánchez Jean	20
Chamorre Manuel	20
Vivancos François	20

Gutiérrez Jose	10
Caballero Jacinto	10
Conejero Filomeno	10
García Hernández	10
Zaidín José	10
González Arsenio	10
García Jean	10
Hernández Michel	10
Palacio Firmin	10
Rubio José	10
Sánchez Angel	10
Archela Justin	10

626

VALENCIA

Eloy Martínez	100
Eugenio Vila	100
Vicente Tornero	100
Mariano Bejar	100
José Alvarez	100
Jaime Sánchez	100
Francisco Bonadad	100
Enrique Carreras	50
José Santafé	50
José Vocent	50

Pesetas 850

SUBVENTION DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA HAUTE-GARONNE...

C'est déjà une tradition que le Conseil Général de la Haute-Garonne vote la somme de 3 000 francs en faveur de l'Amicale.

Il va de soi que ce geste généreux nous reconforte moralement. Financièrement il est bien accueilli. Nos moyens ne nous permettent pas de faire face aux dépenses de plus en plus écrasantes, surtout dans la perspective de construire le monument à Prayols...

Nous remercions M. Léon Eeckhoutte, président du Conseil général et tous les Conseillers généraux.

... ET DE LA MAIRIE DE BORDEAUX

La Section interdépartementale de la Gironde s'est vue octroyer une somme de 1 000 francs par la Mairie bordelaise.

Notre reconnaissance à M. J. Chaban-Delmas, maire et membre de notre Comité de Parrainage, ainsi qu'au Conseil municipal de Bordeaux.

Et compliments à Jesus Fuentes, président et à tous les membres du Bureau de l'Amicale.

NOTE IMPORTANTE AU SUJET DES BONS SOUSCRIPTION

Les adhérents qui peuvent placer d'autres BONS, doivent les réclamer soit au Comité Départemental auquel ils appartiennent, soit directement au Bureau National, 22, rue Drouet, 31500 Toulouse, pour ceux qui sont contrôlés par nous-mêmes.

Malgré les dispositions que nous prenons pour éviter le double envoi des BONS, il se peut que cela arrive.

Nous nous excusons à l'avance et prions les intéressés de retourner à son origine l'un des BONS.

Francisco GARCIA NIETO

Una llamada telefónica desde Barcelona nos informa del fallecimiento, el 10 de marzo, de nuestro excelente amigo Francisco García Nieto.

Ello significa la desaparición de uno de los legendarios guerrilleros F.F.I. en Francia. Jefe de la Vª División de guerrilleros Ain, Alto Saboya, Saboya e Isère. Uno más de los que nos dejan para siempre sin tan siquiera haber obtenido la carta de combatiente. Su memoria es recordada por todos sus compañeros de combate.

UNE GRANDE FIGURE DE LA RÉSISTANCE DISPARAIT

Le 13 octobre est décédée à Alès (Gard) Natividad Alvarez, âgée de 87 ans, née à Viedo. Une foule très nombreuse l'a accompagnée à sa dernière demeure. Une importante délégation de l'Amicale avec drapeau était présente.

« Mame » Alvarez, comme nous l'appelions, était très connue dans les milieux de la Résistance, car ce fût à son ancien domicile de la rue Tisserie à Alès, qu'eurent lieu les premières réunions clandestines.

Son activité au service de la Résistance était si grande, qu'elle fut arrêtée par la Gestapo et déportée pendant deux ans au camp de Ravensbrück où elle connut la faim, le froid et les mille sévices de la part des tortionnaires nazis.

Grande invalide de guerre, décorée des plus hautes citations militaires et civiles, malgré ses souffrances, elle a fait partie de toutes les associations de la Résistance, aidant notre Amicale au maximum.

Quelle vie si exemplaire au service de la lutte contre le fascisme !

Quel exemple pour les nouvelles générations ! « Mame » Alvarez, repose en paix pour l'éternité. Nous, les guerrilleros espagnols, nous ne t'oublierons jamais.

Nécrologies

A notre Président d'honneur, José Alvarez, son fils, guerrillero de la première heure et à toute sa famille, l'Amicale des guerrilleros espagnols exprime ses condoléances.

Antoine FALIP

Ancien guerrillero de la 1^{re} Brigade des Pyrénées-Orientales, est décédé à Amélie-Bains.

Henri MARTIN

Notre camarade Henri Martin est décédé le 17 février 1981 à l'âge de 64 ans, après plusieurs mois de maladie.

C'était un Combattant de la guerre d'Espagne et un résistant dans la région lyonnaise. Il a combattu pour la Liberté de son pays et a continué la lutte en France contre le fascisme. L'Amicale du Rhône a perdu un guerrillero et présente ses condoléances à la famille.

Emilio COSP

Nous apprenons avec peine le décès de notre camarade Emilio Cosp, de Béziers (Hérault), qui fut un combattant de la première heure dans la 11^e Brigade de Guerrilleros F.F.I.

Nous prions les proches de notre cher disparu de trouver ici l'expression des condoléances fraternelles de notre grande famille des Guerrilleros.

José PIERA PASCUAL

Valenciano, nacido el 27 de abril 1918 y residente en Barcelona, ha fallecido el 10 de febrero. Defensor de la República, pasó a Francia el 39, siguiendo el calvario de los campos de concentración.

Después de luchar en la Agrupación de guerrilleros, pasó el Pirineo para continuar la lucha dentro del país. Un ejemplo de entereza.

BIOGRAFIA DE NUMEN MESTRE

Nació en Pratsdip, al Baix Camp de Cataluña, en 1923. Numen era pionero. A sus 15 años se hizo voluntario y fue destinado al batallón de ametralladoras de la 35 División del 35 Cuerpo de Ejército. Esta unidad militar había sido una de las divisiones de la Brigadas interna-

Cartes de combattant et C.V.R.

MARTINEZ Henri, Perpignan.
RAMIREZ Gregorio, Thuir (66).
HERNANDO Antonio, Paris.
BRAVO Manuel, Paris.
HERRAEZ Emilio, Paris.
ORTEGA Antonio, Paris.
REBOLLO Gregorio, Lourdes.
VILLAJO Fernando, Castres (carte C.V.R.).
CALVET Salvador, Saint-Etienne.
RUFU Vicente, Gard.
ENCINAS Sabino, Nimes.
AMOR Fortunato, La Grand-Combe (Gard).
AMOR Manuela, La Grand-Combe (Gard).
SOLE Juan, Saint-Christol-les-Alès (Gard).
POVEDA Valeriano, La Grand-Combe (Gard).
GRUMETA Saturnino, Les Mages (Gard).
DOPAZO Gabriel, Toulouse.
AVELLANA Mariano, Toulouse.
GONZALEZ Indalecio, Toulouse.
MORA MUNOZ Francisco, Toulouse.
ROS Marin, Bompas (66).
LOPEZ Valentin, Aubenas (07).
PALACIO Firmin, de Laroque-d'Olmes.
SAEZ Francisco, de Pamiers.

ETOILE DU MÉRITE FRANCO-ALLIÉ

BALSEIRO José y LLAVORI Vicente, de Prades.

CROIX DE COMBATTANT VOLONTAIRE 1939-45

CAIMO Domingo.

DIPLOME D'HONNEUR DE PORTE-DRAPEAU

Notre camarade MARTINEZ Henry, porte-drapeau de l'Amicale du département des Pyrénées-Orientales a reçu, de la part du Préfet, Directeur Général de l'Office National, un magnifique Diplôme le consacrant officiellement dans ses fonctions.

Qu'il reçoive les compliments de toute l'Amicale... et que d'autres suivent.

MÉDAILLE D'HONNEUR DU TRAVAIL A CRISTOBAL ROBLES

Cet ami vient de recevoir la Médaille d'Honneur du Travail, au titre de maître compagnon à l'Entreprise G.C.B.A. Ile-de-France.

Qu'il reçoive les compliments de tous les anciens combattants de l'Amicale. C'est une façon d'honorer notre mouvement.

cionales. Cuando llegó a ella en el Ebro no se había llevado a cabo aún la retirada de los voluntarios extranjeros. El comisario Priess ha dicho en catalán que Numen era "el més petit de tots".

En el momento tristemente histórico de la retirada y del internamiento en Francia conoce los campos de los catalanes de Agde y el de Argelès.

Cuando por el otoño de 1944 una división de las F.F.I. compuesta por españoles penetra por el Valle de Arán y avanza hasta Esterrí, Baussén, Les, Pont del Rei, rebasa Viella, y llega a acercarse a Tremp mismo, Numen va con las brigadas ilusionadas y aguerridas que creen llegado el momento de la reconquista de todo cuanto se perdió en la tragedia de la guerra civil.

Al poco llega a Cataluña y se mueve con un grupo de audaces por las tierras orientales de la región hasta el momento que regresa a Barcelona.

Es aquí donde en abril de 1947 le detiene la brigada del policía Polo. En mayo es conducido a la Modelo y destinado a su cuarta galería (la de los fugitivos, la de los atracadores, la de los condenados a muerte; allí están las mal llamadas "neveras").

En noviembre de aquel aciago 1947 que puso oficialmente la primera piedra a la nefasta guerra fría, Numen encabeza con un grupo de camaradas psuquistas un plante contra la pena de muerte. Toda la planta de la 4a galería es conmocionada por la protesta. Castigados vengativamente, son ingresados en las celdas de punición (en lo más alto de la galería del Correccional) el 20 de noviembre de 1947.

El 13 de octubre de 1948 se celebra el consejo de guerra sumarísimo de urgencia. Numen tiene un defensor de oficio. La vista dura dos días. Se mantiene en el juicio la pena de muerte para Numen, petición que el Consejo de guerra confirma unos días después.

Hasta la misma madrugada del 17 de febrero de 1949 permanece en celda individual de condenado a muerte. 122 días está en ella en régimen doblemente duro por la hostilidad de los carceleros contra los condenados del grupo de los 80.

Fue fusilado en el Campo de la Bota, lugar de muerte muy cercano al barrio proletario del Poble Nou barcelonés.

Murió valientemente con Carrero a quien tanto quería, con Pedro Valverde, medalla del valor de la contienda civil, que llegado del Caribe tuvo que afrontar arriesgadas tareas organizativas, y de Puig Pidemunt, amigo del padre de Numen.

Al día siguiente, cuando fue inhumado en el cementerio de Montjuïc, en un tenso ambiente de dolor y de indignación, cumplía sus 26 años. La carta que le mandaban sus padres felicitándole la efeméride les fue devuelta sin abrir a vuelta de correo.

Numen ya no existía, pero como resumen de su corta vida había dejado unas últimas palabras escritas que serían gloriosas por artistas y literatos, que quedarían como un legado para todos aquellos que como él habían entonado más de una vez la canción de las juventudes:

"Potser el camí caldrà regar
amb roja sang de joventut..."

Miguel BURRIEZA IGLESIAS

Le camarade Burrieza nous prie de bien préciser son adresse au cas où des compagnons voudraient lui écrire : Lotissement L'Etoile, Villers-les-Pots, 21130 Auxonne. Cet excellent guérillero, possesseur des cartes de combattant et C.V.R., croix de guerre, vient d'adhérer à l'Amicale.

Los que han sido olvidados

Pero... ¿Quién era "Pape"? No busqueis... No lo encontrareis en legajo o escrito fiel en sus relatos, todos lo han olvidado. Sabe que participó en la Resistencia, desde el primer día, sin leer ningún discurso, pues era analfabeto, conoció ciertos Españoles, estrategias de café, gentes chillonas que sabiendo todo, preveían el menor acontecimiento, sobre todo cuando todo está hecho, arreglando el mundo y el resto de los acontecimientos para su uso particular, con egoísmos embusteros y cobardes, que les conducía al remolón arrastramiento con sonrisas y agasajos para el que cotidianamente les aplastaba con su bota de oprobios humillantes, viendo y escuchando solamente al soldado nazi, amo del mundo, tales cuales eran pintados en "Signal", qué importa dónde está la verdad. También trató con otros más modestos y sensatos que supieron levantarse en tromba contra el invasor hitleriano aferrándose con frenesí al ideal que palpataba en sus corazones, porque sabían que era el más justo y el que triunfaría.

"Pape" no pertenecía a ningún grupo

de combate, era un hombre que a su edad no se forjaba ilusiones, pero su ideal patriótico no tenía límites y los resistentes de aquel entonces lo sabían, confiando en él; cumplía misiones imposibles, donde a cada instante jugaba su vida, afirmando al recordar ese pasado bien presente que nunca protestó ni pronunció la palabra imposible. La misión encomendada era cumplida. Cuando se le requería, él respondía con vocabulario chapurreado de español deformado al querer transformarlo en francés mutilando su hablar para convertirlo en "dialecta" comprensible a fuerza de oírlo:

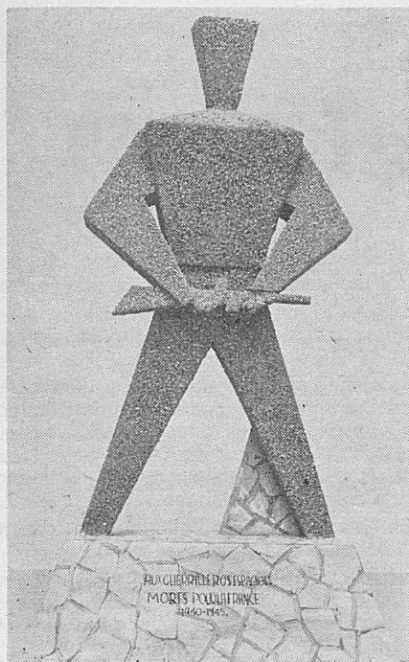
— Si, hombre... sí, monsieur...

Todos comprendían, se le podía otorgar confianza; la misión se cumpliría. Así transportó octavillas, dinamita y otras armas, documentos verdaderos o falsos, corriendo por el Aude y departamentos limítrofes, con su eterno cigarro puro en la boca, dando sensación de hombre satisfecho y ajeno a todo acontecimiento cotidiano.

Hasta que en una redada, provocada

SUITE PAGE 15

Prayols - Souscription Prayols - Souscription Prayols



HAUTE-GARONNE

Rubio Albert	250
Damas Manuel	400
Pitarch José	400
Merino José	100
Ramos José	400
Del Rio Antonio	150
Bermejo Louis	200
Ron Ramon	400
Pomarès Antonio	500

SEINE (PARIS)

Polo Pablo	100
Domenech José Louis	100
Pelaez Maximiliano	50
Carbonnell D	75
Corral Napoleón	100
Lara Francisco	50
Panisa Salvador	50

ILLE DE FRANCE

Corral José	150
Garcia Felix	100
Robles Cristobal	60
Montane Jaime	50
Jove José	50
Bejar Felix	50
Gimenez Candido	50
Llerena Andrés	30
Clemente Antonio	30
Hernando Fortunato	100

HERAULT

Sancho Vicente	45
Palacios Hilario	45

Palacin Hilario	20
Gonzalez Sancho	50
Tolo Sebastian	70

DIVERS

Serrano Domingo, Prat-et-Bonrepaux	50
Ortola François Limoges	100
Lara Antoine, Sarcelle	50
Moreno Arsenio, Larroque-d'Olmes	50
Gros Roman, Montauban	100
Carmona Antonio, Bron	50
Genès Lola, Bron	100
Domingo José, Montluçon	200
Alonso Bartolomé, Baulazac, Périgieux	50
Mari José, Annecy	100
Cardona Emilio, Annecy	70
Colado Gregorio, La Tour	50
Mari Jaime, Toulon	50
Salmon André, Annecy	40
Fernandez Manuel, Annecy	40
Paternoy Henri, Penne-d'Agenais	25
Lopez Gregorio, Marignier	25
Boada José, Serralonga	50
Cassandre Mestre, Barcelona	50
Amicale de Madrid (14 000 Pts)	777
Piera Sebastian, Ajaccio	150
Ugalde Patricio, Fos-sur-Mer	200
Vittoz Jean, Gaillard	50
Piquer Miguel, Marguerites	50
Chapy Françoise, Desertines	400
Llavorit Vicente, Prades	400
Abad Victoriano, Perpignan	200
Iglesias José, Perpignan	70
Aubergier Marguerite, Valion-en-Sully	50
Arroyo Francisco, St-Pons (Hérault)	500
Recaudado comida Pleno del 8 Marzo entre participantes	2 000

6 097

Total

10 322

DERNIÈRE HEURE

Au cours du repas fraternel qui a réuni les camarades des Pyrénées-Orientales lors de leur congrès départemental du 22 mars, un tableau en marqueterie offert par notre compagnon José Sadaba a été le prix de la tombola, dont l'heureux gagnant fut M. Michel Tourné, président de l'A.R.A.C. des Pyrénées-Orientales.

Une somme de 515 F a été recueillie, destinée au Monument de Prayols.

Nos remerciements à notre dévoué ami José Sadaba.

INTERDEPARTAMENTAL GIRONDE

Comité interdépartemental	500
Oviedo Miguel, Treses	60
Rodriguez Inocencio, Talance	50

Barroy Joaquin, Libourne	25
Córdoba Juan, Cenon	25
Fuentes Jesus, Bègles	25
Montagut Bernardo, Bordeaux ..	25
Gonzalez Deogracias, Bordeaux	20
Ramos Pierre, Tarnos	20
Alonso Antonio, Bordeaux	15
Cortes Clemente, Bordeaux	15
Fernandez Santiago, Bordeaux ..	15
Benito Alejandro, Neuvic-sur-Isle	15
Garate Elias, Angoulême	15
Lagrana Antonio, Biarritz	15
Sanchez Miguel, Pau	15
Sicilia Francisco, Gradignan ..	15
Torres Eduardo, Pézenas	15
Villar Tomas, Talance	15
Gallego Santiago, Mont-de-Marsan	10

910

LOIRET

Torrubia Horacio	100
Legrand Christian	50
Ruiz Fructuoso	50
Roldan Elias	40

240

RHONE

Palomo Mario	50
Asenjo Aquilino	50
Guisado Pierre-Marie	20

120

ILE-DE-FRANCE

Goitia José	50
Herraez Emilio	50
Hernando Antonio	50
Cervera Juan	40
Ortega Antonio	20

210

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Caimo Domingo	400
Ramirez Gregorio	125
López Serafin	100

625

VARIOS

Dilme Gumersindo, Toulouse ..	400
Serra Teresa, L'Union	400
Gutierrez Alfonso, Pamiers	200
Calvet Salvador, Saint-Etienne ..	182
Domingo Gonzalez, Colomiers ..	100
Cobos Francisco, Bagn.-de-Bigorre	70
José Antonio Encarnación	20
Bias Vilaplana, Sète	20

1 392

DEL PLENO NACIONAL

3200 pesetas a 5,55	177,60
Total	3 674,60
Total autre liste	10 322,00
Solde précédent	35 821
TOTAL	49 817,60

• Les dons, chèques bancaires ou postaux, doivent être libellés comme suit :

A.A.G.E.F., Monument Prayols, C.C.P. n° 3613-43 F, Toulouse

et peuvent être envoyés au siège de l'Amicale :

22, rue Drouet - 31500 Toulouse, ou directement au C.C.P. sus-indiqué.

Réunion du Comité national au cercle des officiers de la 44^e division militaire de Toulouse

Le 8 mars 1981 s'est réuni le Comité National élargi aux Présidents départementaux et cela représentera une date historique dans les annales de l'Amicale. En effet, l'Assemblée a donné le coup d'envoi officiel à la construction du Monument à la gloire des guérilleros morts pour la France et la Liberté.

Par la même occasion, l'Assemblée a pris l'engagement d'apporter toute sa capacité, tout son enthousiasme à recueillir l'argent nécessaire à sa réalisation.

C'est un pari redoutable, car, il ne faut pas le dissimuler, l'enjeu est trop important et nous n'avons que la foi et la résolution de le mener à bien.

D'abord nous faisons appel à nos propres adhérents; ensuite nous nous adresserons à nos camarades français. Le Monument est

consacré à perpétuer la mémoire de nos héros, certes, mais aussi à rappeler aux futures générations le combat mené avec les résistants français pour l'établissement d'un monde meilleur et pour en arriver là il fallait détruire la bête nazie qui nous promettait mille années de domination fasciste. Ce qui a été fait.

Le rapport du Bureau national, approuvé à l'unanimité, a été suivi des interventions des délégués départementaux suggérant des initiatives à prendre pour contribuer à réunir sous le « munitions » nécessaires à l'érection du Monument.

Finalement, les départements, ainsi que nos camarades d'Espagne, prendront les mesures les plus appropriées pour mener à bien la tâche. Partant, comme base essentielle, de placer le maximum de Bons de

souscription autour de nous.

L'enthousiasme manifesté par nos compagnons tout au long des débats augure raisonnablement de la réussite de l'entreprise.

Un repas fraternel a clôturé la réunion dans le Mess des Officiers.

Ambiance chaude de retrouvailles d'anciens camarades de combat qui ne s'étaient pas vus depuis plus de vingt ans. Il manquait le temps pour tout dire, pour tout écouter... Il passe tellement vite dans ces si agréables circonstances...

En résumé, une très belle journée à l'actif de l'Amicale des Anciens Guérilleros.

Nous remercions les autorités militaires pour leur amabilité et les facilités que nous avons rencontré pour la tenue de la réunion.



La Brigade de guérilleros de la Corrèze lors de son déplacement vers les Pyrénées.

PARTICIPANTES AL PLENO AMPLIADO

Participan al Pleno representantes del Allier, compañera Peña; Ariège, Gutiérrez; Aude, Subiros; Gard, A. Fernandez; Haute-Garonne, Pomares; Gironde, Fuentes; Hérault, Castillo; Loire, Calvet; Loiret, Roldan; Hautes-Pyrénées, Rebollo; Pyrénées-Orientales, Ruiz Vera; Rhône, Diaz; Paris et Ile-de-France, Hernando; Tarn, Villajo; Tarn-et-Garonne, Gonzalez

Pizarro; Cataluña, Planas; Valencia, Hipólito Sánchez; Aragón, Arasanz Villacampa, acompañados de importantes delegaciones.

Félix Martínez Martínez y Juan de Heras Lopez, de Madrid, asisten a título personal.

Se excusaron Haute-Savoie, Mari; y Ardèche, Pujadas-Carola.

Ausentes: Madrid, Nieves Castro; Gers, Quintanilla.

Estuvieron presentes los miembros del Bureau y del Comité nacional.

Se excusó Victorio Vicuña, de Guipúzcoa.

Participó igualmente el señor Valiente, escultor de la maqueta del guerrillero.

Un número importante de compañeros de Toulouse responsables de la Comisión de organización del monumento: Damas, Ron, Sentenero, Nieto, que actuó de secretario, y otros más que intervinieron en la preparación material del pleno.

Como asimismo asistió el vice-presi-

Réunion du Comité national

dente de la Amicale Rafael Gandía y Antonio Cervera.

En resumen, cerca de un centenar de compañeros.

**

Se abre la sesión a las 9 horas 30 minutos.

**

El presidente del departamento, compañero Pomares, toma la palabra, saludando a todos los que han acudido a esta reunión, tanto de los departamentos franceses, como a los que han venido de España y añade a todos... "bienvenida"! Continúa su alocución haciendo un relato de las actividades de la Amicale; certificados para el Seguro social, cartas de combatientes, visitas a los enfermos. Estas cosas y aún más; el de hacernos conocer más aún y de perdurar la memoria de los caídos por la Libertad, por la Democracia, y por Francia. Esto no hubiese sido posible, sin la existencia de la Amicale y a éste respecto, debemos rendir un homenaje a nuestro presidente el compañero Bermejo (aplausos).

Os pido un minuto de silencio, por todos aquellos que murieron en los combates y también por los que han fallecido posteriormente. El compañero Pomares se refiere al objeto de la asamblea: el "Monument de Prayols" y cede la palabra al presidente nacional Bermejo.

**

Interviene el presidente Bermejo, después de saludar a la estimadas compañeras y estimados compañeros asistentes a la reunión, añade que es con alegría y satisfacción, que el bureau nacional, os acoge, puesto que no podemos vivir sin los contactos humanos, que nos son a todos necesarios como el aire que respiramos. Después del minuto de silencio que hemos hecho, por los muertos en combate y fallecidos, a los que aún estamos presentes y a los que luchan contra la enfermedad, les deseamos ánimos y que cuenten con nuestro apoyo moral.

Esta reunión, es una asamblea de trabajo, de discusión, de crítica, de respeto democrático y en este concepto cada uno puede exponer su punto de vista.

El principal punto del orden del día es Prayols. Por nuestro Boletín ya estais al corriente de toda nuestra gestión y realizaciones.

Nuestras realizaciones son los certificados para el Seguro social, las cartas de combatientes, y otras actividades no menos importantes que son el reconocimiento de nuestros combates. Para ello es necesario seamos más numerosos. Nos habíamos fijado 1.500 afiliados y ya somos 1.400.

Por nuestro Boletín, ya sabeis las cartas de combatientes obtenidas, así como las intervenciones para que los compañeros residentes en España las puedan obtener.

A continuación relata el acto de homenaje a Elias Piquer, acto que ha sido la primera vez realizado en España y donde numerosas delegaciones de Francia y España estaban presentes.

Sigue dando cuenta de las actividades del bureau nacional: Asistencia al aniversario de "Les Régiments de Marche" en Barcarès, y las excelentes relaciones establecidas con el general Brothiers, y a éste respecto añade que los compatriotas republicanos con sus tanques a resonancia española que llegaron a París, fueron los pioneros de la lucha contra el nazismo en Europa.

La lucha por el mantenimiento de nuestra personalidad, que ya hemos explicado largamente en nuestro boletín.

Relacionado con las actividades de los departamentos, expone las dificultades encontradas en el Gard, el Aude y Madrid. Da cuenta de las gestiones realizadas y la esperanza que tenemos de resolver pronto el único punto litigioso que queda, que es Madrid.

El mayor éxito de la Amicale, es que tanto en los departamentos y en Toulouse, donde reside el bureau nacional, todos participan y acuden a las invitaciones de los organismos franceses de la Resistencia y ya se habla más y somos asociados a parte entera. Hoy es con una gran simpatía que se nos prodigan consejos y se nos ayuda por parte de los Offices départementales des A.C. He de añadir que en París gracias al infatigable Antonio Hernando, y a nuestra conducta, nuestras instancias acerca del gabinete de ministro, son acogidos favorablemente.

He de señalaros que una nueva personalidad ha entrado en nuestro Comité de Parrainage, se trata de M. Henri Noguères, presidente de la Liga de los Derechos del Hombre.

La Amicale, es nuestro bien más precioso, porque este es el marco en el que los veteranos, los supervivientes de la guerra de España y del maquis de Francia, se reúnen para estrechar sus lazos de amistad; entreatayudarse moral y materialmente; honrar la memoria de sus compañeros muertos en combate o en los campos nazis; y que en un supremo esfuerzo trata de levantar y levantará el monumento a la gloria de estos hombres.

Refiriéndome a la situación en España, discusión que no ésta prevista en el orden de día de la presente reunión os diré que nosotros, interpretando la inquietud y la emoción causada en los afiliados a la Amicale, por los sucesos ocurridos en Madrid y Valencia, hemos dirigido el telegrama siguiente al Ex. Sr. Embajador de España en París:

"Rogamos a V.E. transmita a Su Majestad el Rey, nuestra felicitación por su actitud en defensa de la Democracia en ocasión de los últimos acontecimientos". Firmado: Amicale des Antiguos Guerrilleros Españoles F.F.I. en Francia.

El Presidente invita a los componentes de la asamblea de hacer las críticas o sugerencias sobre el informe.

Ningún compañero pide la palabra quedando el informe aprobado a la unanimidad.

PRAYOLS

El presidente Bermejo, informa a la asamblea de que después de un año y medio de gestiones, proyectos, contra-proyectos, actas notariales, cadastrales, visitas aquí y allá, por fin hemos recibido la autorización de construir el monumento.

Lo principal queda por realizar, y no os lo ocultamos, se necesita dinero...

Antes de continuar, quiero agradecer en nombre de todos, al escultor Sr. Valiente, por su constancia, su paciencia, para ir salvando los obstáculos que se habían presentado.

Constatamos el interés creciente de los diferentes departamentos de Francia y de España así como nuestros amigos franceses para llevar a término este proyecto. Un Comité o Patronage d'Honneur se ha formado, compuesto por el Sr. Prefecto del Ariège; el Sr. Presidente del Conseil général; los alcaldes de Tarascon, Prayols, Surba y el Director del Centro pedagógico de Foix. Asimismo por el Comité de parrainage de la Amicale, al cual se ha incorporado como lo he señalado anteriormente M. André Noguères, presidente de la Liga de los Derechos del Hombre y antiguo responsable militar de la R3.

Dejar a la posteridad un monumento que recuerde a las generaciones futuras la participación de los republicanos españoles, los guerrilleros, en su lucha contra el nazismo y la barbarie, honrando nuestros compañeros que dieron su vida, son los objetivos principales de nuestro proyecto. La tarjeta suscripción es elocuente a este respecto.

Nos quedan pocos años de vida, y antes que nuestra capacidad creadora se agote, y que nuestras fuerzas físicas, nos abandonen, hemos de hacer todos nosotros un gran esfuerzo para ésta realización. La aportación de 400 francos, por los que tienen la carta de combatiente; el deseo de que cada uno coloque tres tarjetas minimum; el que las Direcciones Departamentales tomen las iniciativas que crean oportunas para solicitar ayuda a todo organismo o asociación, así como nuestra propia contribución, permitirán y les hacemos confianza, que en breve podremos disponer de los fondos necesarios.

LA DISCUSION ESTA ABIERTA

Interviene Menéndez: Después de saludar a la asistencia, hace el relato de las gestiones realizadas, poniendo en re-

Réunion du Comité national

lieve los combates de la 3a. Brigada de Guerrilleros en Prayols. El monumento que será construido en el flanco de la montaña, el Sr. Valiente lo vió y lo concibió de una forma; por contra el Equipement y el Urbanismo lo vió de otra.

Consecuencia, el monumento de 6 metros de altura, solo tendrá 4 metros y medio, pero de todas formas estará bien. Es necesario efectuar el avenamiento, el muro de sostenimiento; su coste será de aproximadamente de 200.000 francos y si recuperamos la T.V.A., si es menos el importe, tanto mejor.

El compañero Serra, interviene dando cuenta de las gestiones realizadas y confirma que no habrá T.V.A. para la construcción del monumento.

Interviene a continuación el Sr. Valiente. No puedo añadir mucho más a lo que ha dicho el compañero Menéndez. El personaje quedará a 2 metros y medio de altura, más el zócalo de 2 metros, el bloque estará hecho en granito, una verja de hierro y camino de entrada por la carretera, asimismo para el futuro, si hay fondos, está prevista la instalación subterránea de electricidad.

El monumento estará bajo la protección des Bleuets de France, así como la Comisión de monumentos. Y añade que podrían comenzar los trabajos preliminares y que la empresa que debe efectuar los trabajos estaría de acuerdo por empezar.

Interviene a continuación el presidente Bermejo, el cual dice que actualmente se dispone de cerca de 50.000 francos, y propone a la asamblea si está de acuerdo para empezar dichos trabajos.

La asamblea a la unanimidad autoriza a empezar.

Interviene el Delegado de Cataluña, el cual propone que puesto que los boletines están hechos en francés y español, se le envíen unas 25 tarjetas en francés, para las autoridades francesas y organismos en Barcelona.

Teresa Serra, interviene haciendo una exposición detallada de cómo proceder, para la colecta de fondos destinados al monumento. Afirma que es fácil de realizar, añadiendo que cada guerrillero, tiene numerosas amistades y familiares, y que con buena voluntad es posible llegar a la cifra prevista.

Pide la palabra el compañero Villajo (Tarn). Es necesario volcarnos para la venta de las tarjetas-suscripción y esto dependerá de la movilización de todos los guerrilleros, los cuales deberán explicar los motivos precisos de la construcción del Monumento de Prayols. Intervendremos acerca de todas las personalidades que nos aprecian en su conjunto y estamos dispuestos a hacer lo necesario para recoger la parte de dinero que nos sea posible.

Se da la palabra al compañero Pizarro (Tarn-et-Garonne), el cual propone de ponerse en contacto con artistas de ori-

gen español, y hacer festivales, que puedan producir ingresos.

El presidente Bermejo, dice que cada departamento, tiene todas las facilidades para organizar lo que deseen.

A su vez Calvet, interviene diciendo de ir en comisiones a todas las personalidades, cuya visita, para algunas nos permitiría que nos conozcan mejor y obtener su ayuda.

Goitia, en su intervención, dice si cada uno de los que somos en el departamento, colocamos 5 tarjetas entre nosotros y las organizaciones, no será difícil de alcanzar la cifra deseada en breve plazo.

Fuentes (Burdeos): Tenemos una terrible experiencia. En nuestro departamento, se iba a construir un monumento. El presupuesto inicial era de 50.000 francos, pero el tiempo ha pasado y nos cuesta casi 110.000 francos. Por eso estoy sumamente de acuerdo con acelerar rápidamente la suscripción del Monumento de Prayols. Entregaremos hasta el último céntimo que tenemos, y visitaremos a todas las autoridades, y mismo al consulado español, con fines a obtener una subvención. Se refiere a ciertos afiliados de la Amicale, que son pocos por cierto, que después de haber obtenido los certificados o las cartas de combatientes, han dejado de lado la Amicale sin pensar que aún hay otros que necesitan estos servicios de nosotros.

Arasanz (Aragón): Estoy de acuerdo, con todo lo que han dicho, los que han tomado la palabra anteriormente. Haremos todo cuanto nos sea posible, pediremos al gobernador ayuda, nos entrevistaremos con la dirección de la radio y con todas las personas y hay muchas que se interesan por nuestra obra.

Hernando (Paris): Pienso visitar Radio Paris, emisión dedicada a España. Es necesario informar y visitar a todos que sean de derechas, de izquierdas o de torcidas. Han de saber que los guerrilleros existen y que cada uno tiene que hacer por su cuenta en cada departamento, lo que crea necesario.

Antolin (Gard): Agradece a todos los que fueron a poner la placa en Benasque. Hace un historial de los que dieron todo por la defensa de la Democracia y la Libertad, contra el fascismo, cita Zurita, mutilado por la gestapo y los que murieron en España por el mismo combate, como Christino.

Hace un balance positivo de las actividades en su departamento y desea que todos puedan tener su carta de combatiente, antes de ir a la tumba.

Interviene la compañera Peña (Allier): Con emocionadas palabras, analiza la importancia del Monumento de Prayols. En lágrimas añade que no se pueden olvidar los caídos, muchos de los cuales a los 20 años de su existencia, dejaron la vida por la defensa de la Libertad. Termina su intervención dando un viva a la

Libertad, la Democracia y a la Constitución actual de España.

Gutierrez (Ariège): Aprobando todo lo dicho, señala que tienen en su departamento relaciones muy cordiales y amistades con todas las organizaciones y que espera obtener un éxito en la suscripción del Monumento de Prayols.

Martinez (Madrid): Después de saludar a todos, añade que hemos luchado por una causa que nos afectaba. En lo que se refiere al problema de Madrid, no me gusta atacar a personas que no están aquí, yo pienso que hay que rectificar, el problema es muy serio. Yo ignoraba la carta que el Bureau nacional había dirigido a Madrid, si lo hubiese sabido, no hubiese venido. Señala que ante todo somos guerrilleros y pusimos nuestra vida en peligro. Hoy como ayer, debemos unir todos nuestros esfuerzos unidos. Haremos lo necesario por nuestra parte para conseguir una reunión en Madrid y en la primera ocasión os informaremos de los resultados obtenidos.

Roldán (Loiret): Explica las dificultades de su departamento con el fin de obtener las atestaciones necesarias para la obtención de la carta de combatiente.

Rebollo (Hautes-Pyrénées): Igualmente que Roldán, da a conocer las dificultades también por él encontradas en su departamento. Promete hacer todo lo necesario para la suscripción del Monumento de Prayols.

Bernabeu (Cataluña): Autorizado por la asamblea, lee un informe sobre los acontecimientos ocurridos en España el 23 de febrero último, que refleja todo cuanto se ha dicho en la prensa sobre tales acontecimientos. Informa sobre las actividades y las reuniones realizadas con el fin de ligar los guerrilleros existentes en varias ciudades de Aragón a los de Cataluña. Haremos todo cuanto no sea posible para incrementar la suscripción para el Monumento de Prayols. Así mismo da cuenta de las gestiones realizadas acerca de consulado francés en Barcelona, para la obtención de las cartas de combatientes.

A continuación interviene Domingo Gonzalez (secretario del bureau): Hemos seguido con ansiedad aquí en Francia, los acontecimientos del 23 de febrero. Hemos sido siempre leales a la Constitución y como somos demócratas aceptamos a S.M. el Rey de España, puesto que es la voluntad del pueblo español, esto sin olvidar que somos republicanos. Refiriéndose a Prayols, monumento cerca de la frontera española, significa la perpetuidad de nuestro combate, en la memoria de los caídos al lado del pueblo francés. Si hubiésemos escrito un libro de nuestra historia, que lo haremos sin duda, su lectura podría ser abandonada dentro de unos 40 o 50 años. La historia no es un clásico, pero el monumento se conservará indefinidamente, y nuestros descendientes podrán contemplarlo y recordarse de nuestra historia ¡Hoy existe aun en Muret, el monumento dedicado al rey de Aragón!...

Réunion du Comité national

Antolin (Nîmes): Da cuenta de sus actividades y da conocimiento que han enviado dos cartas a S.M. el Rey de España y a la asamblea de diputados.

Villajos (Tarn): Da cuenta de las actividades de su departamento y de las buenas relaciones con todos los organismos oficiales y organizaciones de la Resistencia, en las cuales están presentes.

Subiros (Aude): Igualmente hace un análisis de las actividades del departamento, de las dificultades para obtener las cartas de combatientes. En lo que

se refiere a Prayols, promete hacer todo lo necesario para recoger fondos.

Interviene de nuevo Hernando (Paris): Informa del procedimiento a seguir por el departamento del Aude para la obtención de las cartas de combatientes, cuyas atestaciones deben de ser firmadas por M. Maury. Había varios "dossiers" de 1978 que estaban paralizados. Hay que hacer las cosas bien hechas y ser serios.

El pleno formula su más ferviente de-

seo para que el proceso democrático de España no se interrumpa por actos de fuerza contra la voluntad popular y exhorta a las organizaciones Democráticas a unirse más y más; al gobierno ha hacer respetar por todos los órganos del Estado la soberanía nacional expresada por las urnas.

✱

Se levanta la sesión a las 13 horas.

ACTIVITES DEPARTEMENTALES

□ ALLIER :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'Assemblée générale annuelle des anciens guérilleros espagnols (F.F.I.) a été tenue samedi dernier, salle Salicis, à Montluçon.

Procédant à l'élection d'un nouveau bureau, le fondateur de l'association, ayant assumé en outre la charge de président, exprime sa volonté d'être exempté de sa fonction pour des raisons de santé.

Le nouveau bureau se compose désormais comme suit :

Présidente : M^{me} Thérèse Pena.

Vice-Président : Miguel Romero.

Secrétaire : Luis Barcena.

Secrétaire adjoint : Valeriano Lopez.

Trésorier : Joseph Pena.

Trésorier adjoint : José Gracia.

Porte-drapeau : José Mata.

La nouvelle présidente remercia l'Assemblée de sa confiance et fit l'éloge du président sortant, en mettant l'accent sur le dévouement à l'association et l'œuvre accomplie par celui qui fut le créateur de la section départementale de l'Allier.

Il a été également décidé que le transfert du siège social au 13, rue Bridier, Montluçon, serait demandé par la voie hiérarchique au ministère de l'Intérieur.

« La Montagne »
3 mars 1981.

□ ARDÈCHE :

Archimède CALLEJA n'est plus

Dans la nuit du 23 au 24 mars, notre ami Pujadas Carola nous téléphone pour

nous annoncer le décès de Calleja Archimède, secrétaire départemental de l'Amicale de l'Ardèche.

Dans le prochain numéro nous donnerons d'autres renseignements.

Que nos camarades de l'Ardèche et la famille reçoivent nos condoléances attristées.

ASAMBLEA DEPARTAMENTAL ANUAL

A las tres y media de la tarde del sábado, día 7 de los corrientes, como todos estábamos presentes, Michel Bancillon, ex-commandant Bernard, jefe del sector D de l'Ardèche de l'A.S., pudo declarar abierta la asamblea departamental anual de nuestra Amicale, cobijada en un local de la "mairie d'Aubenas".

En su alocución, el presidente del acto, después de haber felicitado la asistencia por su cohesión, su espíritu de camaradería y su firme propósito de continuar estrechamente unidos en el seno de la Amicale, evocó la actuación ejemplar de nuestra Brigada en las batallas y combates por la liberación del departamento.

Seguidamente se rindió cuenta de las actividades del secretariado, entre otras, la constitución de "dossiers" de demanda de la "Carte de Combattant" y, una vez depositados en "l'Office Departamental", seguir el curso de su evolu-



ción. Hasta ahora hemos obtenido resultados satisfactorios a cien por cien y tenemos el placer de anunciar que todos los adherentes de la sección están en posesión de la carta, salvo tres, que sus

"dossiers" están en vías de formación.

Se dió cuenta del magnífico acto de concentración interdepartamental de la Amicale, celebrado en Alès el 30 de marzo próximo-pasado, en el que, ante una sala abarrotada de ex-guerrilleros, dentro un ambiente excepcional, nuestro Presidente nacional, Luis Bermejo, el Señor Director de "l'Office départemental des A.C." del Gard, el Señor Alcalde de Alès y la Señora Diputado, hicieron uso de la palabra prodigándonos pruebas de simpatía y solidaridad.

La asamblea manifestó unánimemente la imperiosa necesidad de mantener la parución del "Bulletin d'Information" por encima de todo. Daniel Moltó, y otros, lamentaron que la crónica del Ardèche no fuera mejor alimentada. En el avenir la será.

Valentin López informó que recientemente ha recibido la carta C.V.R. y la de "Combattant".

Francisco García que asistía al acto como invitado, pidió su adhesión.

La asamblea reiteró la confianza al secretariado por unanimidad.

Al margen del orden del día se habló, como es natural, de los acontecimientos ocurridos en España el 23 y 24 de febrero y del empuje del neo-nazismo en España y en Europa.

El pronunciamiento militar puso de manifiesto que la democracia es un régimen extremadamente frágil y que si todos los demócratas sin excepción no nos apretamos los codos, corremos el riesgo de dar vía libre a otras formas de régimen donde podemos perder nuestra seguridad y nuestra libertad. La democracia debe ser un régimen de autoridad.

La regla de la democracia consiste en que una vez la mayoría está bien determinada, las leyes se deben aplicar a todos. La Constitución votada por el Parlamento y aprobada en referéndum por el pueblo, debe entrar en aplicación con la firmeza necesaria y el ejecutivo debe darse los medios para hacerla respetar y aplicar con justicia.

La asamblea condena el "putsch" militar y todo acto de terrorismo. Pide al Jefe del Estado Español, tome las medi-

Réunion du Comité national

das necesarias para que hechos de tal índole no se repita.

A las cinco y media de la tarde, el Presidente levantó el acto dentro un ambiente de franca camaradería.

Juan PUJADAS CAROLA.

□ ARIÈGE :

ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE

Le Section ariégeoise de l'Amicale des anciens guérilleros se réunira le dimanche 5 avril à 9 heures du matin à Larroque-d'Olmes.

Tous nos camarades sont invités. Comme d'habitude, une représentation du Bureau national sera présente.

NÉCROLOGIE

Tous les anciens guérilleros espagnols en France (F.F.I.) ont appris avec une grande tristesse la mort de Jacques Laguerre, qui était le fils de M. Jean Laguerre, maire de Prayols.

Quand on sait la générosité de ce petit village de l'Ariège envers nos combattants en leur offrant un emplacement de terrain, afin qu'un monument puisse être érigé en mémoire de nos morts pour la France, notre reconnaissance est grande pour la municipalité et ses habitants.

Aussi nous prions M. Jean Laguerre et madame, ainsi que toute la famille si cruellement touchée par ce deuil (car Jacques était encore bien jeune pour quitter ce monde), de trouver ici de la part de tous les guérilleros, nos plus sincères condoléances et notre profonde amitié.

Jean SANCHEZ.

ACTIVITÉS DE LA SECTION

Notre Amicale s'est enrichie d'un drapeau grâce à la générosité de tous, c'est-à-dire anciens guérilleros et amis des guérilleros, qui ont apporté leur participation pour cet achat.

Nous devons remercier tout particulièrement la brodeuse M^{me} Joséphine Martin (fille de notre amie M^{me} Hernandez) qui a brodé à titre gracieux un guérillero au milieu de la carte de l'Ariège sur le drapeau. Ce guérillero est la reproduction exacte du monument qui sera élevé à Prayols très bientôt. Merci aussi à M^{me} Rubio qui a fait gratuitement la cravate de deuil pour accrocher au drapeau lors de sépultures.

Nous sommes tous très fiers quand notre drapeau flotte parmi les autres lors de célébrations ou d'obsèques. Merci à tous ces généreux donateurs.

Deux camarades ont reçu la carte de combattant : M. Saez Francisco, de Pamiers, et M. Palacio Firmin, de Laroque-d'Olmes.

Neuf dossiers sont passés à la Commission départementale, avec avis favorable.

Notre section départementale s'enrichit de quatre nouveaux adhérents : M. Suard René, de Pamiers ; M. Pérez Ramirez, de Varilhes ; M. Montanos Jean, de Varilhes ; M. Garcia Antoine, de Béziers. A tous les quatre, nous souhaitons la bienvenue.

Notre réunion départementale aura lieu le 1^{er} dimanche d'avril, au siège social de Laroque-d'Olmes. La présence de tous est souhaitable.

Nous remercions notre porte-drapeau, José Rubio, pour son dévouement.

Nous nous devons aussi de souligner le travail de notre président départemental, M. Alphonse Gutiérrez, et tout le bureau, pour leur grande activité, ainsi que tous les adhérents, pour leur collaboration à notre Amicale.

□ AUDE :

NÉCROLOGIE : LE PRÉSIDENT MOLINA N'EST PLUS

Le 27 décembre 1980, après une longue et cruelle maladie, disparaissait notre ami Antoine Molina, président de la Section de l'Aude et membre du Comité national.

Résistant à la première heure, il fonda la 5^e Brigade de Guérilleros de l'Aude et commanda par la suite la brigade spéciale de l'Ariège.

Il serait trop long d'énumérer ici toutes les actions auxquelles il participa.

Homologué capitaine F.F.I., il était détenteur de la croix de guerre avec étoile d'argent.

A ses obsèques, qui eurent lieu à Grèffeil, une multitude d'amis du monde combattant où toutes les organisations étaient représentées, ainsi qu'une délégation du Comité national, l'accompagnèrent à sa dernière demeure.

A tous ceux que ce deuil afflige, l'Amicale renouvelle sa sympathie et ses sincères condoléances.

Raphaël Gandia, vice-président national, prononça l'éloge funèbre.

Le 15 février, réunion en Assemblée extraordinaire à la suite du décès du président Molina, les anciens guérilleros de l'Aude s'étaient donné rendez-vous à la Mairie de Donques-sur-Orbeil où M. Félix Roquefort, Maire de la localité, avait mis à leur disposition une salle.

Après un éloge funèbre du disparu fait par le vice-président Moralès, une minute de silence était observée.

L'ancien Comité départemental étant démissionnaire, la parole fut donnée à l'Assemblée pour l'élection du nouveau Comité et furent élus à l'unanimité :

Président : Soubiros Jaime.

Vice-Président : Peñalvez Domingo.

Secrétaire : Castella Jacinto.

Secrétaire adjoint : Martin Carmen.

Trésorier : Campayo José.

Trésorier adjoint : Rubio Francisco.

Contrôle finances : Moralès Fermin, Bustos José.

Correspondant Bulletin : Castella Jacinto.

Porte-drapeau : Trujillo José.

Le nouveau président Subiros intervient et, après avoir remercié l'Assemblée pour son élection, donne un aperçu de ce qu'il compte faire en étroite collaboration avec les autres membres du Comité.

Assistaient également à cette réunion les camarades Serra, trésorier; Gonzalez, secrétaire général, qui nous félicitèrent pour la bonne tenue de l'Assemblée et pour le choix de notre nouveau Président.

Avant de nous séparer, M. Félix Roquefort, grand résistant et ami des Guérilleros, nous présenta son livre sur la résistance « Ils sont entrés dans la légende » que lui-même dédicença à tous ceux qui l'achetèrent.

Le lundi 2 mars et à l'occasion du concours sur la Résistance, des élèves des classes de 3^e, le Directeur du collège A.-Pons, de Chalabre, invita notre secrétaire Castella à une conférence donnée par notre ami le Colonel Lucien Maury et au cours de laquelle il fit l'historique de la part que prirent les guérilleros espagnols dans la lutte au coude à coude avec leurs camarades français pour la libération de la France.

Qu'il me soit permis ici et au nom de toute l'Amicale de remercier notre ami Lucien Maury pour la sympathie qu'il manifeste pour les guérilleros espagnols chaque fois que l'occasion lui en est donnée.

Sont venus grossir nos files Orellano Salvador, d'Arzens et Alsina Isidro, de Rouvenac; tous les deux ont appartenu à la 5^e Brigade de l'Aude.

Nous apprenons avec tristesse le décès de l'épouse de notre ami Francisco Llopis, de Castelnaudary, auquel nous adressons l'expression de nos vives sympathies et nos plus sincères condoléances.

□ GARD-LOZÈRE

BALANCE DE TRABAJO

He aquí el balance de trabajo efectuado durante el cuarto trimestre del año 1980 (es decir, nueve meses de actividades del nuevo Comité). Hemos obtenido las cartas de A.C. o C.V.R. de los compañeros siguientes: Juan Solé, Fortunato Amor, Manuela Amor, Sabino Encinas, Gregorio García, Valeriano Poveda, Saturnino Grumeta y Vicente Rufau, que reside en el Tarn-et-Garonne.

Activités départementales

Significa que sobre 66 adherentes a nuestra sección, 27 tienen sus cartas de A.C., o sea un porcentaje de 40 %; 13 de nuestros guerrilleros tienen sus cartas desde el 1º de abril 1980, es decir desde que está la nueva dirección, los cuales serán decorados dentro de breve plazo.

Hemos enviado votos para el año 1981 a todas las personalidades de A.C., a los prefectos del Gard y de la Lozère, como asimismo a alcaldes, diputados, personalidades y directores de periódicos regionales.

Una reunión del Comité director de la sección ha tenido lugar el día 12 de enero y se ha dado lectura de la carta enviada por el tesorero nacional, camarada Serra, dando a conocer el balance de cuentas del año 1980, que son sanas en espera que el año en curso tendremos mejores resultados.

A través de los periódicos regionales se ha anunciado que se tendrá una permanencia todos los segundos lunes y cuartos lunes de cada mes, de 15 horas a 18 horas en nuestro local, 9, rue du Docteur-Serres en Alès, afin de poder tener un contacto más estrecho con todos nuestros adherentes.

Hemos sido invitados a la reunión del "Souvenir Français" con la participación del Director des A.C.

Se ha nombrado a Sabino Encinas delegado de Alès y alrededores en la U.F.A.C., ya que tenemos en Nîmes a Fibla como delegado de la Interdepartamental.

Este es el balance del cuarto trimestre 1980. Pensamos que es positivo. A vosotros de juzgar.

Estamos todos muy unidos y las decisiones son tomadas por todos los miembros del Bureau de la Amicale, haciéndose las cosas en perfecta armonía.

Nos hallamos en plena expansión y fuerza para que el conjunto de nuestra Amicale salga victoriosa de esta lucha sin tregua que es el obtener las cartas de antiguos combatientes que tanto merecen nuestros guerrilleros.

Camaradas del Comité nacional: contad con nuestra Sección interdepartamental para ganar esta batalla que llevamos conjuntamente, los unos de una forma y los otros de otra. Lo que cuenta es el resultado, lo demás son palabras vanas.

Un saludo de guerrilleros.

**EL BUREAU
INTERDEPARTAMENTAL
GARD-LOZÈRE.**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Elle aura lieu le dimanche 3 mai 1981, à 8 h 30 du matin, à la Maison du Combattant, 9, rue du Docteur-Serres, à Alès. Sont convoqués tous les membres de l'Ami-

cale. Egalement sont invités à y participer les camarades des départements voisins, ainsi que ceux des Bouches-du-Rhône, et du Var, comme ce fut le cas pour le dernier Congrès.

Plusieurs responsables nationaux, dont le Président L. Bermejo, y assisteront.

HAUTE-GARONNE : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

El Comité de la Amicale de Guerrilleros de la Alta Garona, convoca a todos los adherentes del departamento, a la Asamblea General que se celebrará el **domingo 12 de abril 1981 a las 9 de la mañana** en el local de la Asociación de Combatientes Prisioneros de Guerra, sitio en el **rue de la Pomme n° 5.**

ORDEN DEL DIA

- 1º Informe de Gestión.
- 2º Lanzamiento de la Campaña del Monumento de Prayols y discusión sobre la misma.

Debido a la grande importancia de lo que vamos a tratar la presencia de todos nuestros amigos es indispensable.



NOTA MUY IMPORTANTE

A fin de evitar confusiones, rogamos a todos los compañeros del departamento, que en todo envío de cotizaciones o correspondencia no omitan de indicar en la dirección, Sección de la Haute-Garonne.

HÉRAULT : NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La section de l'Hérault a tenu son Assemblée le dimanche 15 février 1981 à Béziers en présence de 25 membres.

La tribune est occupée par le Président Castillo et les membres du Bureau départemental. Le camarade Pomarès qui représente le C.N. et le camarade Fabre de l'A.R. A.C. qui nous honore de sa présence.

Le camarade secrétaire ouvre la séance et tout de suite le Président Castillo fait un exposé sur la situation de cette section qu'il considère en bonne voie, vu l'extraordinaire progression enregistrée ces temps derniers. Nonobstant, il pense qu'il reste beaucoup à faire en ce qui concerne l'organisation et une meilleure pénétration. D'après lui, la raison de ces légères défailances se doit à l'éloignement du domicile de chacun de nos adhérents entre eux, et promet de chercher remède en trouvant un centre de réunion facilement accessible à la plupart de nos amis.

Il fait l'historique de la vie et avatars de notre émigration dans ce pays jusqu'au jour de l'invasion nazie, et nous énumère l'émouvante situation de nos compatriotes à la veille de la création et développement de nos unités de Guerrilleros, pour terminer, expliquant actions d'éclat et combats héroïques de nos vaillantes Brigades jusqu'à la déroute complète de l'ennemi et la libération de la France. La réserve, voire la méfiance observée auparavant par certains secteurs de la population à notre rencontre, s'étaient converties en admiration et franche amitié, vu le comportement loyal et généreux de nos compatriotes. A ce moment-là, tout paraissait possible; mais la malencontreuse guerre froide — dit-il — eut de très fâcheuses conséquences pour notre naissante Amicale de l'époque: Nos chefs persécutés; et déportés ceux qui ne purent pas se cacher ou s'exiler. La plupart de nos amis durent se dissimuler; et voilà la raison de notre actuelle situation tellement en retard en ce qui concerne la reconnaissance de nos droits. Il déclare sa confiance dans notre nouveau départ.

Le camarade Pomarès assure que notre Amicale mettra tout en œuvre pour aider nos camarades à obtenir la Carte d'Ancien Combattant, à condition que ceux-ci soient en mesure de prouver par des documents à l'appui, ses droits à cette prétention. Que les glorieuses unités de guerrilleros, qui ne le sont pas encore, soient homologuées, car leur action dans certaines régions du pays fut déterminante dans l'organisation et l'extension des mouvements de résistance et création des maquis, qui devaient apporter par la suite un appui inappréciable aux armées alliées de débarquement en éparpillant à la France les catastrophiques conséquences d'une guerre sur le territoire national, qui sans doute aurait eu lieu, si les armées allemandes ne s'étaient pas retirées à la hâte et en désordre, menacées dans ses arrières par les attaques et harcèlements de tout ordre, accomplis par les

Activités départementales

héroïques combattants de l'intérieur. Ceci, il faut le dire, et bien fort, car cette vérité, on a trop tendance à la dissimuler en la couvrant d'un prude voile de silence, en attendant qu'elle soit recouverte par les opaques brumes de l'oubli.

Le trésorier prend la parole pour faire état de l'excellente situation de la trésorerie et se félicite du bon résultat obtenu par la campagne de localisation et appel d'adhérents, car dans le courant de l'année la section s'est accrue de 46 membres.

□ RHONE :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

D'après le rapport présenté par le camarade Diaz, il apparaît que si notre Amicale n'était pas bien connue dans le Rhône, depuis sa légalisation et en raison du travail réalisé, c'est progressivement que son existence se fait connaître.

Nous constatons les difficultés que nous trouvons dans la presse locale, « Le Progrès de Lyon », pour faire connaître le rôle des Espagnols dans la Résistance.

A l'heure actuelle, le nazisme relève la tête et ose s'attaquer à nos monuments aux morts de la Résistance en les profanant.

Nous avons écrit à l'Office Départemental des Anciens Combattants du Rhône et nous attendons toujours la réponse.

Nous avons discuté sur l'aide à apporter au monument de Prayols.

A l'Assemblée était invité un membre de la F.N.D.I.R.P. : L'ami Barroso, de la Section Espagnole; lequel est intervenu et a fait un remarquable discours sur la Résistance espagnole, expliquant la lutte qu'ont menée les Espagnols dans toutes les unités pour combattre le nazisme. Cette lutte nous a coûté très cher dans les camps d'extermination ainsi que sur les champs de bataille. Il souhaite que notre Amicale puisse obtenir pour les Anciens Guérilleros ce qui leur appartient.

Le Bureau a présenté sa démission et ensuite l'Assemblée a élu les mêmes membres.

Ont envoyé pour le monument un C.C.P. de 150 F (M^{me} Genès Dolorès (Lola) : 100 F, M. Carmona Antonio : 50 F).

□ TARN :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La Section du Tarn de notre Amicale a tenue son assemblée le 26 octobre 1981, en présence du Président Luis Bermejo et du Trésorier Domingo Serra, du Comité National.

Le camarade Villajos ouvre la séance en remerciant les personnalités présentes, ainsi que celles qui ont répondu par écrit à notre invitation, en particulier M. le Maire pour son aimable décision nous permettant de disposer de la prestigieuse salle de la mairie, honorant de cette façon notre Amicale et les Guérilleros qui donnèrent leur vie pour la libération de ce département.

Pour présider l'assemblée fut élu le camarade Martinez qui se félicite de la présence de Maître Delmas, représentant M. le Maire et de l'A.N.A.C.R., de même que les camarades Mas et Buisso de l'A.R.A.C.

Maître Delmas se félicite de se trouver parmi nous, et dit qu'en tant que Résistant



et Ancien Combattant, nous pouvons compter sur son appui et celui de la mairie d'Albi. Il nous parle de l'action glorieuse d'André Malraux pendant notre guerre d'Espagne, et de sa propre contribution.

Le camarade Villajos dénonce les crimes monstrueux du nazisme et anti-sémitisme et fait appel à l'union des ex-combattants pour exiger des gouvernements la dissolu-

tion des organisations responsables de tels actes.

Analysant ce que fut notre guerre, il fait remarquer que nous fûmes les premiers à répondre présent à l'appel du Général de Gaulle, montrant au peuple de France de quelle façon nous organisons notre résistance, laissant de côté nos divergences pour faire face à l'envahisseur qui était aussi notre ennemi.

Il explique les conséquences néfastes pour notre Amicale de la guerre froide, et dit que trente ans après, une poignée de compagnons et surtout grâce à notre Président Bermejo, notre Amicale a été réorganisée et nous pouvons ainsi faire reconnaître nos droits à la carte d'Ancien Combattant et au temps passé dans les unités militaires, que nous pourrions faire valoir lors de notre demande de pension de retraite.

Il continue en disant que notre Amicale est bien connue dans le Tarn; que nous faisons partie du monde combattant de Castres et que nous participons au Comité de Liaison et Souvenir, en tant que Guérilleros. Il continue en disant que, de l'entretien que nous avons eu avec le Directeur de l'Office, M. Bastié, il ressort que pour faire progresser nos revendications de toutes sortes et en premier faire reconnaître la 7^e Brigade, nous devons nous adresser à l'Administration. Dans l'espoir d'un meilleur résultat de nos démarches à l'avenir, nous avons remis l'Ordre de Bataille à chacun des membres qui composent la commission des Cartes du Combattant.

Le camarade Cabot rend compte de l'excellente situation financière.

Le camarade Garcia explique le travail d'organisation et recrutement d'adhérents et communique la légalisation de notre Amicale par la Sous-Préfecture.

Les camarades Buisso et Mas de l'A.R.A.C., rappellent l'intérêt que tous les anciens combattants ont à rester unis et à travailler pour la sécurité et la paix du monde.

Le camarade Bermejo, dans une brillante intervention, nous parle de la guerre d'Espagne et de ses conséquences pour la France et l'Europe; du tribut que nos guérilleros apportèrent à la libération; de la participation des volontaires républicains espagnols dans les Bataillons de Marche et dans la Division Leclerc.

Los que han sido olvidados

◆ SUITE DE LA PAGE 6

por el rutinario control de identidad como corrientemente se producían, fue interpelado dentro de la estación. Sin duda fue por ello que la cuarentena o más personas que en ella cayeron fueron encerrados dentro de un vagón transportador de animales y que vació allí se encontraba como por azar. Los alemanes, al mismo tiempo que los cacheaban, les recogieron las documentaciones:

— Control de identidad... hablóles en francés un gestapista en civil que acompañaba los S.S.

Pasaron las horas. Qué sucedía? ¡Allí los habían olvidado, no era posible! Aquel señor les dijo: "Simple control de identidad". ¿Qué hora podía ser? Las ocho, pudo distinguir "Pape" en su reloj de bolsillo, al brillar la esfera en la obscuridad profunda que reinaba dentro del vagón. Fuera era noche oscura, el vagón se puso en movimiento...

¿Cómo? gritaron sorprendidos los ocupantes que no podían creer en su infortunio. Choques, frenazos y más choques, hasta que fue acoplado a otros vagones que llegaban de paso, para iniciar su ruta. ¿Adónde les llevaban? ¿Cuál era su destino?

Nadie lo sabía, las gentes dentro del vagón se lamentaban. ¿Qué podían hacer de otro? Unos gemían, igual que la fiera presentidora de muerte; otros rezaban implorando Dios, y llamando a sus

Los que han sidos olvidados

seres más queridos; otros pateaban, sus bocas chorreaban blasfemias clamando amenazas problemáticas, pero ningún espíritu en paz alzó la voz, requiriendo silencio y serenidad. En su amargo infortunio presentaban un algo. Con la Gestapo no se gastaban bromas; la realidad cotidiana lo demostraba. Dentro de aquel vagón, los hombres con valor eran raros sobre todo cuando se presiente que la muerte ronda esperando el momento propicio, provocado por el silbido chillón de las balas segadoras de aquellos ramilletes de vida, por un sí, o por un no, el orden, el orden nuevo propuesto por el nazismo se cimentaba con sangre, con mucha sangre, la de montones de cadáveres, parapetos humanos, tras cuales se refugiaban creyéndose con seguridad inviolable traidores y asesinos al servicio del hitlerismo.

"Pape" al cabo de cuanto tiempo de dolorosa meditación cerró los ojos, acurrucado y casi "chafado" por el apañamiento de todos los ocupantes del vagón que rendidos optaron por acostarse o mejor dicho dejarse caer no importa cómo, unos encima de los otros. Agarró su cabeza entre las manos. Le dolía, se la apretó con fuerza intentando ser sordo y ciego a todo cuanto sucedía en su alrededor, hasta que la voluntad, o mejor dicho, la misteriosa fuerza reparadora que en el orden físico poseemos, reaccionó en su interior. Las quejas lloronas no le aportarían solución a la situación en la cual se encontraba tanto a él como a sus compañeros de infortunio.

Había que intentar algo, antes que fuese demasiado tarde. Puesto en pie, en dos saltos se acercó hasta la puerta del vagón, valiéndole maldiciones y golpes de los que eran pisoteados. No importa, la salvación estaba allí, pues no tenía intención de llegar hasta el destino que se le había reservado y conocido únicamente de los alemanes, vió con alegría que otros compañeros también se afanaban en querer recobrar la libertad.

— Les salauds ont verrouillé le vagón.

Murmuró maldiciendo agriamente a los alemanes aquel otro detenido... "Pape" le reconoció, se conocieron y se abrazaron. Ya no estaban solos, entre los tantos...

— Hay que huir, murmuró "Pape" en mal francés.

— No podemos, respondióle su amigo; han encadenado el vagón.

— Si... si... hay que huir de aquí. Aunó

sus esfuerzos intentando abrir la puerta; todo fue vano.

— Encontraremos ocasión, respondióle su amigo, ya no estamos solos, quizás dentro del vagón se encuentran otros compañeros que nos ayudaran y entonces volveremos a nuestras casas, y yo tampoco quiero resignarme a ir hasta donde nos conducen y creo que tú tampoco.

Guardaron silencio, en el vagón hacía frío. Se arrullaron como pudieron entre sus ropas y apretándose los unos contra los otros se dejaron caer en el suelo, cada cual con sus pensamientos cerraron los ojos, intentaban dormir, pero la humedad que penetraba por hendeduras y otros agujeros no les facilitaba el reposo en el sueño. Fuera llovía y el viento siflante chirriaba lúgubremente; el tren avanzaba con cierta rapidez en la noche sin estrellas, de vez en cuando frenaba en su ir con violencia, hasta completa inmovilización, provocando ge-



midos dolorosos entre los cuerpos magullados en el entrecocar de los vagones, los mas débiles acongojados en el miedo, con náuseas de mareo no podían retener los vómitos de sus estómagos revueltos y desfallecidos, así como otras necesidades, retenidas entre las perneras de los pantalones, con olores provocadoras de jurones y lamentos.

¿Habían llegado a destino?

Falsa alerta, segundos, quizá minutos, que parecían siglos eternos, y otra vez en el silencio profundo de la noche, las ruedas del convoi pisaban la vía gimiendo, en sus perezosos movimientos, hasta que volvían a renaudar marcha continua, siempre adelante, pero ¿hasta dónde? Esta era sin duda, la interrogación gigante que danzaba en el espacio, delante de la locomotora, al no saber adónde iban.

"Pape" no dormía; sus ojos permanecían cerrados, machacaba el momento oportuno, el menor descuido de sus guardianes. Cuando el tren parara, definitivamente, pues bien tendría que hacerlo y entonces... una sonrisa iluminaba sus labios, que apretaba con rabia, su pensar maduraba esta evasión; tenía confianza en sí. Además ya no estaba solo, encontró un amigo con el cual podía contar en sus proyectos sin ninguna clase de duda, su amigo vivía en el pueblo de H. en los alrededores de la ciudad. Allí tenía su farmacia, mejor dicho su esposa. El era viticultor, pero en el pueblo mas bien lo conocían por el farmacéutico. El era con la complicidad de su esposa, quien preparaba ciertos paquetes, que los "maquisards" se avisaban de recojer, lo más discretamente posible, sea en su casa o bien durante las horas de trabajo en una de sus numerosas viñas.

"Pape" en varias ocasiones fue ha verle, últimamente hacia solamente tres días, por encargo del "Navarro" capitán de guerrilleros españoles en el maquis de... Recogió el paquete de aspirinas y otros jarabes contra la tos. Todo se pasó bien, las aspirinas calmaron dolores de cabeza y el jarabe desterró la tos, pero "Pape" volviendo de su misión se encontró con otros dolores dentro del vagón en el cual se encontraba, ahora recordaba que su amigo al despedirse le dijo "mierda" sonrió para sí, pensando:

— ¡En ella nos encontramos!

Ahora estaban allí ¿coincidencia en el azar de la redada? Su amigo no le habló del paquete; fue sensato, ¡quien sabe! Las gentes que a su alrededor gemían no le inspiraban confianza, entre ellos se podía encontrar el verdadero "chivato"... como en ocasiones sucedió...

Por el ventano enrejado casi en el techo del vagón y otras rendijas empezó a clarear el día naciente, día gris y triste. Fuera llovía y ventoloneaba; un verdadero día del fin de noviembre impregnado de tristeza. Las gotas frías que caían estrellándose en su arrastrar contra el tren, parecían lágrimas; todo era frío y acongojamiento en los cuerpos agarrotados entre dolor y fiebre, por la posición y apretamiento que sufrían... ¿Cuánto duraría ese martirio?

Sin duda los más desmoralizados pensaban si no valía más morir de una vez.

Quizá este razonamiento rodara por más de una mente, aunque puede y era lo más verasímil que la mayoría de los amontonados pensaban en nada. Hasta quejas y lamentos parecían estertores rutinarios; nadie se movía, aquello era un vagón de carne humana, resignada en su dolor esperando el destino que les estaba reservado.

De nuevo un frenazo potente con el chirriar penetrante de las ruedas en su arrastrar al retener los vagones en su caminar, volvió a remover el gemido doloroso de los que sufrían. El tren paró casi de repente. Hasta el aliento en aquellos aspectos fantasmales pareció guardar profundo silencio. Ya no se oyeron ni quejas ni sollozos, las cabezas acurrucadas se movieron sorprendidas, dirigiendo sus ojos a la puerta, ¿habían legado? Así era de pensar; el día clareaba entre el plomizo de las nubes, todas en una.

Se oyeron pasos en la vía con voces alemanas. Se adivinaban órdenes, ahogadas entre lluvia y viento, pareciendo más violento al estar el tren parado.

(A suivre.)

COMITE DE REDACCION DEL BOLETIN

Este Comité encargado de la preparación y control de los textos a imprimir está compuesto de Luis Bermejo, redactor en jefe; R. Ardila, director de publicación, y los compañeros: Antonio Pomares, Teresa Serra y Domingo Gonzalez.

TOUTE LA CORRESPONDANCE POUR L'AMICALE DOIT ÊTRE ADRESSÉE :

22, RUE DROUET
31500 TOULOUSE

Les activités de nos camarades des Hautes-Pyrénées...

Au cours de la réunion qui a eu lieu le 14 mars à Tarbes, les responsables des associations françaises des anciens résistants du département se sont penchés sur la situation des guérilleros espagnols.

M. R. Barret, responsable de l'A.N.A.C.R., a dit : " Nous savons la place qu'ils ont tenue au sein de la Résistance dans notre département. " Il exposa les difficultés rencontrées par les guérilleros pendant 25 années. Isolés, sans contact avec les anciens chefs, sans liquidateurs.

" Nous devons respecter les lois, mais je lance un appel à tous les camarades ayant eu des postes de responsabilité dans ce département pour qu'ils aident nos amis guérilleros qui aujourd'hui trouvent des difficultés pour établir les " attestations réglementaires " à cause de l'absence de leurs chefs directs, morts ou desquels ils ignorent la résidence actuelle. Chaque fois qu'un ex-guérillero notoirement connu comme tel aura besoin d'une attestation, je demande à tous les responsables français au courant de leurs faits de résistance qu'ils les avalisent et leur fassent les attestations pour compléter les dossiers qui leur per-

mettront la reconnaissance de leurs droits légitimes, et à tous les membres de la Commission départementale d'émettre des avis favorables.

S'il ne faut pas que nous fassions des attestations ou certificats de complaisance, par contre il est de notre devoir de les faire lorsque nous savons que ce sont d'authentiques ex-résistants, et que nous intervenions à tous les échelons : départemental ou national, pour que leurs droits soient reconnus sans restrictions..."

Lay, le chef responsable du groupe Murray (que estuvo con nosotros en Charente-Maritime, Jonzac, La Couronne, Roulet y dans la Gironde : Langon, etc., avec la colonne Soulé des Hautes-Pyrénées) se declara muy satisfecho de estas declaraciones y decisiones justas : " Ils ont couru les mêmes dangers et partagé tous nos combats, ils ont donc tous les mêmes droits. "

Merci à tous nos camarades français des Hautes-Pyrénées, sans oublier le colonel Bénézech, président du Conseil de la Résistance du département.

La bataille de l'Ariège racontée par le général Bigeard

(SUITE ET FIN)

Le lendemain, 11 heures. Royo, Probert et moi, installés maintenant au lycée, sommes informés par téléphone qu'une importante colonne venant d'Ax-les-Thermes se dirige vers Foix. Trois commandos, cent hommes au total, embarquent dans les camions récupérés. Direction Prayols, sud de Foix. Nous filons en tête tous les trois dans la Mercedes du colonel, reconnaître un emplacement d'embuscade.

Un peu après Prayols, endroit idéal, route très encaissée, d'énormes rochers sur les hauts, derrière lesquels nous allons pouvoir camoufler nos gens. Cent hommes sont tapis à attendre depuis trente minutes... Ils arrivent. Les laisser bien pénétrer dans le dispositif sans être détectés et déclencher un feu brutal.

Je souris en observant Bill à mes côtés. Brave Probert que j'emmène dans ces galères ! lui qui m'avait dit à l'arrivée : " Notre mission est d'aider, de conseiller, non de participer à l'action. — Non, Bill, pas question, nous n'aurons aucune autorité si nous ne nous imposons pas comme les meilleurs combattants. — D'accord, Marcel. " Et puis, j'ai un tel besoin d'en découdre, conscient que tout me réussira.

Feu. Un véritable carnage ! Les camions brûlent. Quarante tués, cinquante prisonniers. Pour les quelques survivants, c'est la fuite éperdue. La nuit tombe, nous arrivons à Foix, les prisonniers sur les camions. La foule nous acclame... J'ai la nausée, songe à ces veuves, aux orphelins alors que je suis incapable de chasser, de tuer un animal, voire un poulet... mais c'est la guerre... ils ne nous ont pas fait de cadeaux depuis 1940.

Vingt-quatre heures après, 10 heures. Un bataillon entier de Mongols, signalé à Saint-Girons, risque de se diriger vers nous. Pas de temps à perdre. Les chefs de maquis F.T.P. et F.F.I. ont ordre d'amener un maximum d'effectifs. Les véhicules ne manquent pas, direction Saint-Girons, dans l'ordre : Espagnols, F.T.P., F.F.I.

Les Allemands sont stoppés quelques kilomètres à l'est de Saint-Girons. Ils viennent de brûler en partie le village de Rimont et fusiller au hasard les habitants. Ils manœuvrent vite et bien, leurs tirs de mortier sont précis. Nous sommes bouculés. La coordination de notre combat sans poste radio est difficile. Inutile d'insister, repli général, protégé par un élément retardateur.

Nos véhicules sont planqués un peu plus loin, derrière un coude de la route. Embarquement en voltige. Trois kilomètres plus à l'est, terrain favorable, mise en place rapide de notre dispositif. Notre élément retardateur a dû gicler dans la verte car les Mongols sont déjà là... Méfiants aux premières rafales, ils font intervenir leurs mortiers et débordent sur les hauteurs nord. Une demi-heure de combat et nouveau décrochage.

Nous restons peut-être une centaine. Bon nombre de maquisards se sont éclipsés devant une telle action. Nouvelle installation à l'entrée de Castelnau-Durban. Nous transformons rapide-

ment en blockhaus les maisons à l'entrée du village et nous tenons les hauteurs nord et sud de la route, mais cent hommes répartis en trois points sont insuffisants pour faire face à mille cinq cents Allemands rodés et manœuvriers.

La nuit est tombée. Le convoi ennemi, éclairé par quelques véhicules, arrive à hauteur du village... Feu. Les blessés allemands râlent dans les fossés. La nuit est d'encre, les Mongols soufflent et doivent attendre le jour. Quelques tirs sporadiques dans la nuit... nuit longue ! Que va-t-il se passer ?

Au lever du jour, ils progressent par les hauts, débordent notre position nord. La situation dans le village est critique. Royo, Probert décrochent avec le gros. Je reste seul avec douze Espagnols, deux F.M. dans ma maison blockhaus. Nous allumons les Allemands sur les hauteurs où nous avons de bonnes vues. Deux heures, trois heures peut-être, à faire face avec mes douze Espagnols. Je ne sais ce que sont devenus mes camarades. Si ces Mongols reprennent Foix, ils vont tout saccager.

J'ai fait reconnaître un cheminement possible pour sauter en brousse côté sud. Il faut essayer d'en sortir. Bond homme par homme et fuite rapide vers l'est où je retrouve, à six kilomètres, mon Probert et Royo qui, après leur repli, m'entendant tirer, ont organisé une nouvelle ligne d'arrêt.

Une heure plus tard, à nouveau les hordes sur le dos... Bien placés derrière les rochers, nous effectuons du tir à tuer... Les heures passent. Ils semblent moins mordants en face.

18 heures. Deux Allemands dont un porteur d'un fanion blanc au milieu de la route. J'ordonne : " Cessez le feu " et m'engage seul à leur rencontre. Il s'agit du chef de bataillon et d'un interprète. Quelle allure ce commandant ! sec, musclé, gabarit SS... Quel contraste avec le colonel rondouillard du lycée !

" Je demande, me dit-il, une interruption des combats, le temps d'évacuer mes blessés... — Inutile, commandant. Rendez-vous. Nous sommes trois mille échelonnés entre ici et Foix, dont de nombreux parachutistes largués récemment avec moi. "

Il hésite, je pense pour la forme, donne son accord sous réserve de détruire toutes ses armes. Je semble réfléchir avant de donner mon autorisation... Quelques explosions... quelques rafales, ils détruiront environ quarante pour cent de leur matériel. Peu importe, si ce SS savait que nous restons une poignée seulement pour l'empêcher de poursuivre vers Foix !

Le bataillon allemand est rassemblé. Quelles gueules de brutes ces Mongols ! En ordre et sans armes, ils embarquent dans leurs camions, encadrés de quelques maquisards par véhicule. 3 heures du matin. La population de la ville alertée nous attend en brandissant des torches... Soir de victoire... Je découvrirai plus tard combien il est facile de se battre et mourir sur le sol de sa patrie.

Bilan, il y a toujours un bilan visible : 1200 prisonniers, soixante tués et blessés. Chez nous, hélas ! quarante tués et blessés. L'autre bilan, celui de vos entrailles, de votre cœur, personne n'en parle jamais. "

BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

2^e TRIMESTRE 1981

J.O. N. 64 N.C. DU 22-7-1976

3,00 F — N° 15

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne

Inscription à la Commission paritaire n° 1633 D 73 — I.S.S.N. 0222-9986

* éditorial *

Le changement...

RESPECTUEUSE de la vie politique intérieure française, l'Amicale se borne à enregistrer la nouvelle situation concrétisée par la volonté démocratique du peuple français.

Ceci dit, nous constatons la présence de plusieurs de nos amis au sein du gouvernement.

La Résistance a obtenu d'ores et déjà une grande victoire morale avec le rétablissement du 8 mai, ainsi que du point de vue matériel avec une revalorisation des pensions. Nous nous en réjouissons.

Quant à nous, anciens guérilleros, il nous reste un contentieux à régler : La décision de la Commission Consultative de la Résistance que nous n'avons jamais acceptée : celle de considérer que les unités de guérilleros dépendaient des autres mouvements de la Résistance et que

nous ne représentions pas un organisme au même titre que les autres, dépendant des F.F.I.

Nul ne peut affirmer que nous étions sous leurs ordres ; tous peuvent témoigner de notre engagement généreux et volontaire dans la lutte aux côtés des maquis qui nous entouraient, et de notre fidélité et discipline aux ordres reçus des états-majors F.F.I. mais toujours en gardant notre propre personnalité.

De tout cela nous possédons des témoignages de nombreuses personnalités relevant de la Résistance.

Aurions-nous pu être représentés, à part entière, à la Commission Régionale d'Homologation F.F.I. de la IV^e Région Militaire (Toulouse) devant statuer sur la reconnaissance d'unités combattantes si réellement nous n'étions

pas considérés comme représentants légaux d'un authentique mouvement, avec l'agrément et la sympathie de tous les autres ?

Et des preuves, et des documents indiscutables. En voici un : la 2^e Brigade de guérilleros de la Haute-Garonne et la 10^e des Basses-Pyrénées ont été homologuées unités combattantes ayant comme mouvement de rattachement GUÉRILLEROS ESPAGNOLS.

Donc, nous y existions en tant que tels.

Le moment venu, nous entreprendrons les démarches nécessaires auprès des autorités compétentes pour qu'elles étudient nos doléances. Avec tout le sérieux apporté par l'Amicale dans le traitement de ces problèmes, nous sommes persuadés d'être écoutés par le gouvernement de la République.

LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le 22 mai 1981.

M. François MITTERRAND,
Président de la République
Française.

L'Élysée - Paris.

Monsieur le Président,

Le Bureau national et tous les guérilleros espagnols F.F.I. ayant combattu en France pendant l'occupation manifestent leur joie

immense pour votre accession à la Présidence de la République Française.

Un authentique résistant à la plus haute magistrature de la Nation, est la garantie que les droits des combattants de la Résistance sont assurés, et compris ceux des guérilleros espagnols F.F.I.

L'Amicale, héritière des anciens maquisards espagnols, et

avec nous, tous les républicains réfugiés en France en 1939, formulons les vœux les plus ardents pour que votre septennat apporte à la France toutes sortes de bonheurs.

Veillez accepter, Monsieur le Président, nos déférentes et respectueuses salutations.

Au nom du Bureau,

Louis BERMEJO,
Président.

Des amis de l'Amicale au nouveau gouvernement

Nous relevons avec satisfaction les noms de nos amis M. Alain Savary, membre du Comité de Parrainage, au ministère de l'Éducation nationale, et M. Charles Hernu, membre d'Honneur, à la tête du ministère de la Défense.

Sincères compliments, accompagnés de nos souhaits de réussite dans leurs hautes fonctions.

LE BUREAU.

Lettre de M. Claude PRUD'HOMME

Directeur du Service
Départemental du Gard

Voici la lettre empreinte de sympathie que nous a envoyée M. Prud'homme, dont les termes reflètent la haute opinion qu'il a de notre Amicale et l'esprit de coopération qui l'anime.

Que Monsieur le Directeur veuille accepter la reconnaissance des anciens guérilleros. — LE BUREAU NATIONAL.

" Nîmes, le 27 avril 1981.

" Claude PRUD'HOMME O. 
Directeur du Service Départemental
du Gard de l'Office national
des Anciens Combattants
et Victimes de Guerre.

" Vous remercie de votre aimable invitation à laquelle il a été particulièrement sensible.

" Il ne lui sera malheureusement pas possible d'assister, comme il l'aurait souhaité, à votre assemblée générale du 3 mai, étant absent pour congé. Il vous prie donc de bien vouloir l'excuser et d'assurer les membres de votre groupement de son entier dévouement et de sa très vive sympathie.

" Il profite de la circonstance pour rendre hommage à tous ceux qui ont, par leur travail, leur générosité et leur action permis aux anciens guérilleros espagnols de se retrouver dans une association qui a acquis une place de choix dans le concert des groupements d'Anciens Combattants gardois.

" Il vous renouvelle ses regrets en formant des vœux sincères pour le succès de cette journée du 3 mai et vous exprime ses sentiments les plus cordiaux.

Claude PRUD'HOMME. "

NOTRE AMICALE

En regardant notre Amicale, les observateurs attentifs se rendront compte que notre œuvre n'est pas complète. Cependant il n'est pas inutile de rappeler que telle n'a pas été notre prétention. Il existe d'autres familles de résistants et nous présentons à nous tous l'héroïsme du peuple français dans sa lutte pour la liberté bafouée par l'occupant nazi.

Peu importe! Notre Amicale de guérilleros aidera à mieux faire connaître une forme de résistance particulièrement méconnue des nouvelles générations.

L'action des guérilleros n'a pas été la seule forme de Résistance. Il y a eu une multitude de maquis. Il y a eu les services d'information, la presse clandestine, les services de liaison sans lesquels les guérilleros n'auraient pas pu exister.

Rien ne nous était facile mais nous savions à coup sûr, nous autres guérilleros, que notre but était de coopérer à la destruction de la machine militaire allemande qui ravageait la France et l'Europe.

Notre Amicale prit part hier à ce combat et elle fait partie aujourd'hui des familles de la Résistance Française avec ses particularités propres.

On retrouvera dans notre Amicale la richesse inimitable des choses vécues pendant les combats de l'occupation de la France. Nos erreurs aussi et nos faiblesses et le manque de cadres expéri-

mentés, etc. Mais aussi la foi, l'enthousiasme, le courage, le désintéressement des gens qui se sont battus le dos au mur en sachant que les Allemands ne faisaient pas de prisonniers et que celui qui tombait entre leurs mains devait s'attendre à être fusillé.

Les guérilleros espagnols ont été l'une des composantes de l'esprit de la Résistance et il subsiste encore comme une force vive et à cause de ses idéaux admirablement incarnés dans notre Amicale, bien que la tentative du silence ait été grande durant de longues années dans ce monde qui n'est pas celui auquel rêvaient les guérilleros avec un enthousiasme juvénile.

Notre Amicale ne prétend nullement apparaître comme un exemple ou une leçon pour qui que ce soit. Mais notre Amicale nous fait revivre, à nous qui avons été guérilleros, les raisons de notre confiance et de notre orgueil et elle nous montre aujourd'hui comme hier que le combat pour la liberté et la dignité de l'homme exige le courage et l'action commune de toutes les forces du progrès.

Seule notre Amicale est capable de découvrir bientôt à Prayols un monument qui incarnera solennellement la mémoire de nos disparus et la fraternité scellée dans le sang des peuples français et espagnol.

Julio VICUÑA.
3 " ORIA "

Cartas de antiguos combatientes

La Amicale se ha organizado, gracias a un grupo de ex-guerrilleros dispuestos a trabajar benévolamente para ayudar a los antiguos compañeros que veían llegar la edad de su retiro y no sabían cómo recuperar el tiempo pasado en los maquis, ni en los Batallones de Seguridad y mucho menos poder obtener la carta tan deseada de Antiguo Combatiente.

Yo sé la expresión de los que al encontrar dos jefes de su brigada o división, respiran, diciendo: "Ahora si que tendremos los certificados que nos permitirá obtener las cartas." Pero ignoran el trabajo que esto representa; ello cuando los jefes quieren firmar los certificados. No hay palabras en mi para decir lo que pienso de estos jefes, que lo fueron porque los hicieron los soldados y como ellos lo tienen todo no quieren acordarse de los que lucharon a su lado, demostrando un egoísmo personal que no tiene calificativo.

Pero este egoísmo no es solo el de los jefes; lo es también, el de muchos de estos ex-guerrilleros que gracias a la Amicale tienen hoy día la carta de Antiguo Combatiente. ¿Es que no leen el Boletín? ¿O no quieren enterarse cuando les toca el bolsillo?

En el 2º Congreso se tomó la decisión de hacer el Monumento y en una reunión la Dirección de la Amicale tomó el acuerdo que para recoger los fondos

necesarios, habíamos de empezar por dar el ejemplo y se decidió que al cobrar la primera paga de Antiguo Combatiente se dieran 400 francos para el Monumento, ya que la paga queda mientras viva. En el Boletín nº 9 podeis ver cómo respondieron los responsables y muchos más van respondiendo a medida que reciben la primera paga. Incluso varios al recibir la carta sin tener los 65 años, es decir sin haber aun cobrado, han dado los 400 francos. A todos el agradecimiento más sincero. ¿Pero qué tenemos que decir de los que sin la Amicale no tendrían nada y ahora que cobran, todos los seis meses se creen que no tienen ninguna obligación moral de dar los 400 francos? Algunos dando una pequeña cantidad creen que han hecho un gran esfuerzo.

La Amicale no pide a los que su situación precaria no se lo permite; pero no es el caso de la mayoría que pueden. Tendría de ser un orgullo para ellos el ver su nombre en el Boletín, participando con una pequeña cantidad de lo que la Amicale les ha hecho obtener para el Monumento a la memoria de los que dieron su vida, para que ellos vivieran y pueden cobrar, además de enorgullirse de tener la Carta de Antiguo Combatiente. Espero que este llamamiento sera escuchado, gracias.

Domingo SERRA.

Signé Manolo Valiente :

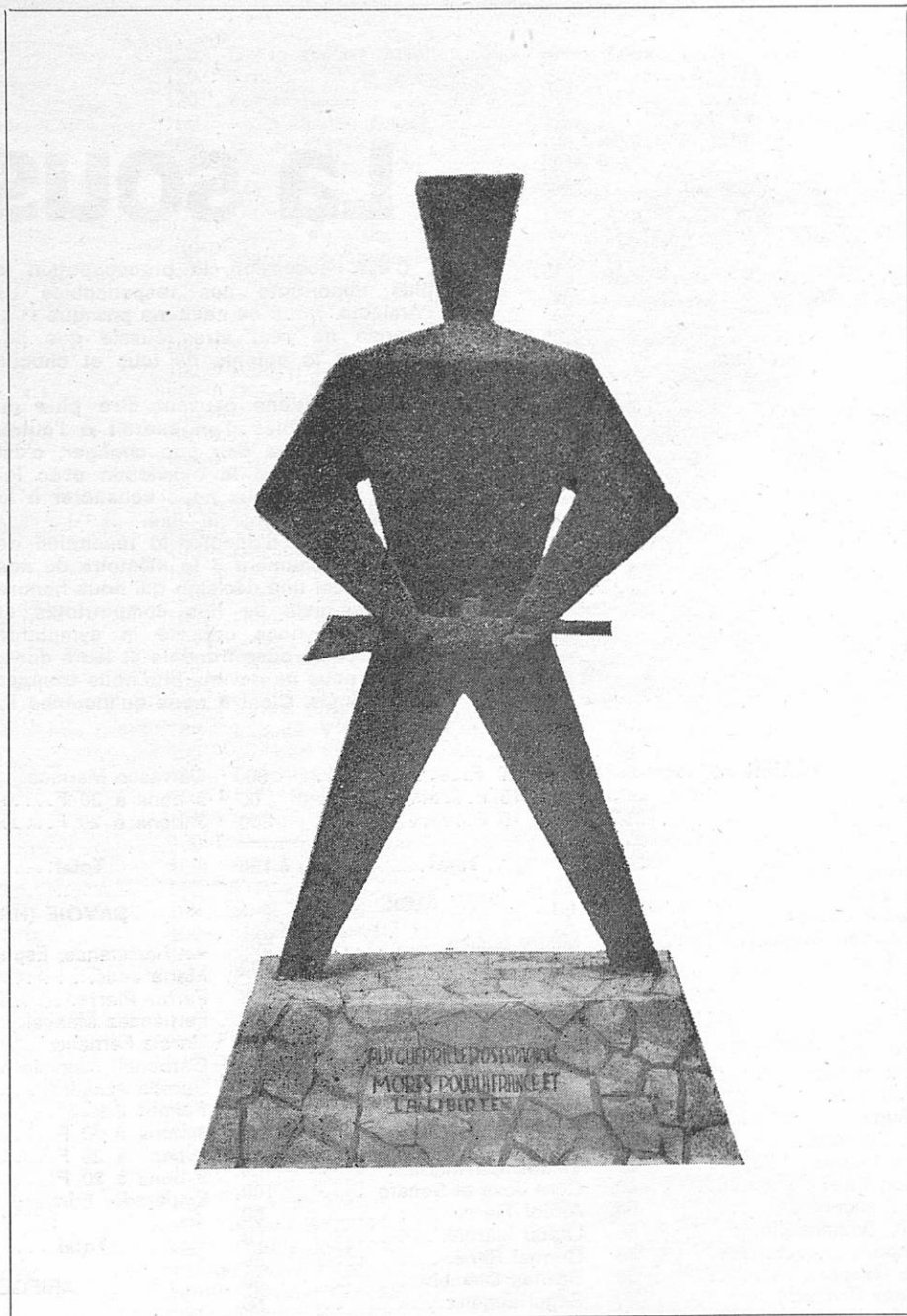
Un monument pour les guérilleros F.F.I.

Il aura fallu attendre près de quarante ans pour que l'action des guérilleros espagnols dans la résistance contre les nazis durant la Seconde Guerre mondiale soit reconnue à sa juste valeur. L'histoire officielle a parfois des lacunes qu'il est nécessaire de combler. Au nom de la vérité, au nom de la justice, au nom de la reconnaissance que le peuple de France doit à ces "étrangers" qui ont lutté pour l'idée qu'ils se faisaient alors de la liberté. La plupart d'entre eux avaient fait leurs premières armes et, rapidement, leurs "preuves" dès juillet 1936, en terre d'Espagne, face au soulèvement franquiste. La défaite et l'exode les ont chassés vers la France. La France qui aurait dû ouvrir les bras et qui n'a ouvert, en fait, que des camps de concentration pour se protéger de la peur des "rouges"...

UN IDÉAL D'ACIER

Et pourtant, ces "indésirables" allaient prendre parti pour cette terre inhospitalière meurtrie à son tour par l'agression fasciste. Au nom d'une certaine idée qu'ils se faisaient de la France, les réfugiés espagnols, antifascistes à l'idéal d'acier, ont immédiatement choisi leur camp : celui de la France combattante, puis celui de la Résistance. Dans le Sud-Ouest en particulier, la consonance des noms gravés sur les monuments aux morts est suffisamment éloquente. Organisés en divisions et en brigades souvent autonomes, les guérilleros espagnols ont contribué, partout, à la libération de notre pays.

Mais il n'existait jusqu'à présent aucun monument "autonome" qui rappelle leur action et leur sacrifice. L'Amicale des guérilleros espagnols en France, F.F.I., présidée par Luis Bermejo, a donc lancé une souscription en France et en Espagne pour l'érection d'un "Monument aux guérilleros espagnols morts pour la France et la liberté - 1940-1945". Ce monument, dont la réalisation a été confiée, après une large consultation, au sculp-



teur de Caixas Manolo Valiente, sera érigé à Prayols, près de Foix dans l'Ariège, qui fut le théâtre d'héroïques et victorieux combats menés par les guérilleros et les résistants français contre les occupants nazis.

La commune de Prayols a cédé pour un franc symbolique ce terrain de 600 m² à l'Amicale des guérilleros qui se chargera d'y implanter la sculpture commémorative et d'aménager autour un jardin.

FIDÉLITÉ

Réfugié en France après la défaite des Républicains espagnols en février 1939, Manolo Valiente, qui a séjourné jusqu'en 1943 dans les camps de concentration —

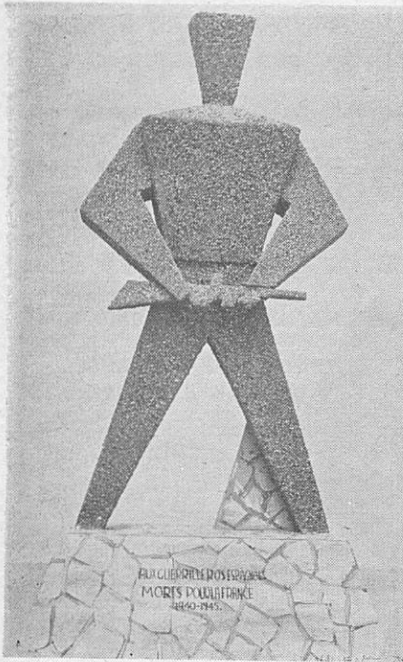
ceux de Daladier, puis ceux de Vichy — est une figure très populaire de l'émigration espagnole en France. Autant par son immense et multiple talent d'artiste que par sa fidélité inébranlable à l'idéal républicain.

La sculpture créée par lui est un combattant géant dont la fabrication a nécessité la mise en œuvre d'un coffrage très délicat, un ferrailage particulièrement étudié et le coulage de 4 m³ de béton. Dessiné selon des formes géométriques, le guérillero conçu par Valiente est l'image de la force que procurent la détermination dans la lutte et la fierté des hommes libres.

R. G.

(De "L'Indépendant", Perpignan.)

Prayols - Souscription Prayols - Souscription Prayols



La souscription

C'est l'obsession, la préoccupation la plus importante des responsables de l'Amicale. Nous ne cachons pas que l'entreprise ne peut être réussie que par l'effort et la volonté de tous et chacun de nous.

Les conditions peuvent être plus ou moins favorables d'un endroit à l'autre, mais ce qui ne doit pas changer, c'est la ténacité, c'est la conviction avec laquelle nous devons nous consacrer à la poursuite de l'objectif fixé.

C'est facile d'adopter la résolution de faire un monument à la mémoire de nos héros. C'est une décision qui nous honore tous, vis-à-vis de nos compatriotes et amis; elle nous apporte la sympathie de nos camarades français et leurs dons.

Mais nous ne devons pas nous tromper nous-mêmes. C'est à nous qu'incombe la

plus grande responsabilité. Si tous nos adhérents contribuaient personnellement et par la même occasion plaçaient deux bons chacun, la somme nécessaire serait facilement atteinte.

Nous nous bornons, donc, sans commentaires, à signaler les sommes envoyées par nos camarades et par nos amis français, auxquels nous exprimons toute notre reconnaissance.

Que chacun réfléchisse et dans son âme et conscience détermine si l'effort réalisé correspond à ses possibilités.

Le Bureau de l'Amicale envoie ses compliments à ces camarades, toujours les mêmes, qui se démentent infatigablement pour la cause commune, donnant l'exemple et marquant le chemin à ceux qui se contentent de voter les résolutions, mais qui s'arrêtent là.

ALLIER					
Romero Miguel.	200	25 à 20 F.	500	Carrasco Mariano.	50
Plaza Brigido.	200	4 à 15 F.	60	3 bons à 30 F.	90
Gracia Pisa José.	200	30 à 10 F.	300	3 bons à 20 F.	60
Auberger Margarithé.	200	Total.	5 120	Total.	700
Mata José.	200	AUDE			
Cantador Daniel.	200	Maury Lucien.	500	SAVOIE (HAUTE-)	
Ass. Ancien Combat.	200	Duran et C° et Employ.	500	A. Résistance Espag.	200
Peña Theresa.	200	Roncero Jérôme.	300	Marie José.	100
Peña Joseph.	100	Arellano Salvador.	150	Ferrer Pierre.	100
Franck Ernest.	100	Morales Firmin.	150	Fernández Manuel.	100
López Joaquín.	100	Tinena, Quillan.	100	García Fernand.	80
Micard Jean.	100	Miravite, Quillan.	100	Carbonell Dionisio.	50
Castillo Rafael.	100	Doublanc Achille.	100	Sureda Arcadio.	50
Castillo José.	100	Rovira Jean.	100	Salmon André.	40
Val Auge.	100	Suárez François.	100	3 bons à 30 F.	90
Prats Corbellá.	50	Villacampa Maria.	100	1 bon à 25 F.	25
Castro Suárez.	50	Corti José et Bonafo.	100	3 bons à 20 F.	60
Pinsson Pais.	50	Arbiol Pierre.	50	Emperador Edouard.	40
Peña François.	50	Ladou Marcel.	50	Total.	935
Pinton, Boulangerie.	50	Cormal René.	50	ARIEGE	
Terichon.	50	Salines Clément.	50	Mairie de Tarascon.	500
Braña Gaspar.	50	Sagui Eugène.	50	Rousse Jules.	500
Martinez Ramón.	50	Cazals Robert.	50	Ass. Departa. D.I.R.P.	400
Toro José.	50	Gammet Marie-Thérèse.	50	Mairie de Surba.	400
Peña Manuel.	50	M ^{me} Sentenac.	50	Les Plâtreries de France.	250
Dousset.	50	Vial Michel.	50	L'A.N.A.C.R., Lavelanet.	250
Simone Ruyterant.	50	Enterria José.	100	Barthez Fernando.	250
Fernández Ramón.	50	Gallo Campayo.	35	Philippe Denis.	200
Martinez José.	50	5 bons à 30 F.	150	Ets Henry Romera.	200
Courtebeuf.	50	13 bons à 20 F.	260	M. et M ^{me} Boyer.	200
Tornero Rosita.	50	1 bon à 15 F.	15	Menéndez Louis.	200
Bárcena Benito.	50	5 bons à 10 F.	50	Condé Jean.	150
Sánchez Pedro.	50	Total.	3 360	Docteur Drapier.	150
López Angel.	50	GERS			
López Ruiz.	50	Plaza Lorenzo.	50	Aimé Granier.	100
Lafarge Michel.	50	Ochoa Philippe.	50	Carretero Raphael.	100
Fernández Martín.	50	Quintanilla Eusebio.	50	Casagrande Maurice.	100
Farmacie Conquet.	50	Quintanillo Hilario.	50	Surre Pierre.	100
Pasquier Pierre.	50	Ferrer José.	50	Vélez Serafina.	100
Lacueva Pablo.	50	Chamorro Timoteo.	50	Castel Léon.	100
Lacueva Francisca.	50	Jelonch Eugenio.	50	Denjean André.	100
López Antonio.	50	Berenger Hermanos.	50	Serrano Juan.	100
López Francisco.	50	Larreguin Robert.	50	Sánchez Jean.	100
López Valeriano.	50			Vivancos Gabriel.	100
Bárcena Luis.	100			Sánchez Joseph.	100
12 à 30 F.	360				
2 à 25 F.	50				

Prayols - Souscription Prayols - Souscription Prayols

Serrano Jean, Fils.....	50	Alonso José.....	150	De la Ballina Julien.....	100	Zarco Vicente.....	50
Bardies Armand.....	50	Lopez Saturnino.....	120	Arrufo.....	100	Merino José.....	50
Sánchez Michel.....	40	Garcia Daniel.....	120	Ferrer Raoul.....	100	Martinez Francisco.....	50
Sánchez Isabelle.....	40	Docteur Perkas.....	100	Mora Rosine Angel.....	100	Un Garagiste.....	50
Pont Louis.....	40	Docteur Naudy.....	100	Olivan Pierre.....	100	Rosell Aurin.....	50
Déjean André, Mazères..	40	Broca, Pharmacie.....	100	Moreno Miguel.....	100	Daguzer.....	50
Total.....	7 900	Méendez Antonio.....	100	Moya José.....	100	Losa Antonio.....	50
23 bons à 30 F.....	690	Aguirre Alexandre.....	100	Garcia Claude.....	80	Marquez José.....	50
5 bons à 25 F.....	125	M ^{me} Lorente Angel.....	100	Garcia Gerardo.....	70	U. Fédérale des Combat..	50
24 bons à 20 F.....	480	M ^{me} Ron Juliette.....	100	Marcos Antonio.....	70	Laurent Emmanuel.....	50
1 bon à 15 F.....	15	Docteur Lion Robert.....	100	Serrano Eliseo.....	70	Crombez Albert.....	50
7 bons à 10 F.....	70	D' Chastaing-Escour.....	100	Castaneira Francisco.....	70	Caumeil Georges.....	50
Total.....	9 280	Olle Jean-Pierre.....	100	Casanova Francisco.....	70	Crédit Lyonnais.....	50
HAUTE-GARONNE		Dubreucq Lucien.....	100	Artime José.....	70	Pujol Casimir.....	50
Comité Dép. Hte-G.....	3 000	Germain Carrère.....	100	Pitarch José.....	70	Bernete Antonio.....	50
Bermejo Louis.....	2 000	Laballe Albert.....	100	Dufau.....	70	Herrero François.....	50
Banco Espanol.....	1 000	Arias.....	100	Blas Delgado.....	60	Valle Francisco.....	50
Ass. Dép. D.I. et F.D. de		Berasategui Miguel.....	100	Beato José.....	60	Gueguin Thierry.....	50
la Hte-Garonne.....	1 000	Gandia Rafael.....	100	Merodio.....	55	Segura Pedro.....	50
Docteur Biart René.....	1 000	Martinez Federico.....	100	Yufera José.....	50	Arevrais.....	50
Garcia André.....	1 000	Muñoz José.....	100	Jimena Enrique.....	50	Simone Auba.....	50
Cervera Antonio.....	1 000	Fernandez Jesus.....	100	Belver Juan.....	50	Vié Camille.....	50
F. Esp. Dép. Int. Politiq..	500	Chevalier Yvonne.....	100	Cazaux Georges.....	50	René-Marc Honorat.....	50
Centro Español, Toulouse	500	Hardy Jean.....	100	Soto Dora.....	50	Cazaux Jean-Pierre.....	50
M ^{me} Marsa Velasco.....	500	Bach Joseph.....	100	Periser Jacinto.....	50	Gutierrez Dolorès.....	50
Ranera Juan.....	500	Guillo Eugenio.....	100	Nicolas Alonso y Ray.....	50	Gómez Justa.....	50
M ^{me} Yufera Joaquin,		Pinos Maurice.....	100	Novoa Enrique.....	50	Hernandez Hipolito.....	50
M. et M ^{me} Engelmaier..	500	Dedieu et Mallocci.....	100	Sans José.....	50	Margo Antoine.....	50
Bielle Pierre.....	500	Ros Jean-Joseph.....	100	Salles Rosa.....	50	Barès Albert.....	50
Sentenero Francisco.....	500	Mur Antonio.....	100	Salles Antoni.....	50	Garcia Belarmine.....	50
Del Amo Pablo.....	500	Ramos José.....	100	Escoda V ^e Moratilla.....	50	Vivès Henri.....	50
Bosque Pascual.....	500	Rojo Alfonso.....	100	Gaubert Franck.....	50	Olive Conchita.....	50
Medina Basilio.....	400	M ^{me} Claveri.....	100	Roy Ildefonso.....	50	Fabregat Jean.....	50
Fontes Marcelle.....	380	Galván Antonio.....	100	M ^{lle} Perkas Hélène.....	50	Mas Jean.....	50
Ramos José.....	380	Gebelli Fernand.....	100	Latapie Daniel.....	50	Perrini Ludovic.....	50
Avellana Mariano.....	300	M ^{me} Charpi.....	100	Gandia Charles.....	50	Gonzalez Serge.....	50
Benitez Antonio.....	300	Ollé Jean.....	100	Gandia Janine.....	50	Pistre.....	50
Tomas Rafael.....	270	Rességuier Léon.....	100	Francisco.....	50	Moussier Claude.....	50
Bignalet (Rhin et Dan.)...	250	Fabre Georges.....	100	Diaz Tendero.....	50	Hardy Michel.....	50
U.N. Evadés de Guerre..	200	Fernandez Sotero.....	100	Calvo Eugenio.....	50	Sanchez Philippe.....	50
Becquelin Jean.....	200	Général Lemaire.....	100	Suárez Pedro.....	50	Martin.....	50
Chevalier Marcel.....	200	Carovis Jean.....	100	Fernández José.....	50	Sunié Jean-Pierre.....	50
Naudy Jean.....	200	Garipuy Daniel.....	100	Rincón Manuel.....	50	Bardolau Henriette.....	50
A.N.A.C.R., Toulouse.....	250	Le Naour Y.....	100	Urzay Amadeo.....	50	Calvo Pierre.....	50
A.R.A.C., Toulouse.....	250	Hernandez.....	100	Docteur de la Tour.....	50	Fernández Consuelo.....	50
S. Midi-Pyr. de la Féd.		Martinez Laure.....	100	Lescoures, Chir. Dentiste.	50	Diaz Pedro.....	50
des A.C.V.G. de S.S.....	200	Olive Jean.....	100	Salgues Michel.....	50	Cuenca Pedro.....	50
Aymeric José.....	200	Bordes Eugenio.....	100	Aney-Cinta Casanova.....	50	Martin Rafael.....	50
Megias Joseph.....	200	Alcalá Barnabé.....	100	Bertran Henri.....	50	Velasco.....	50
Ass. Dép. P. de G.		Berthe Linzau.....	100	D' Barsony Stéphan.....	50	Paredes Isidro.....	50
(A.D.C.P.G.).....	200	Fabre Georges.....	100	Basset Henri.....	50	Un Emigrant Espagnol... 50	
Garcia Trens, Roman.....	200	Laurent.....	100	D' Diaz Diego.....	50	Vd Sanchez Vizcaino.. 5	
Segoune, Plazolles.....	200	Guibert Robert.....	100	Arson B.....	50	Padre Bernard Le Ca... 50	
Loubatières Francis.....	200	Gorgues Jean.....	100	Garcia José.....	50	I abatut Roger.....	50
L' d'Analysis Medic.....	200	Navarro Salvador.....	100	Acosta José.....	50	Colin Joseph.....	50
Anglade Adolphe.....	200	Gene Georges.....	100	Cavarrut Charles.....	50	Golg.....	50
Garcia Française.....	200	Pomarès Esther.....	100	Bordes Hilaire.....	50	M ^{me} Pardonne.....	50
Alas Pegadas, Toulouse.	200	Español, Toulouse.....	100	Anson Timoteo.....	50	Ariol Justo.....	50
C.G.T. Et. René Mario...	200	Mora Francisco.....	100	Machado Roger.....	50	Sentenac Claude.....	50
Velasquez Louis.....	200	Raphaël.....	100	Petit Cosme.....	50	Alias Coronel Duranda... 50	
Hortonedo Robert.....	200	Aczel Stéphane.....	100	Ortega Antonio.....	50	Del Rio Antonio.....	50
Armentera Juan.....	200	Roberto Hortonedo.....	100	Valès Jean-François.....	50	Sanchez Antonio.....	50
Iglesias Domingo.....	200	Serrate Juan.....	100	Forgues J.-Daniel.....	50	Garcia Ernesto.....	50
Melet Henri.....	200	S. Sabatier.....	100	Moragas Enrique.....	50	Richarte.....	50
Moya Francisco.....	200	P.C. Tournefeuille.....	100	Tricheux Olga.....	50	Andrea B.....	50
Maestre Leopold.....	200	Delaado José.....	100	Hassen Mohamed.....	50	Picart.....	50
Ass. A.C. de Saint-Lys..	200	C. Benoît, du P.C.....	100	M ^{me} Cayeiro Marc.....	50	Rentero Vincent.....	50
Ass. C. P. de Guerre...	200						
Verdier Jean.....	200						
Médailles R. de M.-Pyr..	200						
Serra Juan-Manresa.....	172						
Losa Lucio.....	150						
Medina Teresa.....	150						
Aguilar José.....	150						
M ^{me} Sajus.....	150						
Cuadrado Antonio.....	150						

Les sommes inférieures à 40 F ont été groupées afin de réduire la place tenue par la souscription dans le Bulletin.

Elles sont, par contre, enregistrées individuellement dans la comptabilité, et sont à la disposition de tous les camarades et donateurs. — Le trésorier.

Prayols - Souscription Prayols - Souscription Prayols

En souv. de Brun Félix...	40
M ^{me} Brun René.....	40
M. Brun René.....	40
Famille Brun.....	40
En souv. de M ^{me} Brun F...	40
4 bons à 30 F.....	120
5 bons à 20 F.....	100
2 bons à 15 F.....	30

Total..... 4 669

BOUCHES-DU-RHONE et VAR

Barragan Criado.....	500
A.R.A.C., La Penne-Huv...	400
Ass. D.I.R. et P.-B. Rhône	300
P.C.F., Sec. La Conde-M.	150
Moran Rodrigo.....	100
Collado Eloy.....	57
Collado Vicente.....	50
Des amis de la Mutuelle.	50
Ros José.....	50
Segovia Patricio.....	50
Mora Antonio.....	50
Andrade Luis.....	50
Vilatarsana Antonio.....	50
Doblado Florencio.....	50
1 bon à 30 F.....	30
8 bons à 20 F.....	160
1 bon à 15 F.....	15
20 bons à 10 F.....	200
3 bons à 5 F.....	15

Total..... 2 327

HAUTES-PYRENEES

Familia Roger Moga.....	310
Monteagudo.....	300
Vergès Jean.....	250
M. et M ^{me} Sesma Julien...	200
Benezech (alias Bern.)...	150
Sardannons Stéphane.....	100
Carrillo F. et Dolorès...	100
Rebollo Gregorio.....	100
Gomez Rosendo.....	100
Cassou Jean.....	100
Dubarry.....	100
Laurens Pierre.....	100
A. Chicano.....	100
Alcorta Angeles.....	100
Cebrian T. et Pascual.....	100
Lacrampe Suzanne.....	50
Bartheocoy Jean.....	50
Llado Raymond.....	50
Mellado Salvador.....	50
Dominguez Galo.....	50
Dominguez Jésus.....	50
Navarro Alphonse.....	50
Zapata Antonio.....	50
García Sebastian.....	50
Carmona Manuel.....	50
Cobos François.....	50
Tosau Miguel.....	50
M. et M ^{me} Andrés.....	50
Pérez Mario.....	50
Muñoz Diego.....	50
Casin Pedro.....	50
Famille Daraçou Edmond.	40
Miqueu C. Municipale...	40
2 bons à 30 F.....	60
1 bon à 25 F.....	25
10 bons à 20 F.....	200
1 bon à 15 F.....	15
24 bons à 10 F.....	240

Total..... 3 620

CORSE

Alijarde José.....	250
Preziosi Joseph.....	100
Moreno Antonio.....	50
Tuffelli Raymond.....	50
Serpentini Jean.....	20

Total..... 470

PARIS et REGION

A. Dép. de Mauthausen...	500
A.R.A.C. de Paris.....	500
Santos et Pilar.....	300
Cassou Jean.....	200
Liga A. Aviadores R.E....	160
Ravanel Serge.....	100
Serrano Francisco.....	100
Lespes.....	100
L.I.C.R.A.....	100
Noguères.....	100
Juvisisuz.....	100
Pueyo.....	100
Faleb Mollanec.....	100
Herrera Nunve.....	100
Baguedano B.....	100
Valde France.....	100
Claude Fuzier.....	100
G. Socialiste, Bondy.....	100
C. Socialiste, Bondy.....	100
Docteur Cocoda.....	100
F.N.D.I.R.P., Malakof.....	100
A.N.A.C.R. de Nanterre...	100
A.N.A.C.R., Malakof.....	100
A.N.A.C.R., Montrouge...	100
Garcia Enrique.....	100
Castaner José.....	100
Castaner Palmiro.....	100
De Baker.....	55
Sentuc René.....	50
Général Planes.....	50
Comun Moïse.....	50
Sicard Henri.....	50
Rodriguez José.....	50
Raynols.....	50
Martin.....	50
Montané Jaime.....	50
M ^{me} Fourré.....	50
Adnot Georges.....	50
Almarza Pablo.....	50
Pomes Salvador.....	50
Misiti Yves.....	50
Poinçon Georges.....	50
Bertrand Pablo.....	50
Soro Rafaela.....	50
Chever Pilar.....	50
Quefier Claude.....	50
Cueva.....	50
Blanquaert.....	50
Martin Pistrich.....	50
Roberti Hervé.....	50
Fontaine.....	50
Moreno Claudio.....	50
Fernando Tomás.....	50
Martinez Alonso.....	50
Pardillas Francisco.....	50
Hernando Salvador.....	50
Bollec Michel.....	50
Garcia Sergio.....	50
Grandval.....	50
Contri (Bezons).....	50
Prietto Ivette.....	50
Castaner Ruben.....	50
Aferin Bruno.....	50
Gutierrez Francisco.....	50

Bertrán Pablo.....	50
Dominguez Manuel.....	50
Ducet Gérard.....	40
Garcia.....	40
Moreno Gimenez.....	40
7 bons à 30 F.....	210
8 bons à 25 F.....	200
20 bons à 20 F.....	400
3 bons à 15 F.....	45
1 bon à 10 F.....	10

Total..... 6 800

HERAULT

Bène Jean.....	200
Martinez Juan.....	200
Bazaga Fernanda-Carm...	200
Cazales Joaquin.....	100
Culiote Jules.....	100
Caballero Manuel.....	100
Sales Miguel.....	100
Castillo Juan.....	100
Marco Marins.....	50
Marco Felix.....	50
Charlan Eugenio.....	50
Bayo Miguel.....	50
Biosca Antonio.....	50
López Manuel.....	50
Gil José.....	50
González Francisco.....	50
Vernet Joaquin.....	50
Chavert Yvan.....	70
Mari Vives Rafael.....	50
6 bons à 20 F.....	120
3 bons à 10 F.....	30

Total..... 1 820

ALPES-MARITIMES

Lista Martinez Jaime.....	130
Ramos Francisco.....	50
Pérez Josefa.....	50

Total..... 230

DROME

Vilches Antonio.....	100
Belmonte Antonio.....	100
Cabrera Miguel.....	100

Total..... 300

INDRE-ET-LOIRE

Román Amadeo.....	100
Román Manuel.....	50
Revert Vicente.....	20

Total..... 170

ISERE

Garcia Sebastian.....	50
Diaz Hortas Aurelio.....	50
Emperador.....	40
Camillo Alonso.....	20

Total..... 160

LOT-ET-GARONNE

Cortes Andres Luis.....	100
Chacon Diego.....	100
Gabriel Ribera.....	30
3 bons à 20 F.....	60

Total..... 290

PUY-DE-DOME

F.T.P. de Aubière.....	100
Orta Alejandro.....	50
Cravinno José.....	50
Roux Louis.....	50
Fernández José.....	20

Total..... 270

TARN-ET-GARONNE

Brunel André.....	100
Bonhome Jean.....	100
Gérard Groc.....	100
Laplace Adrien.....	80
Garcia Valverde.....	60
Palomo Evaristo.....	50

Total..... 490

MURCIA (España)

Remuñán Andrés.....	500
Martinez Franc.....	500
Martinez Pedro.....	500
Garfias Mamés.....	500
Azarca Sebasti.....	500
Saura José.....	500
Mino Angel.....	500
Rodriguez José.....	500
Noguera Pilar.....	200
Diaz Juan.....	150
Nicolas Manuel.....	100
Diaz Pedro.....	150

Pesetas..... 4 600

Francs..... 265

Recogido por Arasan-Barbastro.
La lista-proximo Boletin
Pesetas : 13 500 - Francs : 776

LOIRE

U.F.A.C. Com. Départ...	300
Verdier Fernando.....	200
Verdier Loty.....	200
Goldstein Daniel.....	100
Martin Louis.....	60

Total..... 850

VARIOS

P. Comunista Español.....	2 000
Charles Tillon.....	500
Chaban-Delmas.....	200
A.N.A.C.R. d'Ussel.....	200
Garcia Diaz Angel.....	150
A.T.A. Ets Wallon S.A...	100
Caniego Vincent.....	100
Forjan Apolinar.....	100
Santamaria Rafael.....	100
Estève Juan.....	100
Ortola François.....	100
Ortiz Juan.....	100
Cassagne Paul.....	50
Creel Roland.....	50
Tutusans Jaime.....	50
Vaucluse : 3 bons à 10 F.	30
Andorre : 2 bons à 10 F...	20

Total..... 3 950

Total de cette liste.. 113 854

Total des listes précédentes..... 49 817

TOTAL GÉNÉRAL.. 163 671

L'Amicale remercie tous les donateurs.

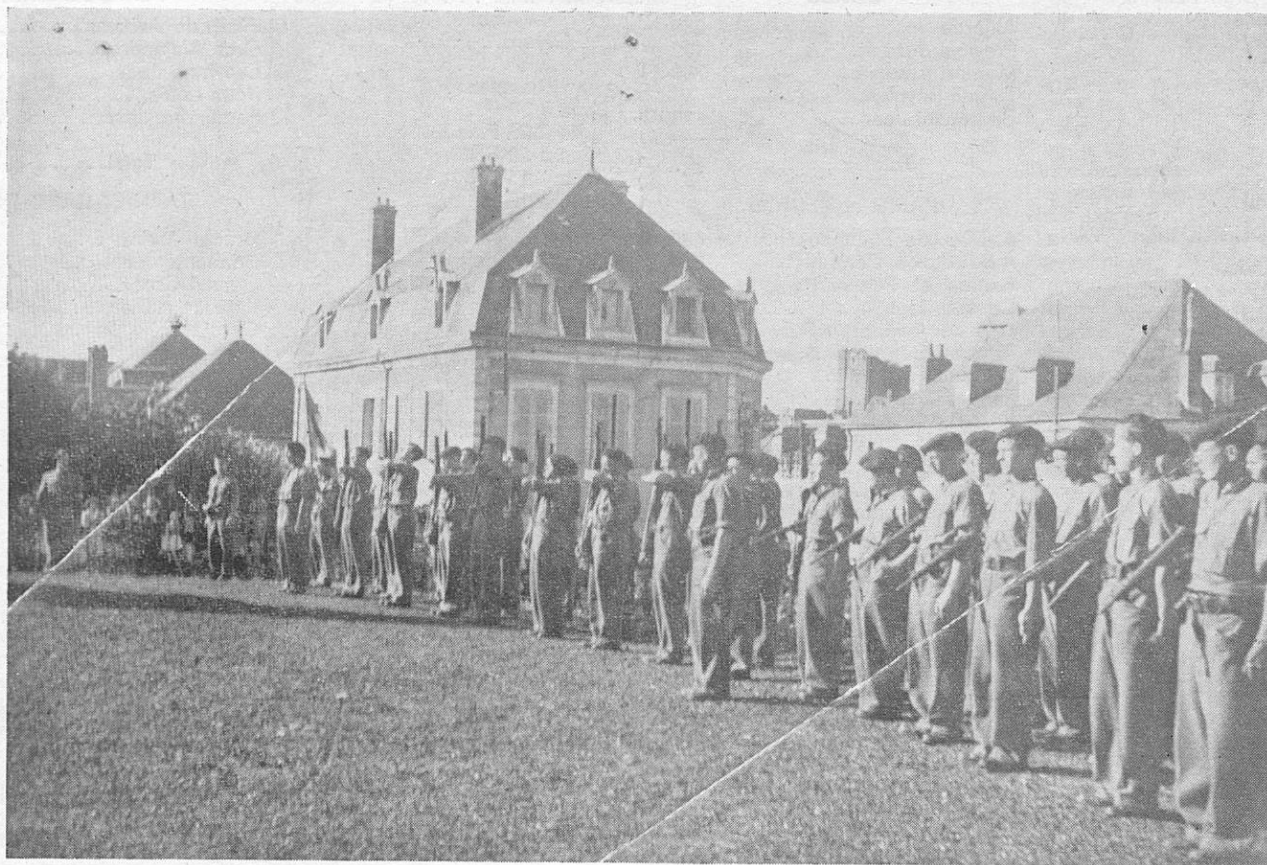
La liste ci-dessus a été arrêtée le 31 mai.

• Les dons, chèques bancaires ou postaux, doivent être libellés comme suit :

A.A.G.E.F., Monument Prayols, C.C.P. n° 3613-43 F, Toulouse

et peuvent être envoyés au siège de l'Amicale :

22, rue Drouet - 31500 Toulouse, ou directement au C.C.P. sus-indiqué.



Compagnie spéciale de la 471^e Brigade de guérilleros à Saint-Iriex (Haute-Vienne).

Aide à l'Amicale

PYRENEES-ORIENTALES

Michel Tourne.	100	Fernandez Gregorio.	20	Sanchez Juan.	10	Garcia José.	20
Muñoz Manuel.	70	Banon Juan.	20	Salvat Ricardo.	10	Delfino Olmedo.	20
Mate Guillermo.	70	Gomez Miguel.	20	Turleque Hipolito.	10	Total.	170
Sanz Nicolas.	60	Juan Joaquin.	20	Urgelles Juan.	10		
Llavori Vicente.	50	Torrents Amadeo.	20	Azcorbebeitia Juan.	10	VARIOS	
Urribarrena Ursula.	50	Vila José Juan.	20	Hernandez Toribio.	10	Alijarde José.	250
Ramirez Gregorio.	50	Abad Victoriano.	20	Sanchez Carlos.	10	Cortes Andrés Luis.	70
Escalada Alberto.	50	Bautista Michel.	20	Morcillo Mateo.	10	Cabrera Miguel.	70
Roldan Antonio.	50	Esclasans Juan.	20	Rodriguez Carmen.	10	Belmonte Antonio.	70
Gomez Isidoro.	50	Iglesias José.	20	Soria Manuel.	10	Palomo Evaristo.	70
Solera Rafael.	40	Medina Juan.	20	Camarasa Francisco.	10	Moreno Antonio.	50
Jubells Baldomero.	30	Sor José.	20	Andreu Pierre.	10	Garcia Silvestre.	50
Abizanda Alfonso.	30	Valls Lolita.	20	Estève Serafin.	10	Ochoa Philippe.	40
Domenech Francisco.	20	Villagrasa Juan.	20	Carrillo Manuel.	10	Rivera Gabriel.	30
Arbiol Vicente.	20	Perals Joaquin.	20	Ganados Manuel.	10	Cayetano Cerezo.	20
Caimo Domingo.	20	Falguera Narciso.	20	Gamiz Eleuterio.	5	Ordeix Charles.	20
Diaz Bernabe.	20	Ros Marin.	20	Total.	1 572	Gomez Sebastian.	20
Fernandez Mariano.	20	Andujar Francisco.	20	HERAULT		Cabanie, Toulouse.	20
Marchante Wifredo.	20	Redondo Antonio.	20	Arbues Lorenzo.	30	Chacon Diego.	30
Pradas Fernando.	20	Marco Tomas.	20	Ferrer Santiago.	20	Martinez José.	20
Guardia Emilio.	20	Sancho Domingo.	15	Bertran José.	20	Garcia Silvestre.	20
Lopez Celedonio.	20	Martin José.	12	Paz Augustin.	20	Valenciano Emiliano.	20
Martin Denis.	20	Martinez Jésus.	10	Cochero Leoncio.	20	Total.	870
Reyes Manuel.	20	Verdu Vicente.	10	Segura Benjoch.	20		
Ortiz Francisco.	20	Gonzalez Eugenio.	10				
		Pérez Miguel.	10				
		Romero Francisco.	10				

Direcciones de Comités departamentales

PRESIDENTES:

03 - ALLIER: PEÑA Teresa, 13, rue Briardier, 03100 Montluçon.
07 - ARDÈCHE: J. PUJADAS CAROLA, rue Jean-Beaussier, 07200 Aubenas.
09 - ARIÈGE: GUTIERREZ Alfonso, 22, lotissement Boulbonne, 09100 La Tour-du-Crieu.
11 - AUDE: SUBIROS Jaime, Parc Lombard, rue Saint-Jacques, 11300 Limoux.
12 - AVEYRON: REINO Antonio, 1, rue Billongue, 12000 Rodez.
13 - BOUCHES-DU-RHONE-VAR: LERIN Juan, 27, rue d'Oran, 13004 Marseille.
30 - GARD-LOZÈRE: ARROYO André, 24, rue des Tilleuls, 30110 La Grand-Combe; Coordinateur: FERNANDEZ Antolin, 5, rue Arago, 30100 Alès. — Sección de Nîmes: CARMONA Christian, 253, rue des Arènes, Chemin de la Planète, 30000 Nîmes.

31 - GARONNE (HAUTE): POMARES Antonio, 22, rue Drouet, 31500 Toulouse.
32 - GERS: QUINTANILLA Eusebio, 30, rue Jean-Jaurès, 32190 Vic-Fezensac.
33 - GIRONDE (Inter): FUENTES Jesús, 35, rue Maréchal-Fayolle, 33130 Bègles.
 — La Interdepartamental de la Región de Burdeos controla a Pyrénées-Atlantiques, Landes, Charentes, Dordogne.
34 - HÉRAULT: CASTILLO Jean, 8, rue des Tamaris, 34710 Lespignan.
38 - ISÈRE: GARCIA MUÑOZ Sébastien, 14, av. Pierre-Semard, 38400 Saint-Martin-d'Hères.
42 - LOIRE: CALVET Salvador, 4, bd des Etats-Unis, 42000 Saint-Etienne.
45 - LOIRET: ROLDAN, 2, rue de la Grouette, 45400 Fleury-les-Aubrais.
65 - PYRÉNÉES (HAUTES): SESMA Julien, résidence Clair-Vallon, A 3, 65200 Bagnères-de-Bigorre.
66 - PYRÉNÉES-ORIENTALES: RUIZ VE-

RA Francisco, 28, rue Pierre-Vidal; SA-DABA José, 51, rue Pascal-Marie-Agasse, 66000 Perpignan.

69 - RHONE: DIAZ Elias, 18, rue Hélène-Boucher, 69500 Bron.

77 - SEINE (Región parisisa): HERNANDO Antonio, 40, avenue des Perdrix, 77270 Villeparisis.

81 - TARN: VILLAJOS Fernando, 22, rue du Commandant-L'Herminier, 81100 Castres.

82 - TARN-ET-GARONNE: SALES Francisco, 4, rue Léon-de-Maleville, 82000 Montauban.

CATALUÑA: PLANAS Angel, calle Santa Rosa, 18-20, ático 2, Barcelona 12.

VALENCIA: SANCHEZ TORRAS Jaime, Marqués de Montartal, 16, Valencia 9.

MURCIA: REMUÑAN QUIROGA Andrés, calle Francisco-Eslava, 1 C, Puente Tocinos (Murcia).

Necrológicas

Miguel TOMAS

Nacido en Cortes de Arenoso en diciembre de 1912 y enterrado en Laverune (Hérault) el 23 de mayo 1981.

Uno más, como decimos ritualmente. Y así se va consumiendo una generación de hombres que raramente la historia de España había producido.

Miguel Tomás ha sido un puro ejemplo de la noble tierra aragonesa: tenaz luchador, republicano intransigente, combatiente de todas las guerras. Siempre de cara al enemigo, siempre en los puestos de peligro.

Miguel Tomás, junto con Joaquín Yúfera, también del Hérault y el abajo firmante, formaban el núcleo sólido alrededor de otros compañeros de lo que después debía constituir la 11ª Brigada de guerrilleros de ese departamento.

Tiempos duros, tiempos difíciles los de 1943 en los que Miguel ofrecía a la Resistencia, a los guerrilleros todo lo que poseía: su casa (la de sus suegros, allá en Alignan-du-Vent), su familia, toda convertida a la causa de la Resistencia.

Cuántos y cuántos guerrilleros perseguidos encontraron cobijo y comida en su casa. Tal era el aflujo que hubo necesidad de construir un túnel que desde la misma desembocaba al campo para prever cualquier incursión de la Gestapo. Nuestro amigo Rafael García, hoy residente en Mazamet fue uno de los "zapadores" que lo construyeron.

M^{me} Tomás, todo bondad, amable, paciente, que no ignoraba el peligro que acarrecaba a sus hijos y a sus padres, nos acogía con cariño poniendo a nuestra disposición su despensa y su protección.

Hace pocos meses, otro común amigo, Emilio Cardona, de Pézenas, me recordaba cómo en Clermont-l'Hérault, donde las autoridades de la T.O.D.T. nos habían concentrado en una iglesia desa-

fectada para obligarnos a ir a trabajar al muro del Atlántico, Miguel Tomás fue de los pocos que se negaron a ser enrolado y se unió a nosotros.

El nos proporcionó "masias" donde esconder el material recuperado en parachutajes, y su domicilio se convirtió en el principal punto de apoyo de la Resistencia de la 11ª Brigada.

Participó en las principales acciones de combate, como asimismo en la liberación de Montpellier.

Fue promovido comandante y mandó el 3º Batallón de Sécurité Espagnol en Espéza (Aude).

En resumen, uno de los más brillantes guerrilleros del Hérault.

La represión de 1950 le persiguió encarnizadamente, obligándole a vivir clandestinamente durante muchos años, separado de los suyos. Este período de terribles dificultades morales y físicas, contribuyó a la agravación de su salud, sin olvidar que en el Valle de Arán, heredó de una cojera al quedarle los pies helados.

Miguel Tomás no conoció enemigos; tal era su bondad y espíritu de sacrificio con todos sus camaradas.

A su esposa, a su amante esposa que tanto le amó, a sus hijos, que tanto han sufrido de estas contingencias, la Amicale de Antiguos guerrilleros, sus hermanos de lucha, le presentan su sincero pésame.

La bandera del Comité nacional fue llevada por Juan Castillo, presidente de la Sección del Hérault, acompañado de un grupo numeroso de antiguos guerrilleros del departamento.

El pueblo entero de Laverune se congregó en el cementerio, donde el presidente de la Amicale pronunció el elogio fúnebre de nuestro desaparecido.

Descansa en paz, querido e inolvidable amigo.

Luis BERMEJO.

Natividad URIBARRENA

En Valencia, donde residía desde 1973,

ha fallecido esta compañera que entregó su vida a la causa de la libertad tanto durante la guerra de España en Euzkadi, que participando a la lucha guerrillera en la región de Marsella, como agente de enlace entre nuestras unidades de diferentes departamentos.

Que sus hermanas Benita y Ursula y sus familiares, residentes en Le Soler y Prades (66), reciban nuestro más sentido pésame.

Manuel ALVAREZ BEATO

Este guerrillero de la 11ª Brigada del Hérault, ha fallecido en Alès, donde residía, el 21 de mayo 1981.

Que sus familiares reciban nuestra simpatía en esta triste circunstancia.

¿QUIEN CONOCIO A JAIME CRUANES SALVADOR?

Este compatriota conocido también por "Antonio", nacido en Javea (Alicante) el 25 de julio 1912, murió quemado en una "masía" cerca de Arcambal (Lot) en junio 1944, y fue enterrado en el cementerio de Cahors bajo el nombre de guerra de "Antonio".

Quienes puedan dar informes que escriban a Aguila Antonio, A.D.I.R.P., 4, rue de la République, 13001 Marseille, o al Bureau de la Amicale.

Manuel RAMOS

Au tout dernier moment, la mise en page étant prête, on nous informe du décès de notre camarade Manuel Ramos, né en 1902 à Barcelone.

Epoux de "Pépita", père de José, membre du C.D. de la Haute-Garonne, il était très connu dans le Tarn, surtout à Gaillac, où leur domicile était le point de chute des responsables de l'Agrupacion de guerrilleros.

A toute sa famille, résistants de la première heure, sans oublier Grangé Concepcion "Conchita" épouse José Ramos, et leurs enfants, l'Amicale adresse sa sympathie attristée.

Activités départementales

ARIÈGE :

LE SOUVENIR DES COMBATS DE VIRA

C'est le dimanche 31 mai que ceux qui n'ont pas oublié, sont venus se recueillir au pied de la stèle élevée à la mémoire des morts des combats de Vira. Comme chaque année, ils étaient nombreux à venir honorer de leur présence cette cérémonie, tant les anciens chefs français ou espagnols, que les survivants de ces combats et les personnalités. Toutes les associations d'Anciens combattants étaient représentées avec leur drapeau (y compris le nôtre).

Nos camarades Poumadère et Sannac, qui avaient organisé cette journée, dirigèrent le déroulement.

Une gerbe fut déposée, et les enfants de l'école de Vira déposèrent leur bouquet à leur tour. Le camarade Sannac demanda d'observer une minute de silence, puis annonça que trois anciens guérilleros F.F.I. allaient être décorés par Alonso, leur ancien chef " le commandant Robert ".

Guiu Antoine, de Lavelanet, reçut la Croix de C.V.R. tandis que Rubio José, de Laroque-d'Olmes, et Sanchez Michel, du Peyrat, reçurent la Croix de Combattant et la Croix de C.V.R. A ces vaillants combattants, nous adressons toutes nos félicitations.

Puis l'ancien commandant Robert prenait la parole en s'excusant de ne rien avoir préparé, mais ses paroles allèrent droit au cœur de tous. Il parla de la liberté, des droits de l'Homme et de la dignité humaine. Il rappela d'être vigilant à l'encontre de l'inspiration hitlérienne, et souhaita que tous ceux qui ont pris part à la libération de la France, soient reconnus officiellement. Robert a aussi parlé de l'oubli envers les paysans des alentours qui avaient aidé les combattants de l'ombre, au péril de leur vie, et cela est exact, nous devons avoir une pensée pour eux au même titre. Notre cher ami fut chaleureusement applaudi par l'assistance.

Puis ce fut au tour de notre camarade et ami Builles de prendre la parole, il développa la lutte contre la résurgence du nazisme dans le monde et particulièrement en Espagne. Il rappela les combats des F.T.P.F. du colonel Calvetti dans la région et parla également de ce que furent les combats de la Résistance dans son ensemble. Il fut aussi très applaudi.

On notait dans l'assistance la présence du maire de Lavelanet, notre ami Miquel, de notre cher camarade Tostado qui était venu de Castres avec Robert, de Callaba, de Pamiers, Poumadère, président de l'A.N.A.C.R., Gutiérrez alias Alberto, président départemental de notre Amicale, Benazet, de Varilhès, Granier et son épouse, Gos, de Pamiers, alias " commandant René ", de Bartz

des C.V.R. accompagné de madame, à qui nous rendons hommage, et de beaucoup d'autres.

Nous remercions spécialement le camarade " Abel ", venu de Perpignan pour cette cérémonie, malgré son état de santé.

L'assistance se dispersa et quelques camarades furent heureux de se retrouver et boire le verre de l'amitié au café de Dun, en attendant de se revoir aussi nombreux en 1982.

NOS AMIS DANS LA PEINE

Lors de la parution du dernier Bulletin, nous présentions nos condoléances à M. et M^{me} Laguerre, maire de Prayols. Il est vrai qu'un malheur n'arrive jamais seul. Aujourd'hui nous venons à nouveau assurer M. Laguerre et toute sa famille de notre sympathie et les prions de croire à notre participation à la peine qu'ils ont éprouvé lors du décès de M^{me} Laguerre mère. Puisse notre amitié atténuer un peu leur douleur.

Le Bureau national adresse à son tour toute sa sympathie attristée à M. et M^{me} Laguerre.

Jean SANCHEZ.

AUDE :

NÉCROLOGIE

Juan Fernandez Pacheco, plus connu dans la Résistance sous le pseudonyme " El Chato ", n'est plus.

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris son décès après une longue et cruelle maladie.

Combattant dès la première heure de l'occupation nazie, il participa à la formation de nos unités.

Homme d'un courage extraordinaire et ne reculant jamais devant le danger, il était toujours volontaire pour les actions de sabotage et les embuscades contre les forces hitlériennes, et il serait trop long ici de décrire toute son activité, car elles se comptent par dizaines. Il se distingua notamment dans les passages à travers la frontière espagnole des aviateurs anglais abattus en France, ce qui lui valut après la guerre la décoration par la reine d'Angleterre en personne de la Military Cross au cours d'une réception à Londres.

Arrêté par la Gestapo début 1944 et incarcéré à Foix, il fut torturé sauvagement, mais aucun aveu ne put lui être arraché par ses tortionnaires.

Libéré par les guérilleros de la 3^e brigade de l'Arrière, il continua à combattre jusqu'à la libération de ce département.

Après la Libération il fut affecté avec le grade de lieutenant à l'état-major de la 5^e brigade de l'Aude d'où il fut démobilisé le 31 mars 1945.

Que tous ceux que ce deuil afflige, veuillent bien trouver ici l'expression de nos plus vives sympathies.

Une délégation de camarades de l'Aude et de l'Arrière représenta ces départements.

COLLECTE PRO-PRAYOLS

Un premier envoi de fonds collectés a été adressé au Comité national avec la somme de 3 170 F ; bientôt un deuxième suivra. Notre trésorier, Campayo, me communique que 2 000 F de plus sont rentrés en trésorerie.

Nous sommes optimistes quant au résultat puisque à l'heure où nous mettons sous presse, sur 200 bons distribués dans le département, 80 environ ont été comptabilisés. Vifs remerciements à tous les généreux donateurs.

CARTES C.V.R.

Nos adhérents Peñalver Domingo, de Castelnaudary, et Arellano Salvador, d'Arrens, viennent de recevoir la carte de C.V.R. Ils étaient déjà en possession de la carte de combattant. Nos compliments.

BOUCHES-DU-RHONE :

CONSTITUCION DE LA INTER BOUCHES-DU-RHONE - VAR

El 7 de junio pasado se celebró en Marsella una reunión con objeto de constituir la Interdepartamental indicada. En nombre del Comité Nacional asistió Antonio Hernando, y una delegación del Gard, dirigida por Antolín Fernández, coordinador de la Inter Gard-Lozère, encargado de poner en pie la sección de Marsella.

El camarada Federico de Celis, abrió la reunión dando a conocer que los objetivos perseguidos eran los de agrupar a los numerosos guerrilleros de la región marseillesa y del departamento y proceder a presentar las demandas de Cartas de combatiente con la ayuda del camarada Antolín Fernández, del Gard.

Este último saluda, en nombre de la Amicale, al secretario del Comité de Entente de los Anciens Combattants Français que asiste a nuestra reunión.

Activités départementales

Antonio Hernando explica lo que es la Amicale; los objetivos que persigue entre los que destaca la construcción del Monumento a los guerrilleros muertos en Prayols (Ariège); las relaciones cordiales que mantenemos con todas las organizaciones francesas de la Resistencia y de antiguos combatientes, etc.

Una discusión franca y fraternal se instaure entre los asistentes y se coincide en la necesidad de crear un Comité provisional que de forma metódica contacte los antiguos guerrilleros y llegado el momento oportuno convoque a una amplia asamblea para nombrar una dirección definitiva.

Son nombrados: Presidente: Juan Lerin, 27, rue d'Oran, 13004 Marseille; Secretario general: Federico de Celis, 24, bd Jacquand, 13008 Marseille; Tesorero: Cayetano Cerezo, 5, av. des Balustres, 13013 Marseille.

Se acuerda pasar un comunicado de prensa dando a conocer la organización de la Amicale en los departamentos Bouches-du-Rhône - Var. Ponerse en relación con los Anciens Combattants Français para obtener una permanencia donde poder recibir los antiguos guerrilleros. Dar a conocer a los organismos franceses la constitución de la Amicale.

Antolín Fernández, coordinador, se encarga de hacer las gestiones necesarias para la legalización de la sección así como de la propaganda en la prensa e información a los A.C.

El Secretario de los Anciens Combattants Français interviene para aportar la solidaridad de sus organizaciones y ofrecerles una sala donde tener la permanencia y que una vez constituida la Amicale hablará con las organizaciones que representa para proponer que en el Monumento a los muertos de Marsella se coloque una placa recordando a los guerrilleros que murieron por Francia.

Hernando les ofrece su ayuda personal y la del Comité Nacional para ayudarles y orientarles en cuanto necesiten.

Señalamos que nuestro amigo Herráez se presentó en Saint-Marcel (Bouches-du-Rhône) a las fiestas conmemorativas de los A.C. siendo muy bien recibido por todos los A.C. salvo por el representante de la A.N.A.C.R.

El 17 de mayo la sección de l'A.R.A.C. de la Penne-sur-Huveaune, celebró una comida y se hizo una tómbola en beneficio del Monumento de Prayols. La suma de 400 F fue entregada a nuestro amigo Herráez. Los guerrilleros fueron ovacionados.

Resumiendo. Grandes posibilidades ofrecidas a nuestros compañeros en Bouches-du-Rhône. Mucho entusiasmo por parte de nuestros amigos y que con la ayuda de la Inter del Gard-Lozère y de su coordinador A. Fernández podrán ir muy lejos en sus deseos de ayudar a sus adherentes y a la Amicale.

□ GARD-LOZÈRE :

IMPORTANTE ASSEMBLÉE INTERDÉPARTEMENTALE

L'assemblée annuelle interdépartementale Gard-Lozère de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France (F.F.I.) a eu lieu le dimanche 3 mai à la Maison des anciens combattants d'Alès, en présence de M. Luis Bermejo, président national de notre Amicale, de A. Hernando, président de l'Amicale de l'Île-de-France, et de R. Gandia, tous deux membres du Bureau national.

Y assistaient également une délégation des Pyrénées-Orientales présidée par F. Ruiz Vera, le président de l'Ardèche, camarade Pujadas-Carola, et une représentation nombreuse des Bouches-du-Rhône avec Caumel, Cerezo, Espolio et Herraéz.

C'est après avoir lu une lettre d'excuse breuse (salle archicomble) et une très bonne ambiance, pleine de camaraderie et d'amitié, que ladite assemblée s'est déroulée.

Après avoir lu une lettre d'excuse de M. Prud'homme, directeur départemental de l'Office des anciens combattants, de ne pas pouvoir se trouver parmi nous, que Arroyo, président, remercie la très nombreuse assistance présente et donne lecture de l'ordre du jour après avoir gardé une minute de silence à la mémoire des guérilleros morts.

Samitier donne lecture de tout ce que l'Amicale a fait depuis un an et Abellan donne lecture du compte rendu des finances. Puis Antolin Fernandez, coordinateur, prend la parole pour faire comprendre à tous les anciens guérilleros que depuis un an, si l'Amicale a une place de choix parmi les associations des anciens combattants c'est grâce à l'effort de tous et de toutes et que si de très nombreux guérilleros sont venus rejoindre notre Amicale c'est parce que notre Amicale défend les intérêts de tous les anciens guérilleros. Il donne lecture des cartes des anciens combattants obtenues depuis un an, c'est-à-dire que la section interdépartementale a augmenté très considérablement son nombre d'adhérents ainsi que les cartes d'anciens combattants.

Il indique, documentalement, et par le témoignage de camarades se trouvant dans la salle, les nombreux dossiers qui ont pu être repêchés, et qui depuis 1978 se trouvaient en instance.

Il propose que l'assemblée interdépartementale de 1982 se déroule à Nîmes, bastion de la Résistance, ville où l'Amicale compte avec un groupe très actif animé par Carmona, son président, Fibla, Macias et Martinez.

Ensuite, prenant la parole le président national, Luis Bermejo, remercie toute l'assistance; et il parle du monument de Prayols qui va être édifié à la mémoire des anciens guérilleros espagnols morts pour la défense de la liberté et le bonheur des peuples.

Il remarque l'ambiance fraternelle qui règne dans cette assemblée en opposition à la dernière. Tout ceci est dû au labeur des responsables du Bureau interdépartemental avec une mention élogieuse à la section de Nîmes, incorporée avec enthousiasme à l'ensemble du reste du département. Avec compétence et esprit de sacrifice, nos camarades de Nîmes sont devenus les garants du développement démocratique et de l'esprit ouvert de l'Amicale.

A leur tour, nos camarades Gandia, Hernando et Ruiz Vera prirent la parole pour saluer l'assemblée et retracer la lutte des anciens guérilleros, informant par la même occasion de la marche dans les différents départements de la souscription pro-monument de Prayols.

Le Bureau étant démissionnaire, on passe à l'élection du nouveau bureau. A l'unanimité, et tenant compte des résultats très positifs présentés par l'équipe sortante, le bureau est reconduit.

Bermejo, Antolin et Arroyo prennent à leur tour la parole pour faire le résumé de la réunion. Ces interventions sont approuvées par des applaudissements. Les buts fixés sont: consacrer tout notre effort pour la communauté des guérilleros; respect et solidarité entre tous; développement de la fraternité comme aux temps sombres des combats.

A 11 h a lieu la remise des cartes d'anciens combattants de C.V.R. ainsi que des croix correspondantes par Luis Bermejo et M. Narcisse Bolmont, vice-président de l'U.F.A.C., aux guérilleros et guérilleros (F.F.I.) suivants:

Candida Garcia, José Fibla, Gregorio Garcia, Sabino Encinas, Saturnino Gurumeta, Valeriano Poveda, Francisco Noquera, Tomas Gasso, Emilio Herraéz et la carte de C.V.R. à titre posthume pour la mort de son frère Elias Piquer à l'âge de 19 ans à M^{me} Pilar Fernandez et la Croix de combattant volontaire de la guerre 39-45 à Miguel Piquer, M. Narcisse Bolmont fait un discours en retraçant l'héroïsme des guérilleros espagnols.

La clôture de l'assemblée est faite par le président national.

Une collecte effectuée par M^{me} Fernandez (Pilar) et M^{me} Macias ("La Noya"), lors de la réunion en épinglant un petit gadget entouré de cellophane représentant le drapeau de l'Amicale du Gard-Lozère, a rapporté la coquette somme de 710 F destinés au monument de Prayols et remise au président national.

Ledit gadget est l'idée et l'œuvre du camarade Christian Carmona qui s'est

Activités départementales

surpassé dans ses connaissances artistiques.

A 12 h 30, repas pris en commun qui a lieu à Gènerargues; après celui-ci, à 16 h, l'ensemble des participants est allé déposer une gerbe de fleurs à la Madeleine à la mémoire de Christino Garcia, chef du maquis, et de ses camarades morts en combat.

LE NOUVEAU BUREAU

Président, Arroyo André; vice-président, Encinas Sabino; secrétaire général, Samitier Ricardo; vice-secrétaire, Gaso Tomas; trésorier, Abellan Pedro; vice-trésorier, Morato Antonio; délégué départemental à l'U.F.A.C., Fibla José.

Antolin Fernandez est confirmé dans son poste de coordinateur.

Les départements des Bouches-du-Rhône, Var et Cantal sont rattachés à l'Inter Gard-Lozère.

L'antenne des Bouches-du-Rhône est assurée par De Celis Federico, 24, rue Jacquard, 13008 Marseille.

MÉDAILLÉ DE LA VILLE D'ALÈS

M. Roger Roucaute, maire, a remis la Médaille de la ville à notre camarade Saturnino Grumeta.

MIGUEL MARIN DÉCÉDÉ

Vétéran de la guerre d'Espagne, devenant un grand résistant pendant la lutte clandestine dans la 3^e Division de guérilleros. Membre de l'Amicale, titulaire de la carte de combattant et C.V.R. Une délégation conduite par le président André Arroyo représenta l'Amicale aux obsèques.

A son épouse, résistante de la première heure, nous présentons nos plus sincères condoléances.

MANUEL ALVAREZ

Nous apprenons avec peine à Alès (Gard) le décès de notre camarade Manuel Alvarez, né le 29 janvier 1897 à San Lucas (Espagne), qui fut un com-

battant dans la 5^e Brigade de guérilleros espagnols et après la Libération au 5^e Bataillon de sécurité.

L'Amicale Gard-Lozère présente ses condoléances à sa famille.

Le Bureau.

HAUTE-GARONNE :

PRIORITÉ A PRAYOLS DANS LE CONGRÈS 1981

Le dimanche 12 avril 1981 a eu lieu le 4^e congrès annuel de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France F.F.I. (section de la Haute-Garonne), en présence de très nombreux adhérents. Parmi les représentants des associations qui nous honoraient de leur présence, nous avons remarqué M. Estrayer, de l'A.R.A.C., M. Borjes, de l'A.N.A.C.E.R., M. Lasserre, des D.I.R. et P., et M^{me} Lacini Angèle, des Garibaldiens.

La tribune est occupée par le président national, le camarade Luis Bermejo, le président de la section départementale, le camarade Pomares, le trésorier Del Amo et le vice-président départemental Ramos qui préside et ouvre la séance à 9 h 30, en remerciant l'assistance et en demandant d'observer une minute de silence à la mémoire de nos amis décédés dans l'année. Tout de suite il cède la parole au camarade Pomares qui, par égard envers nos invités, fait son rapport en français. Nous en extrayons les passages suivants :

" On ne pourra pas dire que la détermination qui nous guide soit le produit d'un concours de circonstances, ou une décision irréflective d'un moment d'exaltation sans lendemain. Ce choix-là, nous l'avons fait chaque fois, en toute circonstance, et toujours du même côté. Nous nous considérons comme des humanistes, et la justice, le progrès et la coopération fraternelle entre les hommes de tout pays, de toute origine et de toute race, est le point de repère qui nous a toujours guidés. "

" Chaque famille de réfugiés espagnols était un foyer de résistance. Le comportement et l'exemple de nos groupes de travailleurs implantés dans les bois et forêts, où l'on fabriquait du charbon de bois entre autres, et ses actions réfractaires et de sabotage au préjudice de l'occupant, ont été, surtout dans ces régions du sud, un stimulant, pour, en contact avec nos camarades français, arriver à la création et l'organisation de ce qui par la suite devaient être les F.F.I. C'est en partant de ces groupes que nous avons organisé nos premières brigades et divisions de guérilleros espagnols intégrées dans les F.F.I., mais commandées par des chefs espagnols, très nombreux parmi la masse des exilés espagnols réfugiés en France, et sachant l'importance de l'enjeu. "

" Lourd a été le tribut payé par les guérilleros espagnols pour la libération de la France. Sur presque toutes les pierres tombales dédiées aux morts de la Résistance on peut lire des noms à consonance espagnole, sans compter les morts anonymes que les exceptionnelles formes de combat, par leurs mouvements rapides et improvisés, ne nous permirent pas de retrouver les corps, ainsi que ceux de nos camarades qui ayant été faits prisonniers, furent fusillés et enterrés dans l'anonymat ou déportés et morts dans les camps d'extermination. "

" Long a été le chemin parcouru depuis ce temps-là, et en vérité nos perspectives ont beaucoup changé; il n'empêche que les trente années passées depuis, s'avèrent très difficilement récupérables en ce qui nous concerne. Nous ne parlerons pas aujourd'hui des grands mérites de nos amis de la direction. "

" Mais nous manquerions à notre devoir si nous passions sous silence l'attachement sans bornes, la ténacité dans l'effort, la disponibilité de tous les jours au service de notre Amicale, de ces camarades sur qui nous pouvons toujours compter comme nos amis : Damas, Ron, Fernandez et Cuadrado, et chez qui se verront représentés les meilleurs. "

" Mais la plus grande, la plus importante de nos réussites, celle qui nous paraissait presque impossible, aura été l'autorisation d'ériger un monument à Prayols, sur les lieux mêmes où les courageux guérilleros espagnols et leurs camarades français, lors d'une sanglante bataille, infligèrent une cuisante déroute à l'armée nazie. Ce monument sera dédié à la mémoire de ces héros et de tous nos morts. Sa construction et son érection ne se feront pas toutes seules, loin de là; c'est à nous et à nous seuls que revient cette tâche et cet honneur, et c'est avec toute la volonté et avec tout l'enthousiasme qui nous caractérisent, que nous allons nous lancer dans cette campagne. Nous devons gagner ce combat, car c'est un devoir plus que sacré, plus que d'honneur; c'est un devoir de sang et de sang fraternel, c'est un devoir que nous avons envers nos frères tombés dans la bataille et nous ne devons avoir de cesse, que la victoire. "

✱

Ensuite, le trésorier Del Amo, expose la saine situation de notre trésorerie, dont la bonne administration et la rigueur observées côté dépenses ont été exemplaires. Il termine en disant que le Comité de la Haute-Garonne a décidé à l'unanimité de contribuer aussi à la collecte pro-Prayols, par un don de trois mille francs, provenant de ses fonds départementaux.

La parole est donnée au président Luis Bermejo qui brosse un large tableau de notre action en général et expose par le détail la situation et la progression du projet de notre monument.

Après diverses suggestions se rapportant à notre monument, le Comité sortant

Activités départementales

élargi par l'apport des camarades Sans, Talavera et les époux Aguilera est réélu à l'unanimité.

Avec grand optimisme et espoir dans la réussite de notre passionnante entreprise, nous levons la séance à midi et le congrès se termine par un vin d'honneur très animé.

□ HAUTE-SAVOIE :

LE 14 AVRIL A ANNECY

A l'occasion du 50^e anniversaire de la proclamation de la République espagnole, l'Amicale de la Résistance espagnole d'Annecy (Haute-Savoie) a rendu un fraternel hommage à tous les camarades espagnols morts pour la France et la liberté.

" Aux morts espagnols pour la liberté dans la Résistance ", ces simples mots gravés dans la pierre grise du monument des Espagnols d'Annecy, à l'entrée de l'avenue de Genève, rappellent sobrement le sacrifice des républicains espagnols sur le plateau des Glières ou d'autres maquis de la région savoyarde. Chaque année les résistants espagnols, aux côtés de leurs camarades français, honorent leur souvenir. Ainsi, dimanche 12 avril en fin de matinée, en présence des représentants et de porte-drapeau des associations d'A.C., ainsi que de M^{me} Malamoud, de la F.N.D.I.R.P., M. Veyrat, de l'A.N.A.C.R., et M. Delplanque, de l'A.R.A.C., M. Métral des Glières, et les victimes de guerre, MM. André Fumex, maire d'Annecy (rescapé des Glières), et M. J.-C. Neillo, directeur du cabinet du préfet.

Au cours de son allocution, le camarade José Mari, co-président de l'Amicale de la Résistance espagnole devait notamment souligner : " Les résistants, faisant leur devoir, ont non seulement sauvé l'honneur mais servi les intérêts moraux et matériels de la France ", et a demandé à tous les résistants et amis de rester fidèles au bel esprit de la Résistance.

Ensuite, ce fut une minute de silence et un dépôt de gerbe par M. le Maire et le camarade José Caballero, co-président de l'Amicale (une centaine de personnes étaient présentes à la cérémonie).

Un vin d'honneur fut offert par l'Amicale au restaurant " La Pergola ". Trois camarades étaient décorés :

— Jean Dobricky, ancien des Brigades internationales d'Espagne, interné, résistant et rescapé des Glières, médaille de l'Internement ;

— Angel Ségura, ex-combattant de la République espagnole et rescapé des Glières ;

— Sureda Arcadio, ancien déporté à Mathausen, médaille de la Déportation.

Nos camarades J. Mari et J. Caballero avaient la noble tâche de remettre les décorations à ces camarades de combat.

Un excellent et fraternel repas a eu lieu au même restaurant, le camarade Fernand Plaza ayant fait une allocution sur la République espagnole et la guerre civile espagnole a été très applaudi.

Après les chansons andalouses et catalanes, s'est terminée cette belle journée pour le 50^e anniversaire de la République espagnole.

J. MARI.

MONUMENT DE PRAYOLS

Monumentó Español de Prayols (Ariège) dedicado a todos nuestros camaradas Españoles muertos por la libertad, en su lucha contra el fascismo internacional. Nuestra Amicale Española de Annecy (Alta Saboya) ha recogido y mandado a Toulouse, la suma de 2.950 francos, y la suscripción continúa... y ahora que tenemos bonos, esperamos que muchos de vosotros solicitaréis un bono para este monumento del souvenir, su precio es a voluntad de los camaradas concientes de su deber... se enviara un bono firmado por el presidente justificando su donativo para el citado monumento. Escribir a la: Amicale de la Résistance Espagnole, boîte postale 158, 74004 Annecy, C.C.P. Lyon n° 7601-34 F.

□ PYRÉNÉES-ORIENTALES :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DÉPARTEMENTALE

Dans une ambiance chaleureuse, et dans une salle pleine à craquer, a eu lieu le dimanche 22 mars 1981, au Palais des Congrès à Perpignan, l'assemblée générale départementale de notre Amicale.

La délégation du Bureau national était assurée par L. Bermejo, président ; Domingo Serra, trésorier ; Thérèse Serra et L. Menendez, membres du bureau.

Parmi les nombreuses personnalités qui ont répondu à notre invitation, nous avons remarqué la présence de MM. : Denat, directeur de l'Office des anciens combattants et victimes de guerre ; général Joana, président de l'U.F.A.C. ; Tourné, vice-président de l'U.F.A.C. ; colonel Balouet (C.V.R.) ; Manuel Valiente, créateur de la maquette pour le monument à la gloire des guérilleros espagnols F.F.I. morts pour la France ; Lantermino (A.N.A.C.R.) ; Lacoste (A.R.A.C.) ; Deloffre (F.D.I.R.P.) ; Manzano (F.D.I.R.P. Côte Vermeille) ; Conésa (A.N.C.A.C.) ; Pouzoulet (Amicale des anciens des Brigades inter-

nationales de la guerre d'Espagne) ; Amezcua (F.D.I.A.N.) ; Farge (Déportés Oriénois) ; R. Vignettes (Anciens d'Eysses) ; Parent (Association des porte-drapeau).

Avant d'exprimer leur regret de ne pouvoir assister à notre assemblée pour motifs d'absence ou engagements antérieurs, MM. : le général Brothier (président de l'Amicale des 21^e, 22^e et 23^e Régiments de marche de volontaires étrangers) ; colonel Lacroix (Rhin et Danube) ; Labatut (U.N.C.) ; Icné (A.C.P.G.).

La séance a été déclarée ouverte par le président Bermejo, à 9 heures.

Une minute d'un silence solennel fut observée à la mémoire des camarades disparus.

Le président départemental, F. Ruiz Vera, après avoir salué l'assemblée et les invités, donna lecture du rapport d'activité et fit un exposé clair et précis des tâches accomplies par l'Amicale des Pyrénées-Orientales et du développement de notre association.

Après l'intervention de Ruiz, le général Joana procéda à la remise de décorations à 9 anciens guérilleros : D. Caimo (Croix de Combattant Volontaire, guerre 39-45) ; B. Diaz et Ramirez (Croix de Combattant) ; J. Iglesias, Ros Marin, J. Sabater et J. Sors (Croix de Combattant et Médaille C.V.R.) ; V. Abad et H. Martinez (Croix de Combattant, Médaille C.V.R. et Etoile du Mérite Franco-Allié).

Le général Joana félicita les guérilleros décorés et en quelques paroles marquées par une gentillesse qui nous est déjà habituelle confirma sa sympathie pour notre Amicale.

M. Parent, président de l'Association départementale des porte-drapeau, remit l'insigne et le diplôme de porte-drapeau à H. Martinez, en le félicitant pour cette distinction.

Le déroulement des travaux de notre assemblée se poursuivit par une courte mais amicale et courtoise allocution de M. Denat, qui salua notre Amicale et nous fit part de son regret de ne pouvoir rester avec nous jusqu'à la clôture de la séance, suite à des engagements antérieurs.

Le président national, L. Bermejo, salua l'assemblée et exprima sa satisfaction pour l'ambiance fraternelle qui se manifeste à chacune de nos réunions. Il nous dit son bonheur de nous voir tous ensemble sur le même pied d'égalité, sans distinctions et sans rappels des responsabilités plus ou moins grandes des temps passés. Il remercia les personnalités présentes, et celles qui étant empêchées nous ont néanmoins exprimé leurs regrets, ainsi que les représentants des diverses organisations du monde combattant.

Le président Bermejo remercia M. Denat et les diverses organisations de résistants et d'anciens combattants pour l'aide qu'ils nous apportent et la sympathie dont ils font preuve envers nos justes réclamations.

Il expose que nous sommes engagés

Activités départementales

dans un projet d'une grande portée; l'érection à Prayols (Ariège) d'un monument, à la gloire des guérilleros espagnols F.F.I. morts pour la France et la liberté, destiné à perpétuer le souvenir des combats soutenus pour l'avènement d'un monde meilleur.

Après l'allocution du président Bermejo, divers orateurs, notamment MM. : le colonel Balouet, Pouzoulet, Lacoste, R. Vignettes, Conésa, Tourné, Lantermino, Planas, Menéndez, intervenant au nom de leurs associations, adressèrent leurs salutations à l'Amicale et évoquèrent le souvenir des combats pour la libération de la France et le rôle important joué par les guérilleros espagnols dans la lutte contre les forces allemandes.

Le rapport financier, présenté par le

trésorier, D. Calmo, a été approuvé à l'unanimité.

Renouvellement du Comité départemental : Conformément aux statuts, il a été procédé au renouvellement du Comité départemental et, sur proposition, ont été élus : Président : F. Ruiz Vera ; vice-président : J. Sadaba ; secrétaire : V. Arbiol ; secrétaire adjoint : Guillaume Maté ; trésorier : D. Calmo ; trésorier adjoint : J. Balseiro ; secrétaire aux affaires sociales : H. Martinez ; membres du bureau délégués : Reyes (Céret), Gonzalez (Le Boulou), Solera (Port-Vendres).

L'assemblée fut déclarée close à 11 h 45 et les assistants se rendirent en cortège au monument de la Résistance, où une gerbe fut déposée. L'Ami-

cale remercie toutes les organisations qui assistèrent avec leurs drapeaux.

□ PARIS :

INVITATION DE L'A.R.A.C.

Invitée par l'A.R.A.C. de Paris, une délégation de l'Amicale, dirigée par A. Hernando, président, a participé le 17 mai dernier à la célébration de l'anniversaire du débarquement anglo-canadien-français à Dieppe le 19 mai 1942.

LOS QUE SE VAN DE VACACIONES, LOS QUE SE QUEDAN. LOS ENFERMOS

Como cada año en esta época, los miembros de la Amicale se dividen en estas tres categorías, al igual que el resto de la población.

A los primeros les deseamos agradables vacaciones, visitando horizontes desconocidos, o reposándose en playas, campiñas, o simplemente refugiados en el regazo del recuerdo de su niñez o juventud en los lugares que los vieron nacer.

No son pocos los que se quedan en sus demoras por faltarles energías físicas para ponerse en viaje. Otros, porque los desplazamientos son costosos y no pueden dilapidar los modestos recursos que poseen.

Y por último, tenemos una proporción importante de amigos enfermos o miembros de sus familias, lo que les impide naturalmente todo desplazamiento.

A esta última categoría de compañeros nos dirigimos muy particularmente para llevarles el aliento moral de toda la Amicale; la solidaridad humana que es una de las razones de ser de nuestra asociación.

Queremos que sepan a través del Boletín que no los olvidamos, y como es imposible nombrar a todos queremos simbolizarlos en el amigo Antonio Cervera, de Toulouse.

La Amicale dirige igualmente su fraternal simpatía a las viudas que lloran la pérdida de sus esposos, los guerrilleros que nos van dejando...

LA AMICALE.

MIGUEL PIQUER REÇOIT LA CROIX DE COMBATTANT VOLONTAIRE, GUERRE 39-45

Notre camarade Miguel Piquer, père d'Elias Piquer, mort en combat à Bénasque (Espagne), vient de se voir accorder la Croix de Combattant Volontaire 39-45. Nos plus sincères félicitations.

Nécrologie : Germain-André Carrère alias «Besse»

C'est un membre d'honneur de l'Amicale et un sincère ami des anciens guérilleros espagnols qui disparaît.

Représentant de l'Armée secrète auprès de l'état-major F.F.I. quelques mois avant la Libération, il assura également la liaison avec l'état-major de l'Agrupacion de guérilleros, ayant été en relation avec nos camarades Acevedo et Miguel Angel Sanz.

Lorsque, en 1979, il fallait prendre position face à certaines associations qui déniaient notre personnalité, le commandant Carrère le fit sans aucune ambiguïté et en notre faveur, dans une importante déclaration publiée dans notre Bulletin d'information n° 6.

Son décès, qui nous frappe, est survenu le 8 juin, à l'âge de 66 ans.

Dans cette pénible circonstance, nous prions M^{me} Germain Carrère d'accepter nos sincères condoléances.

LE BUREAU DE L'AMICALE.

Cartas C.V.R.

SUAREZ GARCIA Angel, Molères-sur-Cèze (30) ;

GASPA Jean, Nogaro (32) ;

GUTIERREZ Francisco, Paris (75) ;

MORENO José, Argenteuil (95) ;

COSCULLUELA Manuel, Drancy (93) ;

LOPEZ Serafin, Thuir (66).

COMITE DE REDACCION DEL BOLETIN

Este Comité encargado de la preparación y control de los textos a imprimir está compuesto de Luis Bermejo, redactor en jefe; R. Ardila, director de publicación, y los compañeros Antonio Pomares, Teresa Serra y Domingo Gonzalez.

CIERRE DE LA PERMANENCIA

La permanencia del Comité departamental de la Haute-Garonne y del Comité nacional, situados en los locales de la rue Drouet serán cerrados desde el 1° de julio y abiertos a partir del jueves 3 de septiembre.

La correspondencia será dirigida normalmente a esta dirección.

NOUVELLES SECTIONS DE GUÉRILLEROS HOMOLOGUÉES

Deux nouvelles sections ont été légalisées :

— Tout d'abord l'Amicale de Paris :

“ Arrêté du ministre de l'Intérieur du 23 avril 1981, enregistré à la préfecture de Seine-et-Marne le 6 mai 1981. Association dite : Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France, Comité de l'Île-de-France. ”

— Ensuite celle des Hautes-Pyrénées :

“ Le Journal Officiel du 26 avril 1981, page 4140 N.C., a publié l'autorisation enregistrée le 20 mars 1981 à la sous-préfecture de Bagnères-de-Bigorre sous la dénomination : Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols F.F.I., en France, section départementale des Hautes-Pyrénées. ”

TOUTE LA CORRESPONDANCE POUR L'AMICALE DOIT ÊTRE ADRESSÉE :

22, RUE DROUET
31500 TOULOUSE

Histoire de la Résistance espagnole en Haute-Savoie

Par José MARI

C'EST le 22 septembre 1940, que le convoi de 750 républicains espagnols est arrivé à Annecy, parti trois jours auparavant de Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne). Sitôt arrivé au chef-lieu de la Haute-Savoie, sont organisés quatre groupes de travailleurs étrangers qui sont affectés à la réfection des routes, coupes de bois et au travail dans les carrières.

Le groupe 514 sera cantonné à Savigny, le 515 sera cantonné à Vacheresse, le 516 sera cantonné à Doussard et le 517 sera cantonné à Annecy et servira de P.C. au groupement départemental de la Haute-Savoie. Ce groupement était commandé par le capitaine Vallière et l'adjudant Palop. Tous ces groupes étaient surveillés par des officiers et sous-officiers de réserve triés sur le volet par le gouvernement de Vichy. Tous les surveillants étaient connus pour leurs idées fascistes et sans scrupules. Tous ces travailleurs n'étaient pas rétribués.

De 1940 à 42, l'effectif diminue de moitié, des mutations sont faites et un convoi de contestataires " futurs résistants " est expédié en Afrique du Nord, pour la construction du chemin de fer " Le Transsaharien ". C'était la compagnie Méditerranée-Niger qui exploitait tous ces travailleurs espagnols en leur donnant 50 centimes par jour.

Beaucoup d'entre eux ont fini leurs jours dans les camps de concentration de Bouarfa, Menaba, Colomb-Béchar ou Djelfa.

D'autres convois partaient pour l'Allemagne hitlérienne, soit pour travailler dans l'industrie de guerre, soit pour aller mourir dans les camps d'extermination.

Fin 1942, seul le groupe 517 subsiste en Haute-Savoie, il est toujours commandé par des officiers fascistes de triste mémoire pour les antifascistes espagnols.

Tant à Vacheresse qu'à Bonne-sur-Menoge ou même à Annecy, ils ont trouvé ou connu des camarades français travaillant à la campagne ou dans les coupes de bois, et ont aussitôt sympathisé. Ceux-ci leur donnaient des nouvelles de la radio de Londres ou de la Suisse ; c'est ainsi qu'ils ont appris très vite l'échec de l'armée allemande devant Moscou, et plus tard le désastre allemand autour de Stalingrad.

Si l'on tient compte de la situation dans laquelle se trouvaient tous ces hommes, les bonnes nouvelles avaient autant de valeur que la nourriture...

Durant l'avance allemande sur le front de l'Est, le moral était très bas chez certains camarades... les pessimistes arrivaient à dire que les nazis allemands étaient les plus forts et qu'ils feraient de l'U.R.S.S. ce qu'ils avaient fait de la France. Tous ceux qui ne doutaient pas de la victoire finale, et qui tenaient la déroute allemande pour inévitable, devaient souvent combattre les effets des communiqués allemands qui annonçaient des victoires sur tous les fronts.

Le travail fondamental de ceux qui gardaient un moral d'acier était de faire l'impossible pour aider les plus faibles et pour maintenir les principes qui n'avaient cessé d'être les leurs depuis leur départ d'Espagne. C'était cela qu'il fallait faire comprendre afin que tous trouvent la force de résister, de survivre et de ne pas douter de la victoire finale des Alliés.

Ils confectionnaient et distribuaient à eux seuls des tracts, collectaient de l'argent pour aider la lutte de la Résistance, ainsi que pour envoyer des colis et un peu d'argent à leurs camarades déportés en Afrique du Nord, travaillant au chemin de fer du Transsaharien.

Ce travail politique et psychologique auprès de leurs camarades espagnols devait permettre d'organiser les premiers noyaux de résistants, qui plus tard seront les cadres des premiers maquis espagnols de la Haute-Savoie.

Dès le début 1942, le camarade Miguel Vera, l'organisateur et chef responsable de toute la résistance espagnole du département, fut secondé par une poignée de camarades militants qui lui apportèrent une aide morale et matérielle indispensable.

C'est lui qui prit contact avec les responsables de l'A.S. (Armée Secrète) afin d'organiser les premiers groupes de maquis armés. A cette époque on craignait que former des groupes en montagne sans armes, donc sans défense, soit dangereux en cas d'attaque. Les premières tâches furent de rechercher des armes, des munitions et des explosifs. Elles furent facilitées lors de la dissolution du 27^e B.C.A. d'Annecy, car on ne pouvait attendre que toutes les armes de la caserne Galbert tombent dans les

mains des fascistes italiens ou allemands. C'est ainsi qu'une bonne partie de l'armement et munitions entreposée dans la caserne, fut cachée dans divers endroits ou déposée chez des amis sûrs... afin de pouvoir armer les maquis qui commençaient à s'organiser dans la région annecyenne.

Le premier maquis armé qui se constitua fut celui de Villards-sur-Thones, vers le 15 septembre 1942. Il était composé à l'origine de 15 hommes, espagnols et français. Bientôt traqué par les G.M.R. supérieurement armés, la situation devint grave, l'évacuation du maquis fut donc décidée et les maquisards partirent pour d'autres positions plus sûres et plus faciles à défendre.

C'est vers le 15 février 1943 que se créa le nouveau Lanfon, près d'Annecy, maquis mixte composé d'Espagnols et de jeunes Français qui refusaient d'aller travailler en Allemagne. Le 1^{er} avril, ce maquis sera attaqué par 150 gendarmes et G.M.R., l'ordre est donné de ne pas engager le combat et de décrocher vers de nouvelles positions dans le même massif montagneux. On arrivera à constituer un maquis d'une parfaite organisation, composé de 60 hommes, bien armés, disciplinés militairement.

Dans la nuit du 17 au 18 juin, l'alerte est donnée par une sentinelle. Les hommes sont surpris en plein sommeil et déjà plusieurs colonnes de soldats italiens emmenés par un traître, convergent vers le camp. Des coups de feu sont échangés et les balles sifflent de partout, les Italiens attaquent avec des mortiers et des mitrailleuses, le combat va durer toute la journée, jusqu'au décrochage final pendant la nuit. Le maquis a eu deux morts et quelques prisonniers. La défense acharnée du maquis a coûté la vie à un grand nombre d'assaillants de l'armée italienne.

Durant cette période, le camarade M. Vera ne resta pas inactif ; c'est en commun accord avec l'E.M. de l'A.S. qu'il aida à rechercher l'endroit idéal pour les parachutages d'armes et de munitions et ce fut le plateau des Glières. Il organisa aussi son corps-franc, composé exclusivement d'Espagnols, et à mener à bien divers coups de main contre les dépôts de marchandises de l'armée allemande situés dans la gare même d'Annecy, récupérant ainsi deux wagons de chaussures, vêtements et linge de l'armée, qui furent d'une grande utilité pour la Résistance.

Le 13 juin 1943, coup de main audacieux des hommes du corps-franc, sur " la vieille prison " d'Annecy, pour délivrer leur chef M. Vera, arrêté la veille, alors qu'il recherchait du ravitaillement pour ses hommes du maquis.

Ensuite, fin septembre 1943, coup de main par le même corps-franc de M. Vera, contre un dépôt de l'intendance allemande, situé au camp de Novel d'Annecy, récupérant ainsi deux camions de ravitaillement pour le maquis.

Novembre de la même année, coup de main par le corps-franc contre l'usine S.R.O. d'Annecy, afin de détruire certains ateliers de production qui travaillaient pour les Allemands.

1943 : PREMIER MAQUIS ESPAGNOL

Le premier maquis espagnol, exclusivement constitué et commandé par des Espagnols, fut installé au Mont-Veyrier, près d'Annecy, le 1^{er} avril 1943. Composé de quinze hommes, ayant pour chef élu par ses camarades Georges Navarro, qui donna sans relâche des preuves de vaillance et de courage en exécutant fidèlement les ordres reçus. Au mois de juin 1943, il subit une attaque lancée par les gardes mobiles. Le maquis reçut l'ordre de ne pas ouvrir le feu contre les forces dites du " maintien de l'ordre ", afin de ne pas tirer sur des Français. Les cabanes qui servaient d'abri aux maquisards furent incendiées, mais ceux-ci avaient pu déguerpir et personne ne fut fait prisonnier. Ce maquis resta sur place jusqu'au mois de novembre, date à laquelle il fut déplacé sur la commune de Naves, où il demeura jusqu'au 1^{er} février 1944, puis gagna le plateau des Glières, pour y former le bataillon du même nom qui devait par la suite, sous le commandement de Tom Morel, livrer la première grande bataille de la Résistance française.

LE DEUXIÈME MAQUIS ESPAGNOL

Il se constitua au col de la Colombière (commune de Grand-Bornand) début mai 1943, 17 hommes composaient le groupe non

armé, travaillant à la réfection d'une route. Il y demeura jusqu'au mois d'août de la même année, date à laquelle il subit une attaque des Allemands, qui réussirent à faire 6 prisonniers qui furent par la suite déportés en Allemagne au camp de Mauthausen. Deux d'entre eux furent massacrés par les tortionnaires nazis. Les rescapés de ce groupe furent incorporés dans d'autres maquis de la région, pour y continuer la lutte contre l'occupant et aider à la libération de la Haute-Savoie.

LE TROISIÈME MAQUIS ESPAGNOL

Il fut constitué à la Combe-d'Ire (Doussard) au début de juillet 1943 ; il se composait de 45 hommes, dont deux Allemands

et un Belge antifascistes, le responsable était Gabriel Viches, secondé par J. Mari et A. Jurado. Un mois plus tard la moitié du maquis fut placée au Semnoz, constituant un quatrième maquis, à la disposition de l'E.M. de la Résistance, et y resta jusqu'au mois de novembre, passant ensuite à Usillon (Thorens). Ce groupe avait la responsabilité des parachutages d'armes à Champlaiter. Il rejoignit le plateau des Glières le 1^{er} février 1944.

Le capitaine A. Jurado, resta à la Combe-d'Ire avec une partie du groupe de G. Vilches, qui fut renforcé par des camarades espagnols qui désertaient le groupe de travailleurs. Ils restèrent dans ce coin de juillet 1943 jusqu'au mois de février 44, date à laquelle ils rejoignirent également le plateau des Glières.

(A SUIVRE.)



Compagnie espagnole ayant combattu sur le Plateau des Glières.

EXTRAITS DU DISCOURS PRONONCÉ LE 2 SEPTEMBRE 1973 PAR ANDRÉ MALRAUX SUR LE PLATEAU DES GLIÈRES

... " Le jour se lève.

" Alors commence la grande trahison de la neige.

" Ces insaisissables fantômes dont les Allemands ne rencontraient que les balles et ne trouvaient que les cadavres, sont partis avec la nuit. " La petite aube

dissipe les spectres ", dit le proverbe espagnol qu'un des miliciens de l'Ebre cite au capitaine Anjot. Ces ombres, hélas ! sont devenues des traces.

" Les Allemands cherchent le gros du maquis réfugié dans quelque abri de montagne, car ils croient combattre quelques milliers d'adversaires. Mais nombreuses ou non, les traces mènent aux hommes, et les sections ennemies occupent les pentes.

" Le lendemain, le capitaine Anjot et les six Espagnols qui combattent avec lui sont tués. De ce qui fut l'épopée des ombres, il ne restera le jour venu que

121 cadavres tués entre les villages, exécutés sur les places ou torturés à mort. " Inutile de reprendre l'interrogatoire des blessés, télégraphie la Gestapo : ces débris sont vides "...

... " Les Espagnols tombés ici en se souvenant des champs de l'Ebre et du jour où la Révolution vida les monts-depiété de tout ce que les pauvres y avaient engagé "...

... " Peu important nos noms, que nul ne saura jamais. Ici, nous nous appelions la France. Et quand nous étions Espagnols, nous nous appelions l'Ebre, du nom de notre dernière bataille "...

BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

3^e TRIMESTRE 1981

J.O. N. 64 N.C. DU 22-7-1976

3,00 F — N° 16

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne

Inscription à la Commission paritaire n° 1633 D 73 — I.S.S.N. 0222-9986

* éditorial *

Il va de soi que l'ensemble des revendications morales et matérielles que la Résistance présente au gouvernement sont les nôtres, et que celles-ci se concrétisent peu à peu par la volonté de concertation que manifeste le ministre des Anciens combattants, M. Jean Laurain, et l'esprit de compréhension dont font preuve les mouvements d'Anciens combattants intéressés, reconnaissant que l'on ne peut pas tout avoir en même temps.

Donc, nous faisons confiance à la sagesse de tous, convaincus que nous sommes, que le chemin de la concertation aboutira à régler les problèmes en suspens.

Ceci dit, en ce qui nous concerne, nous avons des problèmes spécifiques découlant de plusieurs facteurs, dont le

principal est l'importante participation des républicains espagnols aux combats de la libération de la France encadrés dans les unités des guérilleros espagnols.

Et dans le fait que, conséquence de la répression qu'a subi notre mouvement et l'interdiction de fonctionner qui s'en est suivie en octobre 1950 jusqu'à sa reconstitution en 1974, on a perdu vingt-quatre années durant lesquelles il nous a été impossible de défendre les intérêts des maquisards espagnols.

En conséquence, aucun dépôt de demandes de cartes de combattant et à plus forte raison des décorations. Disparition de grand nombre de chefs ayant mené le combat et ceux qui restaient se trouvaient dépourvus des titres légaux pour pouvoir établir des attestations.

Refus de considérer les unités de gué-

rilleros comme des unités indépendantes dans le contexte des Forces Françaises de l'Intérieur, ce que nous contestons avec la plus grande vigueur.

Voilà des faits que nous voudrions exposer en détail au ministre des Anciens combattants dans les mois à venir.

Un autre grand sujet de préoccupation concerne les difficultés que rencontrent les anciens combattants espagnols F.F.I. qui résident actuellement en Espagne et qui traversèrent la frontière pyrénéenne en novembre 1944 pour mener le combat contre le franquisme. La plupart ont subi de longues années d'emprisonnement et aujourd'hui, vieillies et malades, n'ont qu'un titre d'honneur à revendiquer : leur appartenance à la Résistance française.

LA BATAILLE DE LA MADELEINE

Un article paru sur " Midi Libre ", le jeudi 27 août 1981, écrit par M. Emile Capion (" Carlo ") et un commentaire de M. Aimé Vielzeuf visant tous les deux à minimiser, voire à faire disparaître, le nom des guérilleros espagnols et leur capitale intervention dans la bataille de La Madeleine, nous surprend et nous indignent.

Nous ne voulons pas nous immiscer dans la réponse, soupesée, documentée, avec les témoignages de nos survivants, que le Comité interdépartemental Gard-Lozère prépare.

Selon M. Capion : " Le carrefour de La Madeleine était surveillé par un groupe d'Espagnols réfugiés en France depuis la guerre civile. " Faut-il rappeler qu'il existait dans le Gard une brigade de guérilleros dite la 21^e et une division dite la 3^e, englobant Gard-Lozère-Ardèche, commandée par Cristino Garcia ?

M. Aimé Vielzeuf dit : " ... Je tiens à révéler que pour sauver de la mort Cristino Garcia, arrêté en Espagne par les franquistes, Carlo accepta — par générosité et grandeur d'âme — d'être frustré de son titre de " vainqueur de La Madeleine ".

Donc, la 3^e Division de guérilleros est devenue un " groupe d'Espagnols réfugiés ", et Cristino un héros d'opérette ?

Laissons nos camarades du Gard répondre...

Pour notre part, limitons-nous aujourd'hui, à publier ceci :

ORDRE GENERAL N° 35

Le général de Division Oileris, commandant la IV^e Région militaire, cite à titre posthume à l'ordre du Corps d'armée, Garcia Cristino, lieutenant-colonel :

" Résistant de la première heure, doué d'un esprit élevé d'organisation et de combat. A eu sous son commandement les Brigades espagnoles des départements de la Lozère, Ardèche et Gard. Par ses attaques répétées dans la zone minière, a empêché le travail pendant plusieurs mois. Organisateur de l'assaut à la prison de Nîmes, a libéré les détenus politiques. Sous ses ordres, on a livré combat à l'ennemi à La Madeleine (Gard) et à L'Escrimet, faisant dans l'ensemble, malgré les disproportions des forces et du matériel, 1 300 prisonniers aux Allemands et 600 morts et blessés dans l'ensemble des rencontres ordonnées et dirigées par ce chef d'élite.

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre avec Etoile de vermeil.

A Marseille, le 25 octobre 1946, "

ANIVERSARIO DE LA LIBERACION DE TOULOUSE

El 19 de agosto ha tenido lugar la celebración del aniversario de la liberación de Toulouse; he de remarcar la asistencia masiva de público, de asociaciones de resistentes y de personalidades; ramos de flores fueron depositados

en nombre del prefecto, Consejo general, Consejo regional, de la municipalidad y del Consejo nacional de la Resistencia.

El presidente de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes leyó el manifiesto evocador de dicha odisea y entre otras cosas dijo: "Pensemos en nuestros valientes guérilleros de España, muchos murieron por nuestra libertad y la suya, por la

Libertad".

Este párrafo era digno que figurara en nuestro Boletín para honra y orgullo de nuestra Amicale que dignamente perpetua la memoria de todos los nuestros que hicieron el sacrificio supremo de sus vidas.

En representación de nuestra Amicale estaban presentes los camaradas Sanz, Sentenero, Damas y Monje.

PRAYOLS

Sur le chemin de la réussite

Et bien, notre appel a été entendu. Nos camarades travaillent inlassablement, recueillant des sommes qui, importantes ou non, grossissent la souscription.

Si ce rythme est maintenu, nous aurons dans quelques mois bouché le budget prévu, malgré les aménagements apportés au projet initial en ce qui concerne surtout l'environnement du monument.

Nous sommes fiers d'avoir dans nos rangs des hommes d'une volonté de fer; naturellement généreux et pourvus d'un enthousiasme que rien n'arrête, cherchant de l'argent pour que le monument devienne une réalité.

Rendons le grand hommage qu'ils méritent à nos camarades français. Tous ceux qui, de près ou de loin, ont eu des contacts avec les guérilleros espagnols, répondent largement à notre appel. Qu'il s'agisse d'organisations ou de personnalités, ainsi que les collectivités locales et départementales.

A tous nous disons: MERCI.

LE BUREAU.

Calendrier en marqueterie

Le grand artiste, mais modeste et enthousiaste camarade José Sadaba, de la section des Pyrénées-Orientales, a conçu un calendrier perpétuel dans l'art dont il est maître: la marqueterie.

Les dimensions sont: 42 x 27. En plusieurs couleurs et le drapeau français à gauche; le républicain espagnol à droite.

Notre ami Sadaba a mis à la disposition du Bureau national de l'Amicale un certain nombre de ces calendriers qui seront destinés à récompenser les compagnons qui ont recueilli 3 000 F pour la souscription du monument de Prayols.

Toutefois plusieurs camarades ont exprimé le souhait de l'acquérir. Ceux-ci devront s'adresser directement à l'artiste: José Sadaba, 51, rue Pascal-Marie Agasse, 66000 Perpignan, tél.: (16-68) 54-20-69.



Prayols - Souscription Prayols - Souscription Prayols

RECIBIDOS DE BARCELONA							
	Pesetas						
Barragán Miguel	8 500	Anónimo Sabadell	1 000	Bofarull Anteni	500	Ignasio José	300
Serrano Josep	2 000	Satué Enrique	800	Bonafont Enriqueta	600	Carrete Celestino	300
Bernabeu Santi	2 000	Aguililla Juan	600	Ballovar Camilo	500	Biosca Antonio y Blan.	300
Ariño José	1 000	Saderra Josep	500	Sentis Antonio	500	Martínez Rafaela	250
García Francisco	1 000	Romero Lorenzo	500	Cunillera Benigno	500	Giménez Rosario	250
Angles Francisco	1 000	Prat Daniel	500	Vázquez Julián	500	Calpe José	250
Santiago José	1 000	Riera Juan	500	Bayona Antonio	500	Calpe Jaume	250
Querol Natalia	1 000	Pérez Victoriano	500	Pol Florencio	500	Lázaro Padilla	200
Font José	1 000	Mira María	500	Ribas José	500	Cussa	200
Ara Antonio	1 000	Barberá María Vd Mira	500	Gigo Manuel	500	Ariño Jordi	200
Saperas Fidel	1 000	Julve Eladio	500	Mera Francisco	450	Ariño Ma Angeles	200
Medina Antonio	1 000	Grauliana Mariano	500	Sanz Juan	400	Albiol Juan	200
Anónimo Sabadell	1 000	García Salvador	600	Ribera José Antonio	400	Regalado Julio	200
		Miró Juan	500	Cruz Juan	400	Planas Armando	300
		Cardona Joaquín	500	Moray Francisco	350	Martínez Juliana	200
		Carbonell Francisco	500	Nova Gregorio	350	Martínez Diego	200

Kanauze Georges .. .	200	Ramiro de Heras .. .	500	Erre René .. .	50	Razola Manuel .. .	50
González Mauricio .. .	200	Algunos simpatizant. ..	500	Puig René .. .	50	Sans José .. .	50
García Cipriano .. .	200			Puig Manuel .. .	50	Hermida José .. .	50
Folck Enni .. .	200	Total pesetas .. .	7 000	Bordonal Roger .. .	50	Perlodo José .. .	50
Espinosa Ignacio .. .	200			Cateura Michel .. .	40	Sandalio Puerto .. .	50
Escudero Juan .. .	200	GRAN CANARIA		Tiguiar Soria .. .	40	Rodríguez Alfredo .. .	50
Casado Andres .. .	200			Manzano .. .	50	Remy Bastián .. .	50
Casas Vicente .. .	200			Rauey Jean .. .	50	Stanise Pierre .. .	50
Carreras Claudio .. .	200			Anónimo .. .	50		
Bou Francisco .. .	200			9 bons à 30 F .. .	270	Total .. .	650
Bofarull Josep .. .	200			5 bons à 25 F .. .	125		
Federico Andreu .. .	200			36 bons à 20 F .. .	720	RHONE	
García Pedro .. .	200			4 bons à 15 F .. .	60	M ^{me} Gén. Casadella ..	400
Gómez Antonio .. .	200			46 bons à 10 F .. .	460	Díaz Elias .. .	150
Frutos José .. .	200			4 bons à 5 F .. .	20	Bayada Henri .. .	100
Zamora José .. .	200					Escoda Antoine .. .	100
Ventura José .. .	200			Total .. .	7 855	M ^{me} Simonian .. .	50
Abad Santiago .. .	100					Villares Jaime .. .	50
Sra. Sánchez .. .	200			TARN		Villares Victor .. .	50
J. Sánchez .. .	100			Mairie de Castres .. .	500	Medina Emile .. .	50
Ortega German .. .	100			Conseil général Tarn ..	500	Taberner Raymond ..	50
Miravet José .. .	100			Mairie d'Albi .. .	500	Rivero Alexandre .. .	40
Anónimo .. .	100			Corps Franc du Sidob.	500	8 bons à 20 F .. .	160
Anónimo .. .	100			C.G.T. de Castres .. .	200	2 bons à 15 F .. .	30
Sr. Francisco .. .	100			Mairie de Saint-Juéry	200	14 bons à 10 F .. .	140
Anónimo .. .	100			P.C.F. de Labastide ..	150		
Solá Luís .. .	100			Martínez Felix .. .	100	Total .. .	1 370
Alaminas Carlos .. .	100			Torres Jean .. .	100		
Paredes Vidá .. .	100			Morel Román .. .	100	HERAULT	
Sanjenis Alberto .. .	100			Gault J.-R. .. .	100	F.N.D.I.R.P. de Sète ..	250
Ruiz Jordi .. .	100			González Julio .. .	100	Bayou Marguerite .. .	100
Rivaud Antonio .. .	100			Sanchón François .. .	90	Olmedo Rose-Marie ..	100
Ribas José .. .	100			Hernández Vicente ..	50	Paz Augustin .. .	100
Preciado Guillermo ..	100			Díaz A. .. .	50	Vilaplana Blas .. .	100
Porrás Jordi .. .	100			Luque Manuel .. .	50	Just José .. .	100
Parada Amable .. .	100			González Estanislada ..	50	Ruiz Cristóbal .. .	50
Oneca Pedro .. .	100			Leiro Emiliana .. .	50	M ^{me} Beltrán .. .	75
Moga Pedro .. .	100			Claret Ignacio .. .	50	Beltrán José .. .	75
González Santiago .. .	100			Fernández Carmen ..	50	Corchero Leoncio .. .	60
Gómez S. .. .	100			Martínez Antonio .. .	50	Nieto .. .	50
Dalmau Araceli .. .	100			Morcillo Manuel .. .	50	Deenerrie .. .	50
Carreras Claudio .. .	100			Gautrand Fernand .. .	50	Ferrer Santiago .. .	50
Cazals Marin .. .	100			Guerrero Michel .. .	40	Ortiz Mariano .. .	50
Bartra F. .. .	100			1 bon à 30 F .. .	30	Olmedo Delfino .. .	50
Banus Gari J. .. .	100			5 bons à 20 F .. .	100	Muñoz Domitien .. .	50
Badie Josefa .. .	100			2 bons à 10 F .. .	20	Beltrán François .. .	50
Pedro André .. .	100			Tarroux François .. .	50	Catalayud Antoine ..	50
Piquer Ricardo .. .	100			Lara Jean .. .	50	Josefa de la Torre ..	40
Pedro Andreu .. .	100					2 bons à 30 F .. .	60
Rebaneque Isidro .. .	100			Total .. .	4 030	2 bons à 25 F .. .	50
Tarrago Isidro .. .	100					1 bon à 20 F .. .	20
Serra Concha .. .	100			INTER-GIRONDE			
Florensa Juan .. .	100			Un grupo de Republic.	210	Total .. .	1 570
Molina Anastasio .. .	100			Gallego Santiago .. .	100		
Anónimo .. .	50			Fuentes Jesús .. .	100	LOIRE	
Oliva Luisa .. .	50			Díaz Jesús .. .	58	Franck André .. .	100
Benaigues Rosa .. .	20			Fuyat René .. .	50	Guilles Chabanes .. .	100
				Córdoba Juan .. .	50	Olagner Henri .. .	100
Total pesetas .. .	50 070			Martínez Valentin .. .	50	Pleynet Juliette .. .	50
				Montagut Bernardo ..	50	Dimitriades .. .	50
VALENCIA				Fernandez Emilio .. .	50	Billet Jean .. .	50
Muñoz Francisco .. .	3 000			Gandía Julia .. .	50	Chanot Lucien .. .	50
Sahuquillo Carmen .. .	1 000			Carmona Joaquin .. .	50		
Zaidin Manuel .. .	1 000			Meler Carmen .. .	50	Total .. .	500
Puchades Fernando ..	1 000			Sánchez Emilio .. .	50		
Canteras Cuevas J. ..	500			Montaner José .. .	50	REGION PARISIENNE	
Vila Eugenie .. .	500			Fam. Cortes Clemente	50	Vargas Emilio .. .	400
Torregrosa Francisco ..	500			Sicilia Francisco .. .	50	Sec. Méd. Milit. Malakof	100
De la Cruz Aquilino ..	500			Alexandre José .. .	50	F.N.D.I.R.P., Montrouge	200
Cuenca Miguel .. .	500			Olmedo Angel .. .	50	Ass. An. C., Le Mée-s.-S.	200
Dorado Carlos .. .	500			Bartolomé Alonso .. .	50	Descarrega Angeles ..	200
Martínez Teofilo .. .	350			3 bons à 30 F .. .	90	Goitia Mercedes .. .	200
Puster J. .. .	200			2 bons à 25 F .. .	50	A.R.A.C., Seine-et-Mar.	200
Briz Rodolfo .. .	100			3 bons à 20 F .. .	60	A.R.A.C., Villeparisis ..	200
Tornero Vicente .. .	100			3 bons à 15 F .. .	45	J. Case Vicente .. .	150
Martínez Eloi .. .	100			7 bons à 10 F .. .	70	Lassague Andres .. .	100
						Carabaza José .. .	100
Total pesetas .. .	9 850			Total .. .	1 533	Cid José .. .	100
						Moreau Daniel .. .	100
MADRID				PYRENEES-ATLANTIQUES		Pla Georges .. .	100
C.C.O.O. de Alcalá .. .	5 000			Rufino Bastián .. .	200	Muriel Miguel .. .	100
Héras Juan .. .	1 000			García Julián .. .	50	Winter Anita .. .	100
						Blazquez Mateo .. .	100
						Hernandez Angel .. .	100

Lopez José	100	Alaria Pierre	50	Mancia Germain	50	Pola Turtrol	50
Fuyat René	50	Otero Manuel	50	García Tino	50	Fernanda Turtrol	50
J. Nennig	50	Soriano Rogelio	50	Tibald Georges	50	Sánchez Luis	50
Fernández Félix	50	M ^{me} Caubère	50	Pol Arthur	50	Roudière Jean	50
Petit, Montrouge	50	Otero Michel	50	Gonzalez Manuel	40	Diego Marin	50
Grau Simón	50	Ruiz	50	17 bons à 30 F	510	García José	50
M. et M ^{me} Araque	50	Baggi Jean	50	1 bon à 25 F	25	Doumeny Louis	50
Cardonat Ermond	50	M. et M ^{me} Gineste	50	1 bon à 20 F	20	Hirigoyen Pierre	50
M ^{me} Alcobendas	50	Guillaume	50	Total	7 750	Minguet Charles	50
Buira Maria	50	Tacogne Bernard	50	HAUTE-SAVOIE		Busto José	40
M ^{me} Kopito	50	M ^{me} Roumieu	50	Mairie d'Annemasse ..	200	Gaich Amédée	50
Bolea	50	Lella, Paris	50	Mari José	100	6 bons à 30 F	180
M ^{me} Mercier	50	Rella C.	50	Mari Jaime	100	22 bons à 20 F	140
Meard Bernadette	50	Garrido Alfonso	50	Mena Sanz	80	2 bons à 15 F	30
Arines (père)	50	Medin Angel	50	Carbonell Dionisio	50	17 bons à 10 F	170
Arines (fils)	50	Capaces Raymond	50	1 bon à 25 F	25	Total	7 990
Anónimo	50	Vitales José	50	1 bon à 20 F	20	GARD - LOZERE	
Un Espagnol de Paris ..	50	Cassagne J.-M.	50	Total	575	Romar José	400
Mecute Rafael	40	M. et M ^{me} Brandel	50	AUDE		Sala Juan, 5 bonos ..	300
5 bons à 30 F	150	Blondel Paul	50	Conseil général, Aude ..	1 000	Macias Pablo	250
2 bons à 25 F	50	Joint Pierre	50	A.N.A.C. d'Espérazza ..	300	Martinez Andres	200
7 bons à 20 F	140	Gómez María	50	Espino Felipe	300	Mena Guillen Antonio	200
1 bon à 10 F	10	Bacquet Germaine	50	Rubio François	250	Mairie St-Martin-Valg.	200
Total	4 090	Docteur J.-C. Roux	50	Cano Antonio	200	Mairie Salles - Gardon	200
LOIRET		Miralles Etienne	50	Sánchez François	200	Regnes Ramon	200
Mairie de Saran	500	Schott Charles	50	M.O.D.E.F. de l'Aude ..	200	Fibla José	167
Alaux René	50	Perissé Yves	50	Martinez Jean	200	Grobocopatel Victor ..	150
Legrand Christian	40	Alvarez Robert	40	Camarsa Iguíñez	200	P. Socialiste, Grand-C.	150
2 bons à 20 F	40	Gay Leonor	40	Anónimo	200	P.C. François, Grand-C.	100
2 bons à 10 F	20	Bosque Pascual	40	Garino Henry et Janine	100	C.G.T. Grand-Combe ..	100
Total	650	8 bons à 30 F	240	Torres Carmen	100	P. Socialiste, Salles ..	100
HAUTE-GARONNE		1 bon à 25 F	25	Vivar Jean	100	M ^{me} Honvath	100
M. et M ^{me} Guérin Pierre	610	10 bons à 20 F	200	Peñalver Dominique	100	P.C. François, Gard ..	100
F.N.O.I.R.P., rue Gestes	500	2 bons à 15 F	30	Manuel de Silva	100	Muñoz Eugenio	100
Lopez Saturnino	500	16 bons à 10 F	160	Castellá Jacinto	100	Fibla Yves	100
M ^{me} Ramos Manuel	500	Total	9 372	Montoro José	100	Fagedet Richard	100
Casal Catala, Toulouse	305	ARIEGE		Anduze Achar	100	Sempé Louis	100
Monge Francisco	300	C.V.R. de l'Ariège	1 000	Canada Louis	100	Vázquez Manolo	100
Bielle Pierre	300	Sabart, Péchiney	1 000	Gómez Gregorio	100	Gutiérrez Miguel	100
Pons Prades Eduardo	250	Ass. Dép. Int. et Disp.	500	M ^{me} Clottes Paule	100	Pitarch Serge	100
Collet Louis-Philippe ..	200	Mairie, La Tour-de-Cri	500	Cuesta Mateo	100	Pomiès Richard	100
T. Vinc. les Garibaldiens	200	Mairie, La Bastide-s.-Lh.	200	Peyre Emile	100	Padilla José, M ^{me} Ro ..	100
Bérat Elie	200	Delpla Claude	200	Reynaud Jean	100	Valenciano Emilio	100
Coma Enrique	200	Gouazé Ernest	200	Tena José	100	P.T.T.-C.G.T. de Nimes	100
Sánchez Lorenzo	165	Pedoussat Jean-Paul ..	200	Rodríguez Bernard	100	Docteur Dorel Enesco	100
Galván Jacques	100	B. Populaire, Lavelanet	200	Marty Paul	100	Vessière Robert	100
Aguilera José	100	F.N.B.P.C., Ariège	150	Le capitaine Rousset ..	100	Mairie d'Aramon	100
Docteur Pistre	100	U.F.A.C. de l'Ariège ..	150	Chinchilla José	100	García Gregorio	100
Sánchez Pelegrin	100	Alzies Claude	100	Ocaña Pablo	100	Poveda Valeriano	60
Ruiz Domingo	100	Fagedet Richard	100	Biart Charles	100	Soriano Maria	60
Ruiz Elisa	100	Paredes François	100	Bordonado Jean	80	Cavero Vicente	60
Escribano Jean-Claude	100	Tourenq Adrien	100	Bord Alain	50	Municipaux C.G.T. Alès	50
Escribano Liberto	100	Scum René	100	Defossez	50	Richard Ines	50
M. et M ^{me} Condret	100	Laguerre, maire de		Vielva Delphin	50	Carmona Christian	50
Escribano José	100	Prayols	100	Llopis Francisco	50	Steyaert Michel	50
García, Muret	100	Chamorro Manuel	100	Modevato Angel	50	Sánchez Roland	50
Cuadros José	100	Maren Silven	100	Cabanne Pierre	50	Macias Rose-Marie	50
Lecha Joaquín	100	Ganuet Roger	100	Molina Isaure	50	Docteur E. Brager	50
Sánchez Benito	100	Sánchez Jean	100	Peñalver Marie-Auguste	50	Antoine et José Gómez	50
Bastie Angèle	100	Ets Borego	100	Peñalver Félix	50	Genoyer Jean	50
Rexech Valentina	57	Saint-Alary Marie	100	Labatut Marc	50	Ollier Elie	50
Huerga Luis	100	Amardeilh Raymond ..	100	M ^{me} Castanon J.	50	Dolezon Jean	50
Delons Fernand	100	Gómez José Anton'o ..	100	Rubio Julian	50	Mairie St-Privat-les-V.	50
Fernández Fernando	100	Croste Ludovic	100	Buil Charles	50	Lopez Pierre	50
Azoulay René	100	Docteur Dupuy	100	Banayo Manuel	50	Abella Pedro	50
Pradal Fernando	100	Gil André	100	Gaich Edmond	50	Lombardo François	50
Lafourcada Lucien	100	Durand Julio	100	Gaich Michel	50	Viuda Figuerola	50
Ramos Michel	100	Arnal José	100	Mousayo Rafael	50	Ernesto Vicente	50
Arcediano José	100	C. loc. Souvenir F., Foix	100	Sambas José	50	Castillo Antonio	50
Cossard Michel	100	Bonbin et Tolay	80	Dall Occhio	50	Alterac	50
Carbonell Salvador	100	Rivera Jean	75	Puerto Santos	50	Maurice	50
Bonhome	100	Pelofy Jean	50	Brad Levène	50	Mart'nez José	50
Barbero Julien	60	Marrero Frédéric	50	Monell Michel	50	Valero Claude	50
García Francisco	50	Archela Justin	50	Trujillo Joseph	50	Gaubert	50
Benjamin	50	Benazet (Café)	50	Thérèse Jean	50	Bermejo Román	50
Carlou Mario	50	Boussieux Jean-P'erre	50	Sancho Losmias	50	Alarcón Andrés	50
Faure G.	50	Zaplana José	50	Canellas Benjamin	50	Escobar Laureano	50
Jané José	50	Charrié Michel	50	Diaz Miguel	50	Anónimo	50
González Thomas	50	Vergé, Mazères	50			8 bons à 30 F	240
		Lacosta Jean	50			1 bon à 25 F	25
		Poussier Claude	50			13 bons à 20 F	260

5 bons à 15 F	75
16 bons à 10 F	160
Total	6 707

BOUCHES-DU-RHONE - VAR

Mairie Penne-s.-Huve.	300
Hernández Anne-Marie	100
M ^{me} Lacouts	100
Alarcón	100
Docteur Gérard Sève ..	100
Yserte Manuel	100
Un groupe de Marseille	81
Chico José	60
Morales	50
Mora José	50
De Celis Federico	50
Picozo Juan	50
Suszi Armand	50
1 bon à 30 F	30
2 bons à 20 F	40
Total	1 261

CORREZE

Ordeix Charles	100
----------------------	-----

Alvarez Louis	100
Chèze Em. le	100
Magry Bonace	50
3 bons à 20 F	60
Total	410

HAUTES-PYRENEES

Casin Oscar	200
Bouhot Pierre	100
Cobos François	80
Maroto Francisco	50
Montoro Francisco	50
Galo Raimundo	40
Martínez	30
Total	550

ALLIER

A.N.A.C.R. de Moulins	200
A.N.A.C.R. d'Ygrande ..	200
Philippe Maurice	100
J. Aupetit	50
Abot et Michel	50
Desforges Raymond	50

Pamier Pedro	50
Pamier Antonio	50
Plaut A.C., Moulins	50
Courtaud André	50
Martinet Jacques	50
Raymond Paul	50
Deibots	40
2 bons à 30 F	60
13 bons à 20 F	260
1 bon à 25 F	25
1 bon à 15 F	15
12 bons à 10 F	120
Diaz Manuel	50
Louriy	50
Total	1 570

VARIOS

Institut France-Espagne	8 000
Marin Michel	300
Agru. Social. de Elche	285
P.C. Español de Elche	285
A.R.D.E., Sección Elche	171
Pastor R., Alcalde de Elche	114
García José (Acevedo)	100

Valiente Emmanuel ..	100
Ballester Vicente	50
Ollier Elie	50
Centeno François	50
1 bon à 30 F	30
1 bon à 25 F	25
1 bon à 15 F	15
Total	9 575

TOTAUX

66 920 pesetas = francos	3 700
Total francos	68 607

Bulletin n° 16 total ..	72 307
Suma anterior	163 671

Total 235 978

Toulouse, le 30 septembre 1981.

**

Nous remercions, pour la confiance qu'ils ont bien voulu nous témoigner, les donateurs ci-dessus désignés.

● **TARN-ET-GARONNE.** — Se ha recibido una suma de 1934 francos pro-Monument. Por haber llegado tarde y sin la lista de donativos, aparecerá en el próximo Boletín.

● **ARDECHE.** — Varios amigos se han dirigido a este Bureau manifestando su extrañeza de no ver a este departamento contribuir a la campaña pro-Prayols. En efecto, es el solo, de los que están organizados, que no han participado todavía. Esperamos que esta pasividad será superada.

● **OTROS DONATIVOS.** — Llegan diariamente; pero las cuentas habiendo sido cerradas el 30 de septiembre, nadie debe extrañarse que sus nombres no aparezcan en la presente.

● **NOVELLON Enrique, du Gers,** a contribuí con 50 F. Su donativo fue omitido en el último Boletín.

● **DONATIVO VOLUNTARIO DE 400 FRANCOS.** — Un cierto número de compañeros que han recibido la carta de combatant gracias a la intervención de la Amicale — de toda la Amicale — han participado con los 400 francos en pro del Monumento de Prayols. Reciban nuestro agradecimiento y que cunda el ejemplo.

VISITE AU CHANTIER DE PRAYOLS

Vendredi 2 octobre, une délégation du Bureau national, rejointe par une repré-

sentation de l'Ariège, a visité le chantier de Prayols.

Pablov Furlan, guérillero yougoslave de la 3^e Brigade qui fut blessé gravement à Prayols, était parmi nous.

Louis Menéndez, membre du Bureau national, notre expert et responsable des travaux ainsi que le sculpteur, M. Emmanuel Valiente et son épouse, complétaient le groupe.

Ces deux derniers, surtout, ont pris contact avec le chef du chantier et M. Laguerre, maire de Prayols, pour régler un certain nombre de problèmes surgis au cours de la construction.

On a également introduit des améliorations de détail à l'ensemble de l'ouvrage; ainsi sont prévues une bordure de sapinettes et l'installation électrique.

Ayuda a la Amical**GARD - LOZERE**

Romar José	100
Macias Pablo	60
Alvarez Angel	40
Arroyo Andrés	20
Morato Antonio	20
Carrascosa José	20

Ernesto Vicente	20
Poveda Valeriano	20
Noguera Francisco	20
Escoriza Diego	20
Martín José	20
Martín Cano	20
Samitier Ricardo	20
González José	20
Fernández Antolín	20
Alberto Vicente	20
Grumeta Saturnino	20

Gasó Tomas	20
Encinas Sabino	20
Porroy Vicente	20
Abellán Pedro	20
Corpas José	10
Alvarez Manuel	10
Basilio Vega	10
Suárez Angele	10
Hernández Hirineo	10
Total	610

VARIOS

Soria Llavori	100
Gómez Palmiro	70
Ramirez, Pyr.-Or.	50
Hernando Antonio	40
Cabrero Francisco	20
Heras Juan, Madrid	17
Mora Francisco	12

Total 919

Activités départementales

NUESTROS AMIGOS DE ELCHE

Pecaríamos de ingratos si no aprovechásemos las líneas de este nuestro Boletín para hacer resaltar el gesto generoso de estos nuestros queridos compañeros; más que por la importancia de su valor pecuniario, por lo que ello simboliza: Demostración de constancia y fidelidad hacia unos ideales que nos son consubstanciales. La unanimidad con que han respondido a nuestra demanda de ayuda para la construcción del monumento a la gloria de nuestros gué-

rrilleros muertos por la Libertad, los dirigentes del conjunto de los partidos democráticos que forman el consejo municipal y a su cabeza el simpático alcalde de Elche compañero Ramon Pastor, muestra que todos ellos son conocedores y no han echado en olvido a quienes sostuvieron encarnizado combate por los valores morales que ennoblecen al hombre como son la Libertad, la Justicia, en una palabra el Humanismo; combate proseguido hasta la muerte por aquellos valientes desaparecidos. Saben que cuando aquellos compañeros luchaban por la liberación de tierras extrañas, lo

hacían con el pensamiento puesto en la liberación de la tierra que les vio nacer; que los guérilleros estaban convencidos de que con el aplastamiento del nazifascismo en el mundo, se acabaría el ignominioso cautiverio de que era víctima el pueblo español.

Con el sacrificio de nuestros hermanos de combate el triunfo fué casi completo; pero nuestro pueblo que como el primero merecía gustar del fruto de la victoria fué abandonado bajo la hedionda bota de vanidosos y miserables aprendices de los vencidos y sanguinarios déspotas.

Amigos Illicitanos: Nosotros como vosotros fuimos defraudados en nuestras justas esperanzas; como vosotros, sin olvidar a los que ofrecieron sus vidas en holocausto por un mundo mejor, tenemos fé en el porvenir. De lo pasado la historia juzgará. Hoy, nuestra Amicale desde el primero hasta el último de sus adherentes se siente honrada por vuestro gesto y con fraternal emoción os dice GRACIAS.

□ MADRID :

CARTA-ABIERTA AL BURO DE LA AMICALE Y A TODOS LOS EX-GUERILLEROS EN FRANCIA

Entrañables amigos: Permitir a este viejo guérrillero y nunca más ajustada a la realidad la palabra —ya que tengo 76 años— que utilice las páginas de nuestro Boletín, para hacer públicas algunas de mis reflexiones.

La creación de la Amicale, a mi modesto juicio, fué una idea magnífica fuere quién fuere la persona que la tuviere y pensare como creyera conveniente. Los que hace ya cerca de una cuarentena de años nos integramos en la guerrilla, el espíritu que nos animaba era la unidad entre todos los refugiados políticos españoles dispuestos a luchar por la independencia del país que nos había abierto sus fronteras a la par que lo hacíamos! cómo no por el retorno de la democracia en España.

Y la Amicale, nuestra Amicale, agrupa a los mismos hombres, lógicamente mucho más viejos, ya que han transcurrido 40 años y éstos han hecho mella en nuestros organismos, pero no en nuestro sentir unitario y así lo entendí nada más saber su creación y de inmediato formé parte de la misma y tengo con satisfacción el carnet n° 11 de la misma.

Recuerdo que cuando en mayo de 1944, tuve que saltar del Aude, tras un breve paso por la 7ª Brigada mandada por Soriano, pasé a la 9ª (Aveyron) mandada por Salvador, el espíritu unitario aquí era bien patente pues haba hombres de todas las tendencias y gran número de jóvenes hijos de emigrantes económicos. Dos de estos cayeron en el Valle de Arán.

Al regreso del Valle se incrementó la entrada en España a fin de continuar la lucha para conseguir de nuevo la democracia y en gran número lo hicieron los componentes de la Agrupación guerrillera y yo lo hice con un admirado y querido camarada: Cristino García (héroe en Francia) y en nuestras largas charlas recuerdo que decía: "Algún día Francia levantará un monumento en recuerdo de los Guerrilleros Españoles que la defendieron con el mismo tesón y heroísmo que lo hicieron sus hijos" y esa idea es la que hoy qu'ere convertir en realidad en Prayols (Ariège) cuna de la Agrupación guerrillera nuestra Amicale.

En esta labor pueden ayudarnos nuestros hijos, nietos, emigrantes económicos, franceses que nos recuerdan con cariño. La juventud de hoy que aunque nos llama "carrozas" sabe que en su día jugamos nuestro papel, como ellos lo jugarían si las circunstancias lo exigieran. Ese monumento debe levantarse con el esfuerzo de todos como prueba fehaciente para el futuro de que los re-

publicanos españoles exilados en Francia a la hora decisiva superon demostrar a Francia su afecto y agradecimiento.

Perdonarme lo largo de estas reflexiones, pero antes de terminar quiero hacerlos con un recuerdo de lo más sentido al Aude, en donde estuve varios años en Carcassonne y en donde están enterrados, despues de regresar vivos de un campo de exterminio, Tomás Martín Pascual, Enrique Oubiña Fernandez y Miguel Karner que en un 20 de enero de 1944 tuvieron menos suerte que yo y cayeron en manos de la Gestapo en una noche aciaga.

Y por ultimo quiero saludar con todo afecto y recuerdo a Germaine Gladien, que hace muy poco tiempo me he enterado que sigue viviendo en Carcassonne y que fué en aquellos tiempos de lucha un baluarte de la Resistencia clandestina francesa y una ayuda para los Guérrilleros Españoles.

JOSE LUIS FERNANDEZ
ALBERT. "FEPE LUIS".

□ CATALUNA :

RESOLUCIONES DE LA ASAMBLEA GENERAL ORDINARIA

Nuestra asamblea general ordinaria a estado celebrada en Barcelona el día 5 de julio de 1981.

Se abre la sesión de apertura, delante la mesa presidencial figura una foto de gran tamaño del compañero Francisco Nieto fallecido en Barcelona y miembro de la Amicale.

El presidente A. Planas propone a la Asamblea, se nombre a F. Nieto Presidente de Honor Postúmo en representación de todos los guérrilleros fallecidos.

La mesa de la presidencia esta constituida por la delegación del Comité nacional Sres. Ruiz, Serra y Sra. de Serra, Arasanz de Aragón, Chueca de Valencia, Marín de Brest y los compañeros de la Delegación Catalana Planas, Font, Julve, Santi y Rosario Jimenez.

Se pasa a los nombramientos de Presidente de mesa y Secretario de Actas, que recaen respectivamente sobre Remuñán de Murcia y Font de Cataluña.

Se recibieron más de treinta adhesiones.

El presidente A. Planas, en nombre de la Amicale Catalana saluda a todas las representaciones asistentes a la Asamblea, a todos los guérrilleros y en particular a los miembros representativos de nuestro Comité nacional; hace una extensa exposición sobre la personalidad del compañero F. Nieto y a continuación entra de lleno, sobre los temas principales.

MONUMENTO A PRAYOLS. — Señala que hay que conseguir el máximo de aportaciones para transformarlo en una realidad que exprese la participación activa de la lucha sostenida por los republicanos antifascistas españoles por la liberación de Francia contra la ocupación del ejercito naz-facista alemán.

CARTAS DE COMBATANT. — Define los trabajos que se vienen desarrollando para obtener las cartas de combatant para los residentes en España, trabajo que se viene realizando conjuntamente entre la Delegación Catalana, con el apoyo y colaboración del Comité Nacional que pone todo su interés en poder

solucionar nuestro problema; el consulado francés en Barcelona y la indispensable ayuda tan importante y estimada de los compañeros guérrilleros que firman las atestaciones para las demandas de nuestras cartas de combatant.

PERSONALIDAD DE LA AMICALE.

— Todos tenemos la obligación y la responsabilidad de velar por el prestigio y la seriedad de nuestra organización, desde el responsable en altos cargos, como el más humilde de los guérrilleros, pero orgánicamente empezando por nuestro Comité Nacional y terminando por los Consejos Departamentales debemos demostrar y sentirnos aún más responsables, ante la opinión pública, ante nuestros propios guérrilleros, ante los estamentos oficiales tanto españoles como franceses, obrando con rectitud y seriedad, para salir al paso de cualquier maniobra que pueda dañar la buena marcha de nuestra organización la Amicale de guérrilleros.

El compañero Santi de la Vocalía de Propaganda y Organización da lectura de un amplio y extenso informe de trabajo, desarrollado por las diferentes Vocalías del Comité de la Delegación Catalana, examinando los puntos positivos y negativos de los mismos. Habla de las circulares informativas, como fuente de información hacia nuestros adherentes, y señala que en un año se han impreso tres circulares informativas. En el aspecto organico el Comité de la Delegación Catalana desea la participación de todos sus adherentes dentro de las estrictas reglas democráticas. Asistencia en actos de homenaje postumos a los mártires. Alta estima de valoración moral hacia nuestros enfermos. Acompañar a nuestros fallecidos a su ultima morada, dando el calor de nuestra presencia a sus familiares. Atender y acompañar a los diferentes grupos de las Brigadas Internacionales. Cubrir los gastos generales de la organización y si es necesario aumentar las cuotas anuales. Continuar fomentando el apoyo y orientaciones a los que hayan pertenecido a las C.T.E. y L. Ex. para obtener los derechos que les puede corresponder. Tramitaciones para la obtención de las cartas de combatant. Transformar en una gran realidad el Monumento de Prayols, volcarnos intensamente en la recaudación de fondos, liquidando lo más rápidamente posible el mayor número de bonos de suscripción. El compañero Santi termina diciendo, que todos los trabajos expuestos y realizados por las Vocalías, se ha pretendido señalar los puntos más positivos.

La compañera Rosario Jimenez de la Vocalía de Solidaridad, expone un balance de las actividades realizadas en cuanto a visitas a nuestros enfermos, necrológicas de los compañeros desaparecidos y termina haciendo un llamamiento de solidaridad hacia nuestros guérrilleros y pone a la disposición de la Asamblea su Vocalía, para atender a todos los compañeros que necesiten y reclamen ayuda al Comité de nuestra Delegación.

El compañero Julve de la Vocalía de Finanzas, da cuenta a la Asamblea del estado de cuentas de la Delegación Catalana.

En terminos generales, estas són las actividades que viene realizando y realizará, siempre de acuerdo con las consignas emanadas del Comité Nacional, el

Comité de la Delegación de Cataluña de nuestra Amicale de guérilleros (F.F.I.).

INTERVENCION DE LAS REPRESENTACIONES. — Arasanz por Aragón, Chueca por Valencia y Remuñán por Murcia, en términos generales hacen un análisis de los informes presentados a la Asamblea por la Delegación Catalana y manifiestan estar de acuerdo en continuar nuestros contactos.

Por el Comité Nacional, intervienen Serra, Ruiz y la compañera Serra, valorizando los trabajos presentados por el Comité de Cataluña y en general están de acuerdo con los mismos. El Comité Nacional, en contra de todas las dificultades, estará siempre al lado de los compañeros guérilleros, para ayudarlos en conseguir los derechos que legalmente les corresponde.

Termino el acto, dentro de un ambiente de gran fraternidad y camaradería de lo cual nos sentimos muy satisfechos y orgullosos, el Comité de la Delegación de Cataluña.

□ ARDECHE :

DEPART ET ARRIVEE

Au nom de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols F.F.I. de l'Ardèche, je félicite très sincèrement M. Pierre Rivière, ex-directeur du Service départemental des A.C.V.G. de l'Ardèche, pour sa nomination au même poste dans le département de l'Aveyron, tout en gardant un regret certain de son départ.

Au moment de la prise de possession de son nouveau poste à Rodez, je me fais l'interprète de tous pour l'assurer de notre haute estime et considération.

Nous exprimons tous nos vœux de bienvenue à M. Testud, nouveau directeur, en souhaitant que nos rapports soient aussi cordiaux qu'avec son prédécesseur. — **Jean PUJADAS CAROLA.**

NECROLOGIE. — Notre cher camarade Jean Soler vient de nous quitter, terrassé après une longue et pénible maladie professionnelle.

Il rentre très tôt dans la Résistance française et rejoint les unités de guérilleros espagnols F.F.I., dès leur formation.

Il combat l'ennemi jusqu'à la capitulation sans condition du nazisme en mai 1945.

Il est titulaire de la carte de Combattant volontaire de la Résistance et de la carte de Combattant.

Le président départemental de notre Amicale prononça l'éloge funèbre.

Que M^{me} Soler et ses enfants reçoivent nos plus vives et sincères condoléances.

□ ARIEGE :

COMMEMORATION DES COMBATS DE CASTELNAU-DURBAN ET RIMONT

En ce dimanche du 30 août 1981, ceux qui sont restés fidèles au souvenir de nos camarades tombés dans les combats de Castelnaud et Rimont, se réunirent devant la stèle élevée à leurs mémoires.

Le commandant Tostado nous a fait la joie de se joindre à nous, accompagné de son épouse, nous les en remercions sincèrement.

Notre ami Bulles qui dirigeait la cérémonie, donna la parole en tout premier lieu au camarade Sanchez, qui parla au nom des guérilleros espagnols. Il dit la grande part des F.F.I. dans la victoire sur l'ennemi, car la différence d'effectifs était grande entre l'occupant et les défenseurs de la liberté. Mais la foi dans la victoire a permis à ces combattants de mener à bien une lutte inégale, avec une ardeur sans limite, et c'est ce qui a démoralisé l'ennemi et l'a contraint à se rendre. Il dit aussi : " Nous les guérilleros espagnols, nous n'avons pas hésité à faire le sacrifice de notre vie pour la liberté de la France. Beaucoup d'entre nous ont connu les repréailles fascistes et les camps de concentration ; notre vie n'a pas été toujours facile, mais la volonté de vaincre ne nous a jamais fait défaut, nous n'avons jamais reculé devant le combat. " Sanchez dit aussi la fierté de tous les camarades de pouvoir très bientôt, sur cette terre d'Ariège, à Prayols, aller se recueillir devant le monument national élevé à la mémoire de nos braves guérilleros tombés en France pour la liberté des peuples.

Les personnes présentes furent conviées à un apéritif offert par l'A.N.A.C.R.

Nous sommes reconnaissants à une délégation de l'Aude, qui nous fit l'honneur d'être présente.

Nous remercions aussi nos camarades et amis : Menou, Barthez, Granier, Cailaba pour leur fidélité, ainsi que tous les camarades.

La présence de M. Surre, directeur de l'Office des A.C.V.G. de Foix, nous a profondément touchés. Le camarade Sanchez lui souhaite, au nom de tous, une bonne retraite. Il le remercia de sa collaboration et de sa gentillesse à notre égard. M. Surre en fut ému et à son tour il nous adressa quelques mots. Il dit toute l'admiration qu'il avait envers les guérilleros espagnols et souhaita " que ces braves combattants soient considérés à leur juste valeur ".

J. S.

BIENVENUE, M. LE PREFET. — Après le départ du préfet, M. Denis, nous avons eu l'honneur d'accueillir à Foix, le mardi 1^{er} septembre, son remplaçant M. le Préfet Biacabe, à qui nous souhaitons la bienvenue dans notre département et un long séjour parmi nous.

NECROLOGIE. — L'Amicale vient de perdre un de ses membres : José Za'din n'est plus. Il allait pouvoir se reposer à la retraite, mais le destin ne l'a pas voulu ainsi. A sa sépulture, à Lavelanet, les honneurs lui furent rendus. Tous les drapeaux étaient présents.

A sa veuve, à ses enfants, tous les camarades guérilleros les assurent de leur profonde sympathie. — **Jean SANCHEZ.**

□ AUDE :

CONGRES ANNUEL DE LA SECTION

Le 5 juin dernier eut lieu le 5^e Congrès de la section de l'Aude à Quillan.

C'est en présence de plus de 50 anciens guérilleros et leurs familles et sous la présidence de Luis Bermejo, président national, et Jaime Subiros, président départemental, entouré de tous les membres du Comité départemental, que les travaux commencent à 9 heures.

Des délégations de la Haute-Garonne

et des Pyrénées-Orientales étaient présentes ; l'Ariège et l'Hérault s'étaient excusés.

Le manque de place de ce bulletin restreint, ne nous permet pas de nous étendre sur les débats qui s'ensuivirent.

Parmi les personnalités invitées, nous notions la présence de M. Farine, directeur de l'Office des A.C. et V. de G. de Carcassonne ; le colonel Lucien Maury ; le commandant Lajou ; M. Calabuig, de l'A.R.A.C., et un représentant de M. Mullet, maire de Quillan, lequel nous remercions bien vivement de nous avoir permis que notre congrès se déroule dans les meilleures conditions.

Un repas amical au restaurant " La Chaumière " clôtura cette belle journée de retrouvailles.

37^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION.

— Sous l'égide de l'Association des anciens combattants de la Résistance, les anciens guérilleros ont participé au marathon du souvenir pour honorer la mémoire de tous ceux qui offrirent leur vie pour la liberté. Des gerbes et des minutes de silence rappelèrent le sacrifice de ceux qui généreusement contribuèrent à écraser la puissante machine fasciste.

Invitée par la Section de l'Ariège, une délégation de l'Aude a assisté, le dimanche 30 août, à Castelnaud-Durban, aux cérémonies de la Libération de ce département.

MONUMENT PRAYOLS. — Le Conseil général de l'Aude a versé la coquette somme de 1 000 F pour notre monument. Un grand merci, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué avec leur obole à la réalisation de ce que nous comptons laisser pour la postérité.

La souscription continue et notre trésorier, Campayo, nous annonce que les dons recueillis à ce jour atteignent la somme de 11 000 F.

NECROLOGIE. — Notre ami Mateo Cuesta, de Chalabre, n'est plus, il a été enlevé à notre affection le 8 septembre 1981. Tous les guérilleros ainsi que la colonie espagnole de Chalabre l'accompagnèrent à sa dernière demeure.

Que sa famille veuille bien trouver ici, l'expression de nos plus sincères condoléances.

□ HAUTES-PYRENEES :

ACTIVITE DE L'AMICALE

Bien que la section soit très réduite et les responsables très occupés par leurs obligations professionnelles, ils ont toujours à cœur d'être présents aux diverses manifestations patriotiques ou culturelles du département des Hautes-Pyrénées, avec le but évident qu'on ne puisse pas leur reprocher d'être absents et de se désintéresser des événements et des dates qui rappellent à tous les moments parfois tragiques du combat des F.F.I. et le rôle qu'ont joué, dès le début dans la Résistance française, les guérilleros espagnols.

Dans le cadre de ces activités, nos camarades de Tarbes, Bagnères et Lourdes ont assisté :

— aux diverses manifestations culturelles ou de solidarité du " Centro Cultural Español " de Tarbes ;

— aux manifestations patriotiques du 8 Mai ;

— au 37^e anniversaire de l'attaque du maquis de Payolle par une colonne allemande, le 10 juillet, et ce vendredi mal-

gré un temps exécrable, une pluie fine et froide est tombée sans arrêt, une nombreuse délégation d'anciens guérilleros F.F.I. espagnols, conduite par le président national, Louis Bermejo, le président de la Section des Hautes-Pyrénées, Julian Sesma, le secrétaire général, Grégoire Rebollo, et d'autres guérilleros ont participé, avec tous les anciens maquisards du " groupe Bernard " (M. Bénézech) et de nombreuses personnalités de Bagnères, dont M. Toujas, le maire, et le sous-préfet ainsi que le commandant de gendarmerie, à cette cérémonie du souvenir qui rappelle le " massacre des maquisards " dont les noms suivent et qu'il est opportun d'évoquer leurs noms pour qu'ils ne tombent pas dans l'oubli, car les Espagnols, qui les derniers donnèrent l'alerte en signalant la montée de la colonne, payèrent un lourd tribut dans cette attaque : Bataille Roger, Besset Louis, Costeplane Jean, Laval Pierre, Plaisant Alex, Cuevas Filomeno, Bailo Manuel, Del Sol Fernando, Romanos Pedro, Diaz Sebastian, Rojas et Zamora tués à Payolle et Fourvel Georges, Ravisky Bernard et Soubielle Jacques faits prisonniers et fusillés dans une clairière de Capvern (tirés comme des lapins dit Maurice Bénézech) ainsi que Canal Georges et Costes Rémy, arrêtés et déportés, puis morts dans les camps ;

— ils ont eu une entrevue avec M. Abadie François, secrétaire d'Etat au Tourisme, député des Hautes-Pyrénées, maire et conseiller général de Lourdes, pour parler des problèmes divers rencontrés par les ex-guérilleros espagnols dans la reconnaissance de leurs droits, auxquels M. Abadie a toujours contribué à défendre en maintes circonstances, aussi par gratitude de cette aide efficace et de l'amitié qu'il nous a toujours témoignée, l'Amicale des anciens guérilleros F.F.I. espagnols des Hautes-Pyrénées a proposé à la direction nationale qu'il soit président d'honneur de la Section des Hautes-Pyrénées.

LE BUREAU.

M. FRANÇOIS ABADIE, SECRETAIRE D'ETAT AU TOURISME ET MAIRE DE LOURDES, MEMBRE D'HONNEUR DE L'AMICALE. — Sur proposition de la Section des Hautes-Pyrénées, M. François Abadie vient de prendre rang dans la liste des membres d'Honneur de l'Amicale.

Il a été également nommé président d'Honneur de la Section haute-pyréenne.

Les constantes et efficaces interventions de M. F. Abadie en faveur des guérilleros espagnols méritaient que ceux-ci trouvent le moyen de lui signaler leur reconnaissance.

□ GIRONDE :

A L'OCCASION DU DEUXIEME ANNIVERSAIRE DU DECES DE EDUARDO CASADO, ancien chef de la 31^e Brigade de guérilleros, une délégation de l'Amicale composée de Bernardo Montegut et Jésus Fuentes, président, ont accompagné M^{me} Casado à la tombe et déposé un bouquet de fleurs.

SUBVENTION A L'AMICALE. — La mairie de Bègles a accordé une aide à la Section départementale. Celle-ci a fait

parvenir à M^{me} Simone Rossignol, maire de Bègles, la lettre suivante :

" Madame, ayant reçu la somme de 112 F. montant de la subvention accordée à notre Amicale pour l'année en cours, par vous et votre Conseil municipal, nous vous remercions vivement à vous et à votre Conseil municipal de Bègles, au nom de notre Section départementale de la Gironde et de tous nos adhérents.

Recevez, Madame le Maire, nos salutations les plus distinguées. "

□ PYRENEES-ORIENTALES :

CEREMONIES COMMEMORATIVES DU 37^e ANNIVERSAIRE DES COMBATS DE VELMANYA

En plein cœur du massif du Canigou, au pied même de son sommet — l'ancien pic des Navigateurs — repère et guide des marins de l'antiquité, ont eu lieu le dimanche 2 août 1981 les cérémonies commémoratives des combats de La Bastide et Velmanya des 2 et 3 août 1944, au cours desquels les forces de la 1^{re} Brigade de guérilleros espagnols F.F.I. et du maquis Henri-Barbusse avaient résisté héroïquement aux attaques conjuguées de 3 colonnes allemandes.

Le succès de cette opération ne fut possible que grâce à l'entente parfaite, à la discipline et à l'esprit de sacrifice des guérilleros espagnols et des maquisards français.

Le plan de bataille, eu égard à la disproportion des moyens humains et matériels, avait été établi en vue de l'économie des vies des résistants et à l'efficacité de leur riposte aux attaques, tout en respectant l'impératif d'éviter un combat de fixation qui aurait eu de fortes chances d'aboutir à l'encercllement et à l'annihilation de nos forces.

Ces objectifs furent atteints, mais nous eûmes hélas ! à supporter des pertes importantes.

C'est pour honorer la mémoire de nos camarades tombés en ces lieux qu'un nombreux public, parmi lequel nous avons remarqué la présence de guérilleros et maquisards ayant participé aux combats, s'est recueilli le 2 août, à 9 h 30, devant les tombes de trois guérilleros, Esteban Alcaine, José Ribas et Juan Riga, inhumés à La Bastide, et ensuite, de 11 h à 12 h, à Valmanya, devant la plaque portant le nom des résistants et des civils tués par les Allemands, le monument aux morts et les tombes des victimes dans le cimetière. A chacune de ces haltes une minute de silence fut observée.

Au cimetière de La Bastide, M. Baills, maire de la localité, dans une courte mais émouvante allocution, salua la mémoire des trois guérilleros morts en défendant la France, qui tombèrent dans sa localité. MM. Lantermino et Coderc en firent autant au nom de l'A.N.A.C.R. M. V. Arbiol, secrétaire de l'Amicale des Anciens G.E. des Pyrénées-Orientales, rappela qu'en nous inclinant devant les tombes de nos trois camarades nous honorions aussi la mémoire de tous les guérilleros espagnols morts pour la France et la Liberté, dont le monument, qui sera érigé à Prayols (Ariège), doit perpétuer le souvenir.

Le président du Comité départemental des Pyrénées-Orientales de l'Amicale des Anciens G.E., Ruiz-Vera, n'a pu, pour la première fois depuis de nombreuses années, assister à ces cérémonies, suite à des ennuis de santé.

**Le Comité départemental
de l'Amicale des Anciens
Guérilleros Espagnols (F.F.I.).**

ALLOCATION POUR LA CEREMONIE COMMEMORATIVE DE LA BASTIDE DU 2 AOUT 1981 DE M. V. ARBIOL

Nous voici réunis, encore une fois, en ce 37^e anniversaire des combats de La Bastide et Velmanya, pour honorer la mémoire de nos camarades tombés en défendant la liberté et la dignité humaine.

Les trois guérilleros inhumés ici, à La Bastide, dans le cadre grandiose de ces montagnes pyrénéennes, avaient commencé leur combat en juillet 1936 en Espagne et la cause qu'ils défendaient à ce moment-là était déjà la même que celle pour laquelle ils ont fait le sacrifice de leur vie ; la défense de la démocratie et de la liberté. Peu importe si cette liberté était représentée d'abord par la République espagnole et après par la République française.

Comme tant de leurs compatriotes, ils avaient connu 33 mois de guerre en Espagne, les souffrances morales et physiques de la défaite, le déracinement et la dispersion de leurs familles et pour terminer la dure et honteuse réclusion dans les camps de concentration, que par un euphémisme bien choquant on osa appeler camps d'hébergement ou d'accueil.

Malgré la tristesse et le ressentiment provoqués par la réception qui leur fut réservée par les autorités françaises, à eux, qui avaient pleine conscience qu'en défendant leur pays ils avaient lutté aussi pour la liberté de la France et de toutes les nations démocratiques, ils surent, le moment venu, se lever en masse pour continuer le combat pour les mêmes principes.

Lorsque la France fut envahie, ils souffrirent avec leurs camarades français et ils firent bloc avec eux pour défendre la patrie de la Révolution française, que, comme tous les éléments constitutifs des classes laborieuses et progressistes d'Espagne, ils étaient prêts à considérer comme étant leur deuxième patrie. Jamais le bien-fondé de l'expression : " Tout homme libre a deux patries dans son cœur, la sienne et la France " ne fut aussi bien illustrée par les faits.

En honorant la mémoire de Esteban Alcaine, José Ribas et Juan Riga, nous étendons notre hommage à tous les " guérilleros " morts pour la France et la Liberté, dont le monument qui sera érigé à Prayols, dans l'Ariège, doit perpétuer le souvenir.

Nous sommes sûrs d'interpréter correctement le désir, qui aurait été le leur, s'ils avaient eu la chance de pouvoir l'exprimer (et qui est, sans la moindre contestation, celui de tous les guérilleros survivants, parmi les milliers ayant participé à la lutte) en appelant toutes les organisations d'anciens résistants à serwer leurs rangs (chaque année, hélas ! plus clairsemés) et à unir leurs efforts pour la défense de la mémoire, des droits, et de l'idéal de la Résistance.

Cartas de combattant

ARASANZ RASO Joaquín, Barbastró.
SANS SICART José, Toulouse.
BRUN René, La Grand-Combe.
ROLDAN Elías, 45400 Fleury-les-Aubrais.
RUIZ Fructuoso, Orléans.
CANO Martín, Gard.
ESCOBAR Laureano, Gard.
ESCORIZA Diego, Gard.
FERNANDEZ Irineo, Gard.
GONZALEZ José, Gard.
FERNANDEZ Antolín, Gard.
SANCHEZ José, Gard.
CARRILLO Antonio, Gard.
GUTIERREZ Miguel, Gard.
MACIAS Pablo, Gard.
MARTIN José, Gard.
MARTINEZ José, Gard.
VICENTE Alberto, Gard.
PIQUER Asunción, Gard.

Toutes nos félicitations aux nouveaux bénéficiaires.

MEDAILLE DE BRONZE DU TRAVAIL

Notre camarade Regino Diaz a reçu la médaille de Bronze du travail, après 20 ans de présence à l'entreprise " Construction électrique et électronique ".

Nos félicitations.

**TOUTE LA CORRESPONDANCE
POUR L'AMICALE DOIT ÊTRE
ADRESSÉE :**

**22, RUE DROUET
31500 TOULOUSE**

A L'UNANIMITE LES DEPUTES DECIDENT QUE LE 8 MAI SOIT FERIE ET CHOME

Voici l'une des revendications de la Résistance qui est acquise. Il a fallu pour cela le changement politique qui s'est produit en France le mois de mai.

Au cours du débat du 23 septembre à l'Assemblée nationale M. Laurain, ministre des Anciens combattants, a souligné l' " exemplarité " du combat mené par les multiples associations d'anciens combattants en faveur de la célébration du 8 mai ainsi que celui des parlementaires " pour réparer l'erreur du 8 mai 1975, qui a consisté à croire que le souvenir de la terreur nazie et des camps de concentration allait à l'encontre de l'effort de réconciliation européenne et heurtait en particulier la sensibilité allemande. C'était ne pas voir que le peuple allemand lui-même, ajoute le ministre des Anciens combattants, a été libéré du nazisme et que cette libération a été la condition essentielle de la construction européenne ".

L'Amicale des anciens guérilleros se réjouit de cette décision.

Necrológicas

● **Miguel SANCHEZ REDONDO.** — El día 23 de septiembre a la edad de 85 años falleció en Pau el coronel de activo del Ejército de la República y coronel de guérilleros Miguel Sánchez Redondo.

Carnet nº 10 de la Amicale, fue uno de los más prestigiosos defensores de nuestra organización frente a todos sus detractores.

Republicano acrisolado, nunca dejó de preocuparse de las grandes transformaciones democráticas que se producían en España.

Inquietud que se manifestó desde su llegada a Francia en 1939, participando en los movimientos clandestinos de resistencia contra el invasor alemán, hasta que se incorporó a la Agrupación de guérilleros.

A la Liberación es nombrado Jefe de Estado Mayor de la 99ª División de guérilleros en Toulouse.

La transformación de nuestras Divisiones en Batallones de Seguridad lo coloca al frente del 7º Batallón en Pau, donde su autoridad y su prestigio le acreditan como el interlocutor reconocido y apreciado de las autoridades militares y civiles francesas.

Desmovilizado en 1945 se incorporó a la producción en una fábrica en Pau para subvenir a sus necesidades materiales. Don Miguel, como le llamábamos familiarmente, no hizo jamás fortuna.

Lo que percibía de una mano como coronel, lo entregaba con la otra a diversos organismos. Fue rico porque supo dar y ha muerto pobre en una residencia de ancianos, bien cuidado, gracias a la generosidad y solidaridad de ciertas asociaciones filantrópicas que supieron honrar su probidad y desinterés material. Lección para todos.

Miguel Sánchez Redondo era titular de la Cruz de guerra con estrella de plata. Carta de combattant y carta de C.V.R.

L. B.

● **Andrés REMUÑAN QUIROGA.** — En el dramático accidente de autobús del 28 de septiembre 1981 de Quitar de la Orden (Toledo), a sucumbido nuestro gran compañero de combate en tierras francesas contra el invasor alemán Andrés Remuñán Quiroga.

Luchador infatigable tanto en Francia como en España en defensa de la Libertad a quien deseamos repose en paz, prometemos que su vida ejemplar no será olvidada.

En nombre de los antiguos guérilleros de Francia,

EL C.N. DE LA AMICALE.

Nada más conocerse el fallecimiento de nuestro amigo, la Amicale envió un telegrama de pésame a su esposa. Desgraciadamente, ésta había encontrado la muerte en el mismo car.

● **Cándido MIRANDA.** — On nous informe du décès de ce camarade, le 15 juin dernier, à Bry-sur-Marne. Très connu dans nos milieux résistants, sa disparition a été vivement ressentie par nous tous. L'Amicale présente ses condoléances à la famille.

● **Nicolás GARCIA BEJAR.** — El 24 del pasado mayo falleció en Madrid este viejo guérillero que participó en la liberación de París.

Capitán en el Batallón de Seguridad nº 5 fue desmovilizado en marzo de 1945.

A su esposa Basilia Gómez Gutierrez y a su familia les enviamos toda nuestra solidaridad.

● **Enrique CAUMEL.** — Falleció el 16 de agosto en Marsella después de tres operaciones al corazón.

Participó en la Resistencia encuadrado en varias unidades y muy particularmente en la 5ª de l'Aude. Formaba parte del grupo de cuatro guérilleros que la Gestapo interceptó entre Mirepoix y Limoux consiguiendo evadirse. Gran activista de la Amicale en Marsella. Una delegación de la misma le acompañó a su última morada.

La viuda nos transmite su agradecimiento por las muestras de simpatía recibidas.

● **José NAVARRO.** — Nos camarades de Perpignan nous informent du décès de ce camarade de la 7ª Brigade qui résidait actuellement au Boulou (66160).

● **HOMMAGE DES GUERILLEROS A M. PIERRE ROUS.** — C'est avec peine que nous avons appris le décès de M. Pierre Rous, membre d'honneur de l'Amicale, à Auterive (31).

Ami loyal des républicains espagnols depuis l'époque de l'exode, il a continué à persévérer dans son amitié envers les anciens guérilleros espagnols, qu'il a aidé en toutes circonstances et que nous savions apprécier à sa juste valeur.

Le Bureau a exprimé ses condoléances à M^{me} Pierre Rous et sa famille.

ON RECHERCHE

Un ami du Rhône recherche le commandant Riera, 424ª Brigade, 99ª Division, puis le capitaine Paul Granjant, 424ª Brigade, 99ª Division, en 1944, Cartoucherie de Toulouse. L'ami était agent de liaison du capitaine. Adresser les renseignements à Elías Díaz, président de la Section du Rhône, 18, rue Hélène-Boucher, 69500 Bron.

COMITE DE REDACCION DEL BOLETIN

Este Comité encargado de la preparación y control de los textos a imprimir está compuesto de Luis Bermejo, redactor en jefe; R. Ardila, director de publicación, y los compañeros Antonio Pomares, Teresa Serra y Domingo Gonzalez.

LOS DERECHOS DE LOS SUPERVIVIENTES DE LA GUERRA CIVIL ESPANOLA

La Liga de Mutilados de la guerra de España del Ejército Republicano Español que agrupa en su seno a las viudas de guerra y a todos aquellos que residen en el exterior de la Península, ha celebrado una sesión plenaria en Gijón en la cual han tomado la decisión de plantear ante la opinión pública española e internacional la injusticia de que son objeto por parte de las autoridades las víctimas del Ejército Republicano, reclamando los mismos derechos que aquellos que lucharon en el Ejército franquista.

L'Amicale des anciens guérilleros espagnols F.F.I. en France, todos ellos antiguos combatientes del Ejército Republicano, solidarios de esta justa reivindicación, la apoyan con toda su fuerza.

He aquí el comunicado de la Liga de Mutilados insertada en "Le Monde" de Paris, el día 19 de agosto 1981:

" Abandonnés à partir de 1939 et pendant quarante ans, les mutilés, invalides et veuves de guerre de l'armée républicaine font toujours l'objet de bon nombre de discriminations. Leurs pensions, surtout celles des veuves de guerre, sont loin d'être aussi élevées que celles qui sont accordées aux pensionnés de l'armée franquiste, qui pourtant en bénéficient depuis 1939.

Bien que les premières lois aient été votées à partir de 1976, il y a environ vingt mille demandes qui sont toujours en attente, souvent depuis plus de deux ans. Les mutilés, invalides et veuves de guerre étant des personnes âgées, il va de soi que cette attente est inacceptable et qu'il s'agit d'une injustice qui va à l'encontre des espoirs démocratiques affichés par le nouveau régime.

Par ailleurs, les lois en vigueur ne reconnaissent aucun droit aux mutilés, invalides et veuves de guerre des combattants qui pendant et après la guerre furent acculés à combattre dans les maquis, ce qui porte atteinte à l'égalité des droits qui doit exister entre tous les Espagnols, lesquels droits en aucun cas ne devraient être discutés, comme ils ne l'ont été nulle part ailleurs, à cette catégorie particulière de combattants et de veuves de guerre. (...)

Il ne serait pas juste que seuls les droits des premiers combattants pour la liberté soient mis en cause ou oubliés. "

● Ligue des mutilés et invalides de la guerre d'Espagne 1936-1939 en France, 75, rue Matabiau, 31000 Toulouse. Délégation à Paris: M. Antonio Trabal, 27, parc du Moulin-Neuf, 93240 Stains.

● ULTIMA HORA

AYUDA A LAS VICTIMAS DEL ACCIDENTE DE QUINTANAR DE LA ORDEN

El Bureau de la Amicale de antiguos guérilleros F.F.I. ha decidido de participar con diez mil pesetas en favor de las víctimas de esta catástrofe.

La 22^e Brigade de l'Allier

El grupo inicial que sirvió más tarde como núcleo para la formación de la 22^e Brigada de GE había efectuado algunas acciones en los últimos meses de 1943 y en los primeros de 1944. En marzo considerablemente reforzada, la brigada desplegó una gran actividad.

He aquí las principales operaciones:

El 20 de marzo, destrucción de una locomotora y de tres vagones en la línea Montluçon-Gannat parando el tráfico durante 12 horas.

El 22, sabotaje de la misma línea parando el tráfico durante 24 horas.

El 5 de mayo, sabotaje en una mina de Bussièrès-les-Mines, parando el trabajo durante 48 horas.

El 23 de mayo destrucción total de la central eléctrica y de las instalaciones de la mina de Minflorn paralizándola durante 45 días.

El 26 de junio descarrilamiento de un tren de mercancías alemanas en la línea de Moulins a Varennes parando el tráfico durante algún tiempo.

El mismo día 26 un equipo de la brigada que emplazaba los explosivos en la línea férrea de Vichy a Saint-Germain-des-Fossés tuvo que hacer frente a una patrulla alemana matando a dos soldados sin sufrir ninguna baja.

El 27 de junio un grupo de guérilleros asaltó el depósito de "Eaux et Forêts" de Saint-Bonnet apoderándose de 17 revólveres y una gran cantidad de municiones.

El 14 de julio otro pequeño grupo entabló combate contra una patrulla alemana en el kilómetro 2 de la carretera de Villefranche-d'Allier a Cosne-d'Allier, matando a un alemán y haciendo huir al resto de la patrulla.

El día 25, sabotaje de la línea telefónica en la carretera de Combronde a Saint-Nyon.

El 27 voladura de la vía férrea de Vichy a Saint-Boutiron. El 28 cuarenta guérilleros pararon el tren a un kilómetro del túnel de Noyan. Después de haber hecho bajar a los pasajeros y de maniatar a dos alemanes lanzaron la locomotora hacia el túnel donde hizo explosión, obstruyendo el paso.

El 1^o de agosto los equipos de sabotaje destrozaron los compresores y las máquinas de las minas de Miguelin y Lemort (Bussièrès-les-Mines). El 11 destruyeron los puentes de Coulebre y Valigny y el 12 cortaron la vía férrea en la línea Moulins-Luçons a un kilómetro de Noyan.

El 9 de agosto, todas las fuerzas de la brigada en colaboración con los otros movimientos de resistencia agrupados en las F.F.I. tendieron una emboscada a una columna alemana en la Grand-Coulebre haciendo al enemigo 40 muertos y 30 heridos. Cuatro guérilleros fueron heridos.

El 21, los guérilleros españoles y los francotiradores franceses entraron en Montluçon. El 24, habiendo localizado una columna enemiga que venía de Gueret y se dirigía a Montluçon los guérilleros maniobraron para atacarla a la altura de Guinzain. Después de tres horas de combate, ante la superioridad numérica del enemigo y su potencia de fuego los guérilleros se retiraron ordenadamente haciendo bajas a los alemanes.

El 26, toda la brigada española tomó parte en el ataque contra los restos de la guarnición de Montluçon tomando todas las posiciones enemigas.

(" Los guérilleros españoles en Francia 1940-1945 ".)

**Voici comment doivent être
rédigés les chèques pour le
Monument :**

**A.A.G.E.F.
MONUMENT PRAYOLS
C.C.P. n° 3613-43 F
TOULOUSE**



● L'IMPRIMERIE S.G.I., 61, rue des Amidonniers, à Toulouse, tél. 21-89-73, qui réalise notre Bulletin met en place un nouveau service où les divers travaux d'impression susceptibles de vous intéresser (cartes de visite, faire-parts de mariage, naissance, menus, tracts, etc.) seront effectués au prix le plus juste pour nos adhérents.

BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

4^e TRIMESTRE 1981 - 1^{er} TRIMESTRE 1982

J.O. N. 64 N.C. DU 22-7-1976

3,00 F — N^{os} 17-18

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne

Inscription à la Commission paritaire n° 1633 D 73 — I.S.S.N. 0222-9986

UNE DELEGATION DE L'AMICALE REÇUE PAR LE MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS

Le 27 janvier, le président de l'Amicale, Luis Bermejo, accompagné par Antonio Hernando, président de l'Île-de-France, ont été reçus par M. Jean Laurain, ministre des Anciens combattants et victimes de guerre.

L'entretien, empreint de cordialité, a permis d'aborder les points qui intéressent le plus notre Amicale.

On a tout d'abord constaté que le rythme d'attribution de cartes de combattant aux anciens guérilleros est très satisfaisant, et qu'à cette allure, dans un proche avenir pour la majeure partie de nos adhérents ayant droit et pouvant souscrire aux règles qui sont communes à tous — Français ou Espagnols — le problème pourra être pratiquement résolu.

Un fait a été clairement établi : l'Amicale des anciens guérilleros espagnols F.F.I. en France est le seul interlocuteur valable reconnu.

La situation des Espagnols ayant fait la Résistance en France et habitant l'Espagne a été évoquée.

Notre délégation a exposé à Monsieur le Ministre la situation de ces compagnons qui, après avoir combattu en France, ont traversé les Pyrénées pour continuer la lutte contre la dictature franquiste et les conséquences qui ont découlé de cette action : longs emprisonnements,

persécutions et dégradations de santé extrêmement pénibles.

Difficultés presque insurmontables pour l'obtention de la carte de combattant, si désirée pour prouver leur qualité de combattant des Forces Françaises de l'Intérieur.

Tout en affirmant que tous les anciens résistants, quel que soit l'endroit où ils se trouvent, doivent remplir les mêmes formalités administratives, on va étudier attentivement notre exposé et tâcher de trouver certains assouplissements.

D'autres détails intéressant nos adhérents ont été traités avec M. Georges Bonnet, conseiller technique du ministre, qui nous a également reçus avec amabilité. Sa profonde connaissance des problèmes nous permet d'espérer que cette visite aura des répercussions positives pour l'ensemble des membres de l'Amicale.

*

M. Georges Bonnet, conseiller technique du cabinet du ministre des A.C.V.G., nous fait parvenir la lettre suivante presque aussitôt après notre retour à Toulouse. Merci, pour la rapidité de la décision :

" Paris, le 29 janvier 1982.

" Monsieur le Président,

" A la suite de l'audience du 27 janvier, je suis en mesure de

vous confirmer qu'il est tout à fait possible à vos adhérents, domiciliés en Espagne, d'adresser directement leurs dossiers de demandes de cartes de combattant volontaire de la Résistance, au Service départemental de Paris, Région d'Île-de-France, 297-303, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

" Je pense que cet allègement de procédure contribuera au raccourcissement des délais d'instruction.

" Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Georges BONNET. "

**Nos vœux
1982**

L'Amicale des anciens guérilleros F.F.I. adresse ses meilleurs vœux à :

— tous nos anciens camarades, à leurs familles, aux veuves et aux malades ;

— à todos los que residen en Espana ;

— à nos camarades anciens résistants et combattants français.

LA BATAILLE DE LA MADELEINE

Lors du dernier numéro du " Bulletin d'Information " nous avons évoqué l'article que M. Emile Capion (" Carlo ") avait publié au sujet de la bataille de la Madeleine, dans le journal " Midi Libre " de Montpellier.

Ayant estimé qu'il était de la compétence de nos camarades du Gard de faire la mise au point qui s'imposait, nous n'avions pas voulu répondre nous-mêmes.

La voici :

Ensuite nous reproduisons le témoignage de l'un des participants au combat : Joaquin Arasanz, dit " Villacampa ".

Avec ces mises au point nous considérons l'incident clos et n'y reviendrons que si l'on nous y oblige.

UNE DECLARATION DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

L'Amicale nous communique :

" L'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols (F.F.I.) est choquée des propos tenus 37 ans après la mémorable bataille de la Madeleine (Gard). Pour quoi vouloir souiller la mémoire et l'honneur de Cristino Garcia, authentique résistant, chef de la 3^e Division des guérilleros espagnols, condamné à mort et exécuté par Franco.

Les guérilleros espagnols (F.F.I.) Victor Arcas, chef de maquis ; Gregorio Izquierdo, capitaine ; Pedro Vicente, lieutenant ; Antonio Fernandez, lieutenant ; Pedro Abellan, Vicente Rufau, Miguel Piquer, Léon Otalora, Tomas Gaso, les frères Villatarsana, survivants du combat de la Madeleine, tous titulaires de la Croix de Guerre et encore en vie, protestent énergiquement contre les propos tenus, dans leur forme et dans le fond, tendant à discréditer leur chef Cristino Garcia, héros de la Résistance française.

Nous avons toujours témoigné un profond respect à l'égard des chefs de la Résistance française, particulièrement envers Emile Capion (Carlo). Nous n'avons jamais contesté ses qualités ni ses mérites. Nous estimons devoir demander le même respect dans la simplicité et dans l'union comme pendant la Résistance. Des déclarations comme celles publiées dans le " Midi Libre " du 27 août par Emile Capion sont préjudiciables pour tous les anciens résistants et ne servent que nos détracteurs.

Les guérilleros espagnols (F.F.I.) sont fiers d'avoir servi courageusement dans la Résistance française pour la libération de la France et pour la paix. Ils ont fait leur devoir et c'est tout ce qui importe. Nous affirmons que Carlo et Cristino Garcia étaient deux chefs respectés et hautement considérés. Ils ont servi la France et non l'un l'autre. Si Carlo a installé son P.C. à Saint-Christol-lez-Alès c'est qu'il l'a jugé utile et efficace dans l'intérêt de la Résistance. Cristino Garcia et ses guérilleros espagnols étaient à la Madeleine pour servir la Résistance. " Si la Madeleine s'était transformée en défaite... " que serait-il advenu de Cris-

tino Garcia et de ses guérilleros dans les positions qu'ils occupaient ? Avec des SI il faudrait refaire l'histoire.

Faisons preuve de modestie et disons que la victoire de la Madeleine a été l'œuvre de la Résistance française et non celle d'un seul homme. Les guérilleros espagnols (F.F.I.) sous les ordres de leur chef Cristino Garcia étaient là en première ligne, ils en sont fiers, c'est tout.

Retrouvons la dignité et l'unité qui fit notre force devant l'ennemi commun. Respectons la mémoire de nos morts sans distinction de race ni d'opinion.

Honneur et gloire à tous les héros de la Résistance française. "

" Midi Libre. "

LE TEMOIGNAGE DE JOAQUIN ARASANZ

La bataille de la Madeleine fut livrée par 32 guérilleros espagnols sous les ordres du commandant de la 21^e Brigade, Gabriel Pérez, et de leur responsable politique, Aparicio. La division était placée sous le commandement de Cristino Garcia et du responsable politique Fernandez.

Ceux qui arrêtaient et interrogèrent les trois motards qui effectuaient la reconnaissance devant la colonne étaient des guérilleros de la même brigade. Quand la colonne allemande se trouva au croisement de la Madeleine le combat commença et il dura six heures durant lesquelles, par suite des explosions, de la fumée et de la poussière on ne voyait plus le soleil.

Les Allemands demandent à parler, nous acceptons et le feu cesse des deux côtés. Chacun envoie trois parlementaires qui se rencontrent à la hauteur du chemin de fer Nîmes-Leveygnon. Du côté espagnol ce sont Gabriel, Martinez et Porfirio ; du côté allemand le général en chef et deux colonels. Les Espagnols leur demandent de se rendre sans conditions ; ils demandent, eux, qu'on les laisse passer. " Vous ne pourrez jamais passer, encerclés, dans votre intérêt rendez-vous ". " Jamais, répliquent-ils, nous allons ouvrir une brèche, nous en avons les moyens, et nous poursuivrons notre route ". " Vous n'irez pas plus loin ", ajoutent les Espagnols. Les Allemands demandent alors à négocier avec des Français ou des Anglais mais pas avec des Espagnols. On leur répond que les Espagnols font partie des forces françaises de l'intérieur et que ce sont par conséquent des alliés. Les Allemands allèguent que nous sommes des guérilleros espagnols et refusent de négocier avec nous. La discussion se poursuit sans que l'on parvienne à un accord. Ils finissent par nous proposer une trêve d'une heure de réflexion. Nous acceptons, réglons nos montres et regagnons nos camps respectifs.

A dix-huit heures le cessez-le-feu devait prendre fin. A dix-sept heures cinquante les Allemands rompent la trêve et

attaquent plus violemment encore qu'auparavant. A dix-huit heures quinze arrivent quatre avions anglais qui bombardent et mitraillent avec précision les positions allemandes et dès dix-huit heures trente on voit apparaître des drapeaux blancs et on entend des cris : " Nous nous rendons ! Nous nous rendons ! "

Gabriel Pérez, commandant de la brigade, leur crie du haut du talus : " Jetez les armes, les mains en l'air, sortez les uns derrière les autres en passant sous le pont du chemin de fer. "

Une fois l'ordre accompli le général allemand se déshabille, il fait un tas de ses vêtements, portefeuille et autres objets, et y met le feu. Puis il se suicide d'un coup de revolver. Par le rapport des colonels et des commandants nous apprenons que le général avait participé à la guerre d'Espagne.

Les Allemands, uné fois désarmés, sont traités correctement. C'est alors qu'arrivent plusieurs centaines de Français et parmi eux M. Emile Capion (" Carlo "). Nous leur remettons les prisonniers qu'ils conduisent à Alès. M. Capion n'avait nullement dirigé cette bataille, pas même participé aux combats. Par contre il sut profiter de cette grande victoire des guérilleros espagnols. Les armes que nous avions confisquées à nos ennemis nazis avaient été déposées à la base de Monoblet près de Saint-Hippolyte-du-Fort. C'est là que Carlo et un groupe de ses camarades conduisant un camion et deux voitures vinrent pour charger à bloc leurs véhicules d'armes légères, celles-là mêmes que nous avions gagnées à la bataille de la Madeleine. Si M. Carlo devait renoncer à quelque chose dans cette bataille c'était bien à ces armes-là. N'est-ce pas ? Enfin, Carlo sait bien que lors de l'arrestation de Cristino plusieurs camarades et moi-même avons sollicité des dizaines de mairies en France leur demandant d'intervenir auprès du Général de Gaulle pour qu'il sollicite une commutation à sa peine de mort et à celle des camarades également condamnés. Les franquistes, en découvrant la personnalité de Cristino, le fusillèrent après lui avoir dit : " Tu t'es moqué des nazis et des fascistes en France mais ici tu ne t'en tireras pas. " S'il te plaît, Carlo, sois plus exact dans tes déclarations et n'oublie pas qu'on écrira bientôt la véritable histoire de notre lutte en France comme cela a déjà été fait en Espagne.

Joaquin ARASANZ
(Villacampa).

RETRAITE DU COMBATTANT (INDICE 33)

Montant au 1^{er} janvier 1982 :
Annuel : 1 414,06 F ; semestriel :
707,03 F.

Sur le bon chemin . . .

La longue liste des bénéficiaires de cartes de combattant ou C.V.R. que nous publions dans ce bulletin prouve à satiété que les promesses du nouveau ministre des Anciens combattants deviennent une réalité en ce qui concerne les anciens guérilleros F.F.I.

Des dossiers qui " dormaient " depuis de longues années sont réglés avec une célérité inhabituelle qui nous satisfait.

Et la discrimination que nous avions cru déceler dans le passé à notre rencontre disparaît.

Nous avons dit souvent que nous étions la fraction la plus déshéritée de la Résistance. Et nous l'avons prouvé. A la suite d'une série de décisions prises par le gouvernement en 1950 — décisions à notre préjudice — il a fallu arriver à 1976 pour que, à nouveau, l'Amicale se réorganise et recommence son rôle de défense des anciens F.F.I. espagnols.

Et cela n'a pas été facile... Nous avons trouvé des camarades français qui nous ont aidé fraternellement pour retrouver notre personnalité spécifique espagnole maintenue pendant les combats de la clandestinité. Qu'ils soient tous remerciés.

Egalement, des hommes et des organismes qui ont refusé cette originalité. Il n'est jamais trop tard et espérons, confiants, que petit à petit, ces erreurs pourront être réparées.

Le changement politique opéré le 10 mai 1981 ouvre de grandes espérances

de justice. Nous sommes persuadés de trouver auprès du ministre des Anciens combattants davantage de compréhension, de chaleur humaine que par le passé, car la philosophie généreuse qui anime la nouvelle équipe sera le trait

d'union générateur pour comprendre ce que fut la lutte des républicains espagnols dans leur combat en Espagne, contre le fascisme; ensuite la reprise de ce même combat contre le nazisme en France.



Groupe de guérilleros de la 9^e Brigade de l'Aveyron au camp du Larzac.

Se reconocen los años de cárcel

Con fecha 10 del 12 del 81 ha sido aprobada en el Parlamento, por 252 votos a favor, tres en contra y una abstención, la proposición de Ley sobre reconocimiento como años trabajados a efectos de las pensiones de la Seguridad Social, los que se penaron en las prisiones franquistas por motivos políticos.

Esta proposición de Ley, expuesta y defendida por, el grupo parlamentario comunista, evidencia en el contexto político actual un Parlamento consecuente en el avance y consolidación de la democracia; un merecido homenaje y reconocimiento hacia quienes con abnegación, dignidad y valor defendieron las libertades y después de muchos años de sacrificio hicieron posible la democracia.

La Asociación de Ex Presos y Represaliados Políticos manifiesta su satisfacción por el resultado obtenido en el Parlamento, que por aclamación hace superable la discriminación que hombres y mujeres antifranquistas padecieron por sus ideas políticas, proclamando por este motivo, una vez más, su inquebrantable deseo de defensa de la democracia y libertades de España.

Francisco PEREGON
(Madrid).

Un résistant inconnu

L'histoire de la Résistance contre les Allemands 1942-1945 est si complexe qu'aucun écrivain ne pourra l'écrire sans la moindre lacune.

Il y a eu la résistance armée, la résistance civile et la résistance passive, mais il y a eu aussi la résistance inconnue; hé oui! il y a eu un certain nombre de gens qui luttèrent à leur manière contre les occupants. C'est l'histoire d'un de ces résistants inconnus que je vous raconte dans ces quelques lignes.

Il s'appelait Félix Roig, il habitait, avec son épouse et sa charmante fille Marie-Angela, dans une petite commune du département du Gers, Armous-et-Cau, près de Marciac. Il était comme tous les Espagnols du département, contrôlé par le 541^e Groupe de T.E. sis à Fleurance. Félix était un de ces Rabasaires catalans, plein de bonne foi, de franchise et d'honnêteté.

Dans cette petite commune, nous étions deux autres Espagnols, un nommé Romero et moi.

Un jour, nous avons reçu une convocation pour nous rendre au siège du groupe. Nous devons emporter nos effets personnels et une couverture. Arrivés à Fleurance, on nous a réunis, et nous nous sommes trouvés en présence d'autres Espagnols. L'un d'eux s'est adressé à nous en espa-

gnol. Lorsqu'il a commencé son discours, Félix s'est approché de moi et m'a dit dans notre langue: « Pero si ese que habla es el Cabron de Otto ».

En effet, l'Allemand qui parlait n'était autre que Otto, le responsable de la Caserne Niel à Bordeaux, où on regroupait les Espagnols pour les faire travailler dans la base sous-marine et des fortifications côtières de cette ville.

Otto finit son discours nous conseillant de partir volontaires pour travailler avec lui. Sitôt après il dit au cafetier: « Sers à boire aux Espagnols, mais rien qu'aux Espagnols », et s'adressant à nous il nous dit: « Pendant que vous vous inscrivez, je vous invite à boire. »

Félix, qui avait connu Otto à Barcelone pendant la guerre d'Espagne, nous dit à Romero et à moi: « A celui-là, il faut que je lui dise ses quatre vérités. » Il s'approche d'Otto, il le regarde des pieds à la tête, mais il fixe son regard sur le visage d'Otto. Celui-ci, qui était en train de boire, lui dit: « Oh! que je suis content de te voir parmi nous ». Et s'adressant au cafetier il lui dit: « Sers à boire à mon ami Félix. » Félix fait un signe négatif au cafetier; il s'approche d'Otto et lui dit en espagnol: « Sabia que eras un traïdor. » Il se

retourne vers Romero et moi et nous dit : « Allez, on s'en va d'ici. » Nous sommes partis et comme en cours de route je lui demandais s'il n'avait pas peur des représailles, il m'a répondu : « Non » et il a ajouté : « Todos los traidores son cobardes y ningún cobarde es capaz de atacar de frente. »

A partir de ce jour, j'ai eu une grande confiance en lui et sa famille à tel point que lorsque j'avais un blessé dans mon maquis, je le lui envoyais, pour le soigner, l'héberger et le nourrir le temps nécessaire pour se rétablir et regagner le maquis. C'est le cas de notre ami Angel Arias (Lisboa) blessé dans les Landes par

un milicien.

Plus tard j'appris que les Allemands et leur chef Otto étaient repartis de Fleurance sans pouvoir amener le moindre volontaire Espagnol.

J. CASTILLO
(Sebastian)

Cartes de combattant et cartes de C.V.R.

Valencia :

Bejar Toro Mariano.

Région de Paris :

Claver Pilar,
Jove José,
Llerena Andrés,
Cervera Joan,
Robles Cristobal,
Bejar Toro Francisco.

Ariège :

Caballero Francisco,
Fernandez Arcadio,
Sanchez Angel,
Genique Ezequiel,
García Hernandez José,
Sanchez Lopez Julián,
Romero Antonio.

Perpignan :

Boada José,
Médina Juan,
Marchante Wilfredo,
Banon Juan.

Annecky :

Cardona Emilio.

Nimes :

Carmona Christian.

Aude :

Moncayo Rafael,
Arellano Salvador,
Busto José.

Marseille :

Vilatarsana Antonio.

Allier :

Cascarra Pedro,
Auberger Margarita,
Cantador Daniel,
Peña François,
Lopez Joaquin.

Aude :

Camarasa Maria,
Iguinez José-Maria,
Canellas Benjamin,
Trujillo José,
Peña Andrés,
Cuesta Mateo (décédé).

La Amicale se complace en féliciter a todos estos camaradas. Y desearía hacerlo para mucho más, cuyas demandas están en curso, y a otros que encuentran

dificultades hasta hoy insuperables en la búsqueda de testimonios que reúnan las condiciones que la ley exige.

A todos la Amicale ayuda de diferentes maneras: aconsejándolos de la forma en que deben establecer las Attestations o poniéndolos en relación con los que fueron jefes de las unidades de combate susceptibles de establecer tales certificados, pues no hay que olvidar que muchos de éstos no tienen ellos mismos la carta de combattant y que existen departamentos enteros donde no hay organización de la Amicale.

Teniendo en cuenta que la organización no puede sustituirse al testimonio personal, es de la entera responsabilidad de los compañeros que depende que un número cada vez mayor pueda obtener la carta.

Recordamos a los beneficiarios el deber moral que tienen —no la obligación estatutaria— de contribuir, una sola vez, con 400 F en beneficio del monumento de Prayols.

LA LARGA ETAPA DE LOS GUERRILLEROS ESPANÓLES EN FRANCIA

La primera etapa fue la heroica guerra de España, donde durante tres años combatimos solos contra los primeros aleteos del fascismo internacional, a lo que se le llama hitlerismo; pero no eran solo los hitlerianos quienes combatían contra nosotros. Si bien ellos estaban a la cabeza de la lucha contra las libertades de todos los pueblos, con ellos colaboraban los fascistas del mundo entero, por todos los medios a su alcance.

Es así, pues, que se perdió nuestra guerra, pero quedó grabado y sabido en el mundo entero cual fue el heroísmo de ese pueblo que a pesar de la falta de armas hizo frente, con bravura, al conjunto de los ejércitos de Hitler, Mussolini y los lacayos de Franco.

Perdimos esa batalla pero no perdimos las esperanzas de ver un día aplastados y derrotados al conjunto fascista que antes se unió para luchar contra la justicia de la causa de nuestra España.

Por este motivo nos encontramos cientos de miles de esos heroicos combatientes en tierras francesas.

En los campos donde se nos tenía concentrados o en nuestros lugares de

trabajo, empezamos a sentirnos movilizadas, prestos a emprender la lucha, con los medios de que disponíamos que eran pocos, pero como la voluntad era grande, fue fácil convertirnos en soldados de ese gran ejército francés que se le llamó la Resistencia.

Durante este período de lucha, silenciosa pero eficaz, haciendo frente al ejército invasor alemán, cientos de españoles mueren o son detenidos y deportados a los campos de exterminio de Alemania de donde el noventa por ciento no regresó jamás, pero esto no fue suficiente para quebrantar nuestro moral y fue, por contra, lo que nos llevó a crear una organización que se llama Guerrilleros Españoles, donde encuadrados militarmente, luchamos y nos protegimos de las amenazas constantes y sin defensa de la deportación.

Los guerrilleros fueron una unidad más de combatientes, que formaban la gran fuerza de la resistencia francesa, que habían respondido al histórico llamamiento del General de Gaulle. Unidad que debió procurarse las armas por sus propios medios y que dió batallas que

hoy figuran en la historia de Francia.

Nuestra lucha fue paralizada con motivo de la liberación de toda la Europa, menos España, donde todo había empezado, y los guerrilleros españoles fuimos desarmados como el resto de las unidades de la Resistencia pero no dimos por terminado nuestro combate, que continuaba en España.

Así pasaron, una tras otra, las etapas de nuestra lucha que se compone de diferentes facetas y por causas de orden internacional se producen tragedias de tipo político que ponen a nuestra Amicale fuera de la ley, para poder existir. Así pasaron veinticinco años, en el silencio el más absoluto, dando la sensación que los Guerrilleros Españoles que habían combatido en Francia, habían dejado de existir. El tiempo había borrado hasta las manchas de sangre de los que murieron por una causa tan justa.

Eso, solo era una apariencia, los Guerrilleros estaban en pie y su fuerza moral estaba intacta. La prueba nos la dió a lo que hoy volvemos a llamar la Amicale de Guerrilleros.

Esta organización no solo ha servido, para ser una más, sino que con una per-

sonalidad propia ha estado presente en la nueva batalla que hoy se nos impone, para impedir el renacimiento del fascismo.

La Amicale se propone la tarea ambiciosa de construir un Monumento nacio-

nal (Monumento de Prayols), lo que representará una de sus etapas finales pero no, una de las menos gloriosas y prestigiosas para esta organización de combatientes.

Este Monumento que más tarde servira,

sin ninguna duda, para reflejar lo que fue nuestra lucha en Francia, por la libertad de todos los pueblos, es obra exclusiva del sacrificio de cada miembro de nuestra Amicale.

R. GANDIA.

Reunión del Buró nacional en Pamiers

El Buro nacional de la Amicale de Antiguos Guerrilleros Españoles en Francia, con la presencia de los miembros del Comité nacional venidos de los departamentos de los Pirineos Orientales, Aude, Tarn, Ariège y Alto Garona, organizó el sábado 23 de enero del 1982 una jornada de trabajo en vista de repartir las tareas relativas a la inauguración del monumento de Prayols.

Se dió cita a las diez horas en el emplazamiento del mismo, para que los camaradas observaran atentamente el resultado de los trabajos efectuados hasta la fecha y así mismo poder dar cuenta de fallos posibles o rectificaciones a realizar, puesto que hay tiempo suficiente.

Una vez terminada esta visita, los compañeros se dirigieron a Pamiers para discutir, en reunión, si habían visto algo que no les parecía normal.

Los problemas nacidos de la reunión fueron bastante largos a resolver; se suspendió la reunión a las trece horas, para una comida fraternal, antes de reemprender los debates, a las quince horas, que fueron muy animados pero con buen humor y eficacia.

Se hicieron varias proposiciones para mejorar el conjunto del emplazamiento del monumento. Ellas fueron adoptadas a la unanimidad. A continuación se acordó, que sería una comisión del depar-

tamento del Ariège, quien se encargaría de la organización de todos los detalles respecto a ese día. Para la propaganda correspondiente ya se comunicará a los Comités departamentales de la manera que se actuará.

Se levantó la sesión a las diez y seis horas cuarenta y cinco minutos, con el presentimiento de haber efectuado una buena labor, y con una grande determinación para llevar a cabo todos los objetivos, que se ha trazado el Comité nacional, que se despidieron los camaradas para regresar a sus respectivos hogares.

Secretario Adjunto:
J. RAMOS.

Un libro sobre los guerrilleros en Francia :

« Luchando por tierras de Francia »

Y con el subtítulo de "La participación de los españoles en Francia", prologado por el gran hispanista y gran resistente francés M. Jean Cassou, nuestro amigo Miguel Angel Sanz publica un volumen que es una edición superada en todos los ordenes de "Los guerrilleros españoles en Francia" (1940-1945), editado en La Habana en 1971.

Entre las mejoras introducidas apreciamos la historia de las "P.M.E." (Prestataires Militaires Etrangers) en las cuales se personificarán infinidad de republicanos españoles y futuros guerrilleros de la Agrupación.

Compañías de Trabajadores Extranjeros, compuestas integralmente de soldados y jefes del Ejército republicano refugiado en Francia, encuadradas por oficiales franceses con misión de fortificación de las fronteras, y que, en más de una ocasión hubieron de trocar el pico y la pala por el fusil y la granada, como fue el caso en Dunkerque y otros puntos del frente francés. Pocos fueron los que pudieron escapar de la muerte y los campos de concentración...

Otro aspecto interesante que complementa su primer libro de 1971 es el capítulo reservado a la "Historia y leyenda de la Resistencia". A nuestro juicio expuesto con mucha franqueza, con mucho coraje, poniendo las cosas en su punto, diciendo las cuatro verdades que eran necesarias se dijeran y suprimiendo triunfalismos innecesarios.

Es suficiente decir la verdad, solamente la verdad escueta, para que los guerrilleros ocupen el lugar honorable que les corresponde al igual que los otros combatientes republicanos en unidades

ajenas a la Agrupación de guerrilleros o en el Ejército francés.

Miguel Angel Sanz se aplica en este sentido corrigiendo errores anteriores producto de informaciones no controladas.

La parte consagrada a los Batallones de Seguridad y a las Brigadas de origen que las componían es una contribución complementaria muy importante para el conocimiento exacto de lo que fueron tales unidades, pues muchos confunden unas y otras.

Los Batallones de Seguridad Españoles estaban constituidos a base de las Brigadas (o unidades territoriales) procedentes de distintos departamentos, y sobre todo por la incorporación masiva en el último período de combate y posterior a la Liberación a estas Brigadas.

Pero no debe confundirse Batallón de Seguridad (unidad no homologada combatiente) con la Brigada territorial (departamental), unidad combatiente homologada, o que hubiera debido serlo, si las circunstancias no nos hubieran sido desfavorables a partir de 1950, o si el Orden de Batalla de la Agrupación hubiera sido presentado a su debido tiempo...

Confusión que hoy en día existe en muchos guerrilleros al presentar la Attestation de Présence del Batallón como un título de combattant.

El libro que comentamos ayudará a refrescar la memoria a nuestros compañeros de la numeración, lugar de estacionamiento y afectación de Batallón.

Bien presentado, con una amplia información, es un instrumento hasta hoy

irreemplazable para el conocimiento de la historia de los guerrilleros en Francia.

Editado por las Ediciones de La Torre, Espronceda 20, Madrid, en castellano, ignoramos hasta el presente los puntos de venta en Francia.

Prometemos volver sobre el sujeto.
L. B.

NOTA DEL AUTOR

Mi primer libro sobre la lucha de los españoles en el exilio intitulado "Los Guerrilleros Españoles en Francia" (*), era verídico, salvo algunos errores de detalle, pero incompleto en lo que se refiere particularmente a la Zona Norte. El segundo, actualmente en programación, en una sociedad editora francesa, es en realidad un documento o, mejor dicho, una compilación de documentos y testimonios sobre la lucha de los españoles en todos sus aspectos, sin lirismo inútil y casi sin comentarios.

Tanto el uno como el otro servirán a otros autores de guía y fuente fidedigna como ya lo ha sido el primero. No hay ninguna obra publicada en España después de la aparición de este ensayo histórico que no se refiera a él explícita o implícitamente.

Desde el año 1970 se han publicado varias obras sobre la deportación de los españoles, su vida, su muerte y su lucha en los campos de exterminio nazis, por autores que han sido además protagonistas de aquella trágica aventura. En este nuevo trabajo relato únicamente nuestra lucha en territorio francés con una documentación aún más completa que en los precedentes.

No he tenido antes ni tengo ahora la

pretensión de haber agotado el tema en el que siempre habrá lagunas inevitables —aunque creo que no queda mucho que decir, salvo en relatos biográficos o en historiales más detallados de algunas formaciones más o menos marginales...

He comenzado mis dos obras anteriores con un resumen histórico de la guerra civil española, del éxodo de cientos de miles de españoles en los meses de enero y febrero de 1939 y de la vida de los refugiados en los tristemente célebres campos de concentración en Francia. Todos estos episodios son hartamente conocidos y el último citado —ya bastante trágico de por sí— demasiado dramatizado, a mi juicio, por algunos autores que han llegado a compararlos a los campos nazis. En aquel primer período los únicos lugares que pueden ser citados como precursores de los futuros campos "de represalias" en Francia y en África del Norte fueron el Fuerte de Collioure en los Pirineos Orientales y el campo de Vernet d'Arriège.

El relato comienza en el mes de septiembre de 1939 cuando Francia e Ingl-

terra entran en el conflicto. Si cito los campos de concentración es solamente como base de partida —y desgraciadamente de regreso— de la mayoría de los combatientes y movilizados españoles durante la batalla de Francia y más tarde como reserva de esclavos para la forma-

ción de los grupos de trabajadores organizados por el gobierno de Vichy, proveedor de mano de obra de la organización TODT.

(*) Instituto Cubano del Libro. Editorial de Ciencias Sociales. La Habana, 1971.



Grupo de guerrilleros de la 10ª Brigada à Loubajac (65).

Pensando en el monumento a Prayols

Mucho hemos hablado del Monumento a Prayols! En memoria de todos los españoles guerrilleros que dieron su vida en Francia, luchando por la libertad y la democracia.

Su lucha al lado del pueblo francés, no fue vana, ya que se logró derrotar al enemigo común.

Han pasado 40 años, los que hemos contribuido con nuestra acción en esta victoria, nos acordamos; pero hay que reconocer, que de este período de la historia tan importante, poco se habla y empezando por nosotros mismos. La gran mayoría tenemos hijos, y nietos, nuestro deber es de explicarles, lo que ha representado para la humanidad, las luchas de los pueblos del año 1936 al 1945.

No debemos olvidar que la segunda guerra mundial, empezó en España. Allí se experimentaron los materiales, que más tarde, sirvieron para atacar a otros

pueblos. Nosotros fuimos los primeros en sufrir las consecuencias de esta terrible guerra. En plena juventud tuvimos de abandonar nuestras casas, familia y nuestro país, esto es lo más triste. Son cosas que solo puede sentir las el que las ha vivido.

Quizás es por esta razón que la Amicale de Antiguos Guerrilleros en Francia F.F.I. ha tenido tanto interés en poder construir este Monumento, ya que será la herencia que dejaremos en Francia, de nuestra participación por su liberación. Todos somos ya mayores, y estaremos satisfechos de poder dejar este Monumento que simbolizará para las próximas generaciones la prueba de nuestras luchas y el sacrificio de tantas vidas jóvenes muertas heroicamente por la libertad. Junta a miles y miles que lucharon y perdieron su vida, por el mismo ideal en el mundo entero.

Una cosa tenemos de lamentar y es

que teníamos camaradas que empezaron la campaña Pro-Monumento y no la podrán ver inaugurar, esto es muy lamentable, pero es la ley de la vida y nada podemos cambiar; pero este día todos tenemos de recordarlos. El Monumento ya es un hecho ya que pronto podremos celebrar la inauguración; la campaña esta siendo un éxito, gracias al trabajo admirable de muchos adherentes, contrastando con el poco interés de algunos que no han dado importancia a una obra, que, todos los ex-combatientes, deberíamos sentirnos orgullosos de haber contribuido a que fuera una realidad. El día de la inauguración será un gran día para todos, ya que nos permitirá de volver abrazar a muchos de los hemos estado juntos en momentos que no se pueden olvidar. Animo y adelante por la fraternidad de los pueblos Francés y Español.

Teresa SERRA.

Extraits du rapport destiné à l'histoire de la Résistance dans les Hautes-Pyrénées

Par Grégoire REBOLLO

Il est très difficile d'écrire l'histoire des républicains espagnols dans leur contribution au combat commun pour la libération.

Dans plusieurs départements et tout particulièrement les Hautes-Pyrénées, où l'on ne parle jamais des guerrilleros espagnols, où on ne parle jamais des G.E. de la région de Lourdes et surtout de la Vallée d'Argelès, Pierrefitte, Arrens, Luz-Saint-

Sauveur, Cauterets, Gavarnie, Gèdre, etc. Pourtant là aussi les très grands travaux entrepris par l'E.D.F. dans cette région montagneuse. barrages et canaux souterrains pour amener l'eau vers les Centrales permirent à de très nombreux G.E. d'être camouflés et surtout de dérober beaucoup d'explosifs pour effectuer de très nombreux sabotages dans toute la Région.

La Société des Travaux Souterrains était l'endroit idéal pour ne pas être repérés. De plus, le chauffeur particulier du Grand

Patron, le Directeur Général M. Gallaup, était un espagnol de Lourdes, mécanicien, dont le père, Saez, chef d'équipe, avait été tué avec tous ses hommes en effectuant un sabotage dans une galerie qui s'était effondrée sur une plus grande longueur que prévue.

Ce chauffeur (un de mes amis d'enfance et d'école), J. Saez, avait la confiance totale de son patron qui semblait d'ailleurs avoir des préférences pour la position adoptée par le Général de Gaulle et en

conséquence dès que des hommes avaient été repérés ou étaient devenus suspects, il les camouflait dans les galeries en attendant pour des moments plus favorables.

Il semblerait que les silences de Miguel Angel Sanz sur le passage privilégié des Hautes-Pyrénées vers l'Espagne: Marcaud (vers Panticosa, Bioscas et Jaca), ou Gavarnie vers Torla, sont dus à un manque d'information.

De plus, après une période d'euphorie, de 1945 à 1950, la guerre froide surgit entre les Alliés Occidentaux et les Russes a été l'occasion rêvée par certains qui avaient mauvaise conscience de leur passivité durant la guerre, pour avoir un prétexte de dissoudre l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France.

Dans un deuxième temps, la recherche des survivants des Maquis pour pouvoir faire les attestations permettant la demande des cartes d'Anciens Combattants Volontaires de la Résistance. La destruction de beaucoup des Archives des G.E. a été parfois un handicap très lourd qui a pu seulement être surmonté grâce à l'appui inconditionnel et la solidarité de tous nos anciens camarades français des Maquis avec lesquels nous avions partagé les risques, les angoisses et les illusions d'un monde plus juste et fraternel entre tous les hommes de bonne volonté...

Qu'il me soit permis, au nom de tous mes anciens camarades guérilleros, de quelque région où ils se trouvent, de remercier tous nos amis français des F.T.P. ou F.F.I. sans distinction pour leur aide et les interventions en notre faveur, qui ont tout fait avec leurs témoignages pour nous faciliter la constitution des dossiers de demandes et, parfois, en l'absence de nos anciens chefs (morts ou disparus) n'ont pas hésité à nous faire eux-mêmes les attestations.

C'est le cas dans ce département des Hautes-Pyrénées, qui fut si riche en groupes de guérilleros espagnols ou de passeurs, mais dont tous les anciens chefs sont morts ou revenus en Espagne où nous ne connaissons pas leur lieu de résidence.

Il n'en reste qu'un seul, qui pourtant fut prestigieux, mais qui refuse tout contact même avec les hommes de son réseau: Chef du Maquis d'Arreau-Saint-Lary, José CORTES est un des seuls qui avait servi dans l'armée française avant la débâcle, et qui constitua son groupe de guérilleros très vite pour continuer la lutte contre l'occupant nazi.

Je regrette sincèrement de ne pas avoir

pu faire figurer dans ces quelques pages sur l'historique des actions des guérilleros des Hautes-Pyrénées, mais en l'absence des responsables, elles pourraient être contestées ou mises en doute. Oui, je le regrette sincèrement et des hommes comme CORTES en portant la lourde responsabilité devant l'histoire des guérilleros espagnols dans ce département, mais sans rancune car la liberté de pensée est une et indivisible.

Je rendrai par contre un grand hommage aux hommes qui furent des grands chefs de la résistance française. Je citerai en premier le responsable départemental des Anciens Combattants Volontaires de la Résistance le Lieutenant-Colonel Maurice BENEZECH (alias capitaine Bernard, chef du Maquis de Payolle et du secteur F.F.I. de Bagnères-de-Bigorre) qui, inlassablement a lutté pour que les G.E. soient représentés au Comité Départemental et que figurent certaines de leurs activités dans l'historique de la résistance dans les Hautes-Pyrénées, manuel d'histoire contemporaine destiné aux lycées et collèges du département.

A titre posthume, je citerai celui qui fut non seulement le chef des F.F.I. du secteur de Lourdes, mais le grand ami des Républicains espagnols et qui, dès 1937, donne des conférences en défendant leur cause... Il fut aussi mon professeur et directeur d'école et lors de mon retour de captivité des geoles de Franco à l'automne 1951, celui qui s'opposa par tous les moyens à mon assignation à résidence dans l'Est de la France; celui qui exigea les autorisations pour que je puisse travailler normalement dans ces Hautes-Pyrénées où j'avais combattu en qualité de guérillero, dans son secteur... C'est encore lui qui me délivra les attestations, car mes chefs directs sont déjà morts ou disparus.

COMITE DE REDACCION DEL BOLETIN

Este Comité encargado de la preparación y control de los textos a imprimir está compuesto de Luis Bermejo, redactor en jefe; R. Ardila, director de publicación, y los compañeros Antonio Pomares, Teresa Serra y Domingo Gonzalez.

Le Commandant de la Place de Lourdes, Honoré AUZON, disparu en juillet 1980, restera dans nos cœurs de guérilleros.

A l'aube de cette année 1982 qui annonce de grands et profonds changements, conséquence de ceux déjà intervenus depuis le 10 mai 1981, nous osons espérer qu'un traitement plus humain dans l'étude des dossiers de demande de cartes pour les anciens G.E. sera appliqué.

A l'époque de l'occupation nazie, les hommes durent se battre dans la clandestinité et parfois en prenant soin de détruire, en cas d'arrestation, les documents ou ordres écrits qui auraient mis en péril la vie d'autres hommes ou responsables de réseaux.

C'était souvent aux hommes sur place à apprécier les risques et chances de réussite des opérations secrètes qu'ils projetaient contre l'occupant ou ses collaborateurs et que l'on ne criait pas sur les toits.

Souvent les ordres étaient transmis verbalement par les agents de liaison sûrs: en cas d'arrestation aucune preuve écrite n'était saisie: c'est bien cela qui provoquait la rage de la Gestapo et ses sbires qui employèrent la torture pour faire parler et dont beaucoup préférèrent mourir en emportant le secret avec eux.

Ce n'est qu'à partir de 1944 que furent mises en place les véritables structures de commandement et parfois de coordination des opérations en partant de différents endroits à la fois, avec la participation de groupes parfois très différents mais qui se complétaient.

Des PROMESSES ont été faites souvent mais elles n'ont pas été tenues, mais aujourd'hui nous voulons faire confiance aux hommes au pouvoir qui, souvent, furent nos amis dans la clandestinité. Ils sauront comprendre nos problèmes très spécifiques et trouver des solutions à la hauteur de nos espérances.

Comment en douterions-nous? Ils ont été à nos côtés les défenseurs des libertés supprimées par le nazisme et fascisme international. Comme l'a dit notre Président de la République François Mitterrand, pour « la première fois dans l'histoire de la France c'est la majorité sociale qui accède au pouvoir ». Nous voulons le croire et penser que les actes suivront les paroles et intentions.

Nul plus que les anciens guérilleros F.F.I. espagnols en France n'en souhaite la réussite, eux qui ont payé un si lourd tribut dans la lutte pour la liberté des peuples opprimés.

Obligaciones a cumplimentar para la obtención de la carta de combatant

Una vez más tenemos que insistir sobre esta cuestión. Si bien interesa a todos los postulantes que habitan en Francia, es de mayor actualidad para los compañeros que habiendo hecho la Resistencia en Francia en la Agrupación de Guerrilleros, pasaron a España a partir de octubre 1944 en unidades organizadas o en grupos de penetración para combatir el franquismo en su propio terreno.

Treinta y cinco años más tarde a la liberación de este país, las condiciones

han cambiado profundamente y la atribución de la carta de combatiente que en aquella época era una pura formalidad con la sola presentación de la Attestation de Présence en los Batallones de Seguridad Españoles que fueron entregados a todos los que fueron desmovilizados en marzo de 1945, hoy en día que la Attestation está caducada, está estrictamente encuadrada por leyes, reglamentos administrativos, decretos y resoluciones de jurisprudencia del Consejo de Estado.

Es cierto que aquellos guerrilleros que pasaron la frontera en octubre de 1944 no obtuvieron ni Attestation de Présence ni mucho menos Certificat d'Appartenance, solo documento oficial válido, como habiendo sido miembro de las F.F.I.

No es el caso de los guerrilleros que continuaron en Francia, que por no presentar la Attestation a su debido tiempo la dejaron caducar.

Recibimos cartas de España y de Francia de compañeros que nos piden la carta de combatant, como si estu-

viera a nuestro alcance satisfacerles y que creen honestamente que la presentación de un "Laissez-passer", un título de viaje, un certificado de un alcalde o de un Comité de Unión Nacional, o un certificado en papel corriente de un jefe de tal o cual unidad, o bien la Attestation de Présence de un Batallón es suficiente para que automáticamente le otorguen la carta.

Desgraciadamente las cosas no son así. Esas "pruebas" no son aceptadas por la Administración francesa, y a los ojos de nuestros amigos aparecemos como insensibles a sus demandas o haciendo prueba de mala voluntad.

Otros hacen relatos desde su participación en la guerra de España, los campos y las Compañías de Trabajadores, de cuestiones que no son de la incumbencia de la Agrupación de guerrilleros durante la ocupación y de la Amicale de hoy.

Quisiéramos recordar a todos y particularmente a las autoridades competentes que la puesta fuera de la ley de la Amicale durante 25 años desintegró totalmente nuestros cuadros y que la mayoría no obtuvo los títulos necesarios para poder hoy establecer Attestations como la ley exige y que este hecho complica extremadamente la situación de los antiguos guerrilleros. Cosa que nosotros

nos esforzaremos de explicar una vez más al Ministro de Antiguos combatientes.

Teniendo en cuenta que las condiciones requeridas son más difíciles y para tener una visión más clara del procedimiento a seguir, hemos solicitado de un alto funcionario de A.C. una síntesis de la reglamentación actual para que las demandas que se formulen estén ajustadas a las normas en vigor.

Después de agradecer a este alto funcionario por la magnífica exposición que nos hace, la pasamos íntegramente al conocimiento de todos los miembros de la Amicale.

Titre du Combattant Volontaire de la Résistance

Titre du Combattant pour services rendus au titre de la Résistance

Toute loi fixe le droit fondamental du citoyen et se trouve consignée dans un code.

Dans le cas des statuts précités, il s'agit du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre.

Par ailleurs, chaque loi comporte une partie législative et une partie réglementaire en exécution des articles 34 et 37 de la Constitution.

Au titre de l'article 37 de la Constitution, le présent code comprend :

- des règlements d'administration publique (R) ;
- des décrets (D) ;
- des arrêtés (A).

Ces lettres précèdent les articles de chaque partie.

Au titre de l'article 34 de la Constitution, le présent code comprend la loi (L). Cette lettre précède les articles de la partie législative.

Il apparaît dès lors que la partie réglementaire prise sur le rapport du ministre des Anciens combattants et victimes de guerre et contresignée par les ministres intéressés, codifie les dispositions législatives. Elle apporte, aux textes en vigueur, les adaptations de forme rendues nécessaires pour l'utilisation, en tant que document juridique et pratique, générateur d'une jurisprudence volumineuse et particulière.

L'étude de ces statuts comportera donc un rappel explicite aux parties précitées constituant ce code, qui s'impose dans toute sa portée à l'administrateur et l'administré, c'est-à-dire aux praticiens et aux usagers.

Ipsa facto, tous changements ou amendements à y apporter, sont de la compétence du pouvoir législatif et du pouvoir réglementaire ; l'un et l'autre pouvant s'exercer indépendamment.

Il apparaît donc inutile à l'échelon local d'entretenir des diatribes itératives sur cet ensemble législatif et pratique alors qu'il est possible d'en obtenir des auto-

rités compétentes l'adaptation ou la révision.

TITRE DE COMBATTANT VOLONTAIRE DE LA RESISTANCE

REFERENCES : Loi du 25 mai 1949. — Articles L 262 à L 271. — Articles R 254 à R 285 et R 287. — Articles A 158 à A 159.

I. ATTRIBUTION. — COMPETENCE DEPARTEMENTALE :

— Si l'intéressé est détenteur du titre de déporté ou interné résistant (R 254-1).

— Si l'intéressé détient un certificat d'appartenance aux F.F.I. de modèle national d'au moins 90 jours avant le 6 juin 1944 en unité homologuée (L 263 - BOA 328/3 ou 367, R 254-4).

— Si l'intéressé, membre de la Résistance, détient un certificat d'appartenance d'au moins 90 jours débutant en unité homologuée avant le 6 juin 1944 (L 264-2) même si la période reconnue d'unité combattante ne débute que le 5 juin 1944 (R 254-3).

II. ATTRIBUTION. — COMPETENCE NATIONALE :

Absence du certificat d'appartenance aux F.F.I. de modèle national (articles R 255 - R 266).

— L'intéressé doit produire deux attestations détaillées (L 264 dernier alinéa) et obligatoirement validées par le liquidateur national du mouvement.

Il peut aussi avoir servi hors d'une unité non homologuée et non reconnue combattante, à titre individuel au profit de la Résistance (article R 255 - article R 287).

— L'intéressé peut produire aussi un rapport circonstancié du liquidateur national du mouvement en remplacement des deux attestations précitées.

Jurisprudence : Conseil d'Etat arrêt Lemire n° 57 576 du 14 décembre 1962 et

arrêt Souris n° 60 578 du 22 janvier 1964.

Les documents produits doivent mentionner les conditions et les circonstances de temps et de lieu dans lesquels ont été accomplis habituellement les faits précis de résistance, sans se borner à des indications générales.

Article R 266 : Tous documents officiels ou de service tels que rapports ou citations pour les faits et la durée qu'ils mentionnent ou du moins deux témoignages circonstanciés, établis par des personnes notoirement connues pour leur activité dans la Résistance.

Une forclusion avait été établie.

Le décret n° 75-725 du 6 août 1975 a supprimé cette forclusion. Il fixe, cependant, les conditions relatives à la forme et au contenu des témoignages (imprimés obligatoires).

Le modèle d'imprimé, en la matière, a été sollicité par les associations d'anciens combattants concernées par ce statut. Ce formulaire doit être employé obligatoirement pour toutes les attestations postérieures au 28 juillet 1977, date de l'arrêté ministériel.

Circulaires n° 3338 du 13 septembre 1979 et n° 3341 du 29 octobre 1979.

a) Vous devez désormais remettre ces formulaires à l'exclusion de tous autres...

b) Ces attestations devront être établies par des personnalités notoirement connues pour leur action dans la Résistance pour y avoir exercé des responsabilités, etc.

c) Ces attestations devront être validées par le liquidateur national du mouvement homologué et reconnu comme unité combattante par le ministère de la Défense.

Le décret n° 75-725 institue la forme des témoignages postérieurs à la levée des forclusions.

Ipsa facto, la commission départementale ne peut rendre un avis que si les dossiers qui lui sont présentés, sont constitués conformément aux dispositions du décret précitées, qui ont été précisées par les circulaires 3338 et 3341.

TITRE DE COMBATTANT POUR SERVICES RENDUS AU TITRE DE LA RESISTANCE

REFERENCES : A 119 - A 123 - L 253 - R 223 à R 235.

- A 119... : 90 jours dans une unité de la Résistance homologuée et reconnue combattante pendant ce laps de temps.

- A 123... : 90 jours pour services rendus dans la Résistance dans les conditions des articles R 266 et R 287.

- A 134-5... : 90 jours pour services rendus dans la Résistance complétés par un séjour dans l'armée régulière en unité combattante (R 224 - R 227) antérieurement ou postérieurement aux services résistants.

Les A 119, A 123-1 et A 134-5 sont appelés du nom de la commission nationale A 137, d'où l'appellation pratique "carte du combattant A 137".

Si les services en armée régulière suffisent la carte est délivrée au titre de l'armée régulière. Les services dans la Résistance font l'objet d'une demande d'attestation de services dans la Résistance, conformément aux dispositions du décret n° 75-725 du 6 août 1975, article 2.

tance, conformément aux dispositions du décret n° 75-725 du 6 août 1975, article 2.

I. ATTRIBUTION. - COMPETENCE DEPARTAMENTALE :

Si l'intéressé est détenteur du titre de combattant volontaire de la Résistance (C.V.R.), du titre de déporté ou interné résistant.

II. ATTRIBUTION. - COMPETENCE NATIONALE :

- L'intéressé possède un certificat d'appartenance aux F.F.I. du modèle national pour une période de 90 jours dans une unité de la Résistance homologuée et reconnue combattante (article A 119).

- L'intéressé peut cumuler une activité militaire en unité régulière de l'armée reconnue combattante avec un certificat d'appartenance aux F.F.I. du modèle national, pourvu qu'il totalise 90 jours en unité combattante (articles A 119 et R 224 c).

- L'intéressé ne possède pas de service dans l'armée régulière, n'a pas de certificat d'appartenance aux F.F.I. (article A 134-5).

● Il peut obtenir la carte du combattant article A 123-1 (dans les conditions des articles R 266 et R 287).

a) Soit par le rapport motivé émanant du liquidateur responsable de l'organisme au compte duquel il a opéré.

b) Soit par deux témoignages circonstanciés, établis en la forme et sur le fond, de la même manière dont il est précisé pour l'attribution de la carte du combattant volontaire de la Résistance, par référence au décret 75-725 du 6 août 1975 et des circulaires 3338 et 3341 déjà précitées. Seule l'obligation de validation n'est pas exigée comme préalable.

● Il peut aussi avoir servi à titre individuel au profit de la Résistance (article A 123-1, R 287).

Dans tous les cas, la décision peut être défavorable et conclure à une décision de rejet.

Il existe, alors, des voies de recours. Je vous invite à en user comme la loi vous y autorise, dans les deux mois qui suivent la notification de rejet :

- a) par un recours gracieux,
b) par un recours contentieux auprès du tribunal administratif.

Pour un titre mérité que l'on sollicite, il faut profiter de tous les moyens légaux et réglementaires pour l'obtenir à partir de la constitution convenable du dossier de demande.

Prayols - Souscription Prayols - Souscription Prayols

Table listing contributions from various departments: CATALUNA, ARAGON, ESPANA - VARIOS, ALLIER, AUDE, ARIEGE, B.-du-RHONE - VAR, INTER-GIRONDE. Includes names, amounts in Pesetas and Francos, and total sums for each region.

Prayols - Souscription Prayols - Souscription Prayols

GARD - LOZERE		Francos						
Docteur Bastide.	500		Blanc José.	100	Ruiz Fructuoso.	400	Permanyer Henri.	100
Mairie de Branoux-les-Taillades.	200		López Antoine.	100	Sabino Pelaez.	50	M. et M ^{me} Gougi.	100
Rivière André.	200		Martínez Gines.	100	Valle Félix.	50	Consola Reggia.	100
Fuentes Juan.	150		Blas Vilaplana.	100	Total	900	Martínez Amador.	70
Piquer Manuela.	110		Gabellini.	100	LOIRE	Francos	Brachet Henry.	70
Risso Alain.	100		Arcas Fernando.	100	Ret. C.G.T. du Creusot.	165	Familia Giménez.	60
U.F.A.C. du Gard.	100		Mairie de Chamborig.	100	Flores Ramón.	80	Roldós Joaquín.	60
Féd. Rég. des Mineurs.	100		Creus Juan.	100	Morán Agustín.	70	Caspuena Andrés.	50
Gargallo Francisco.	100		Syn. C.G.T. de Vins Front.	50	Díaz Eladio.	40	Galindo Miguel.	55
Guiu Antonio.	100		Gonzalez Neftali.	50	5 bons à 20.	100	Serrano Vélez.	50
U.F.A.C. du Gard.	100		Soriano José.	50	Total	455	Ardines Angel.	50
Mairie de Saint-Michel-de-Dèze.	100		Suarez Juan.	50	HAUTES-PYRENEES	Francos	P.C. Français.	50
Mingaud Charles.	100		Bertoli José.	50	Mairie de Lourdes.	600	Esnaul Antonio.	50
Mazel Louis.	100		C.G.T. Construct. Front.	50	Jesus Leal.	500	M ^{me} Michel.	50
Guiraud Louis.	100		Arbues Lorenzo.	50	León José.	30	De Jas Heras Francisca.	50
Cabrol Jean-Pierre.	100		Perello Joseph.	50	Total	1 130	Nassare Enrique.	50
Picard Maurice.	100		Fernandez José.	40	PUY-DE-DOME	Francos	Vaudlin Jacques.	50
J.-C. Servan-Schreiber.	100		1 » à 10.	10	Requena Antonio.	100	Pelaez Maximiliano.	50
Jordi Soler.	100		3 bons à 30.	30	Ruiz José.	100	Dubois Pierre.	50
Sánchez Jesús.	100		1 » à 5.	5	Contreras José.	100	Pelnynen.	50
Carrillo Antonio.	100		Total	2 965	Oset Augustin.	100	Juan Luis.	50
Roux Hubert.	100		HAUTE-GARONNE	Francos	Ortega Mariano.	100	Robles Michel.	50
Regnes Antoine.	100		Mairie de Lèguevin.	2 000	Colas Eleonore.	70	Lazarevitch Paul.	50
Rawa Ruska.	100		Valentina.	900	Ortiz Miguel.	50	Hennequin.	50
Serrano Joseph.	100		Roselyte Balbino.	500	Muñoz Fernando.	50	Cabapane Martin.	50
Agr. Castro Garcia.	70		Dopazo Gabriel.	500	Navarro Ricardo.	30	Anonimo.	50
Turc Marcel.	50		Mairie Castanet-Tolosan.	500	Total	1 000	Alvarez Juan.	50
Pinna Louis.	50		C. Exp. Frances en Ita.	500	PYR.-ORIENTALES	Francos	Serrano.	40
Jeanjeau Paul.	50		Garaut Raymond.	250	Mairie d'Elne.	1 000	Gonzalez Veremundo.	40
Ass. N. Médailles Rés.	50		F.N. Com. moins 20 ans.	250	A.R.A.C. des Pyr.-Orient.	500	7 bons à 30.	210
Union Femmes Françaises	50		Pablo Ramón.	200	Sadaba José.	300	12 » à 20.	240
Chapuis Julien.	50		Ochoa Aurora.	200	Garriga Llinas.	200	2 » à 10.	20
Debarrière Henri.	50		Vásquez José.	200	Fargas, Perpignan.	100	Total	4 565
Gérard Robert.	50		Palacios Arturo.	200	Tourné Andres.	100	TARN	Francos
A.N.C.V.R. de Nimes.	50		Bosque Pascual.	150	Blasco, Elne.	100	Alonso José Antonio.	500
Georges Gas.	50		Eugène Christofal.	150	Cougoule Andres.	100	Tournier Michel P. Soc.	200
Reboul Roger.	50		Salles Antoine.	150	Compsolina Juan.	100	Bastide Gabriel.	200
F.N.D.I.R.P. d'Alès.	50		Salles Rosa.	150	Díaz Regeno.	70	Tailhades Georgette.	200
Robert Baptiste.	50		Victoriano Oria.	100	Martínez Regnisio.	60	Sanchez Tomas.	120
Mairie de Martinet.	50		Feifer Albert.	100	F.N. Cheminots A.C.	50	C.G.T. Labastide-Rx.	100
Allemand.	50		Arbo Domenech.	100	Rodriguez Bernard.	50	Cabot Vicente.	100
Capel Félix.	50		Ramos Yvan.	100	Raymond J.S.M.	50	Capus Eloi.	100
Baides Santiago.	50		Montenegro Edouard.	100	Arras Félix S.A.	50	Pagès François.	100
Cuenca Vincent.	50		Perrin Jacqueline.	100	Mas Llorens.	50	Viguié Christian.	100
Garcia Silvestre.	50		Armaignac Roger.	100	Ortiz, Le Boulou.	50	Fabon Antoine.	100
Moya Juan.	50		Sánchez Felipe.	100	Fernandez Antonio.	50	Fernand, Labastide-Rx.	50
Espada Gregorio.	50		Sost René.	100	Uribarrena Ursula.	50	Falgay J.	50
Rives Jean.	50		Lázaro Fabian et fam.	100	De Saever.	50	Fonviella Noël.	50
Ornaque Richard.	50		Bosque Pascual.	100	Romero François.	50	Jaime José.	50
Raya Santiago.	50		France Combattante.	100	Brunel Jean-Paul.	50	Arellano Emilio.	50
Fayet Maurice.	50		M. et M ^{me} Garcia.	100	Brunel Pierre.	50	Garrido Isidoro.	50
Puertolas François.	50		Serrano Tomas.	100	Fabregat P.	40	Juan C.	50
Navarro Ramon.	50		Llante Jean.	100	4 bons à 30.	120	Bastics Bonaventura.	50
Fernandez Isidoro.	50		Jacques R. Machard.	100	6 » à 20.	120	Thomières François.	50
Camacho Henri.	50		Gérard Bapt.	100	1 » à 15.	15	Casanovas Pedro.	50
Noyrigat Odette.	50		Garcia Manuel.	100	3 » à 10.	30	Serena Francisco.	40
M ^{me} Roche.	50		Guyen Quan Minh.	100	Total	3 555	Trinidad Agustín.	40
M ^{me} Gilhodes.	50		Arboleda Ramón.	50	PARIS et REGION	Francos	Doat Jean.	40
M ^{me} Greguire.	50		González E. Dionisio.	50	Ortega Antonio.	400	1 bon à 30.	30
Ramos François.	50		González Antonio.	50	Coscolluela Manuel.	400	4 » à 20.	80
Un Anonimo.	50		Anónimo.	50	Miguel Angel y C. Sanz	400	1 » à 15.	15
Boyer José.	50		Ausibal Marie-Pierre.	50	Fernandez del Valle.	300	1 » à 10.	10
5 bons à 30.	150		Forgues Henri.	50	Polo Pablo.	200	Total	2 575
11 » à 20.	220		Guiu Celedonio.	50	Bonaque Isabelle.	200	TARN-ET-GARONNE	Francos
1 » à 15.	15		Remy Agnoli.	50	Marques Louis.	200	Dons anonymos.	223
11 » à 10.	110		Atienza José.	50	P.C.F. Angela Davis.	150	Orchini Victor.	200
1 » à 5.	5		Linares Jean-Louis.	50	Alapont Salvador.	100	Bustos Cesareo.	100
Total	5 530		M ^{me} Cerrato.	50	Alba Rafael.	100	Más Andrés.	100
HERAULT	Francos		Carrizo Anita.	50			Alvarez Manolin.	100
Mairie Balarue L. Bai.	500		Mohedano Carmen.	40			Sahuquillo Jesús.	100
Ass. Dép. Dép. Rés. P.	500		Atienza José.	50			M ^{me} Groc.	100
Un Grupo de Bedarieux.	270		2 bons à 30.	60			Bonhome Jean.	100
U. Syn. C.G.T. Frontignan.	150		6 » à 20.	120			Docteur Escobar.	100
Syn. Mobil Oil, Frontignan.	100		7 » à 10.	70			Juan A. Gonzalez.	100
Syn. Raffinerie Soufre.	100		Total	9 640			Sales Francisco.	100
			LOIRET	Francos			Sales Enrique.	100
			Roldan Elias.	400				

Prayols - Souscription Prayols - Souscription Prayols

Fenie Eduard.	50	Jouannet.	50	1 » à 5.	5	Vicuña Victorio.	171
Marguerite Rauzet.	50	J. Nosderna.	50	1 » à 5.	5	Arellano José.	100
Meilleurat Lucien.	50	Bergès Miguel.	50			Ass. Anc. Légionnaires	
Truqué Andrés.	50	Vera Pedro.	50	Total.	2 428	de Cataluña.	100
Serra Jaime.	50	6 bons à 30.	180	VARIOS	Franco	Vayssettes Henri.	100
V ^{te} Ricardo Fernandez.	50	7 » à 20.	140	Romero Isidro.	500	Ortiz Jean.	100
Vié Roger.	50	13 » à 10.	130			Herraiz Rémy.	100
						Soriano Mariano.	50
						Ass. A.C.R. de Hte-Savoie	50

Total. 1 271

RHONE	Franco
Boyer Lise.	100
Chassy Christian.	50
Chassy Alice.	50
3 bons à 20.	60
2 » à 15.	30
1 » à 10.	10

Total. 300

TOTAUX

	(F)
99 600 pesetas.	5 528
Total francs.	43 939

Bulletin n° 17.	49 467
Suma anterior.	235 978

Total. 285 445

Menos por haberlo puesto
dos veces

Pitard Serge.	100
Valenciano Em.	100
Arazan.	776

Total. 976

285 445

moins. 976

Total. 284 469

Toulouse, 31-1-1982

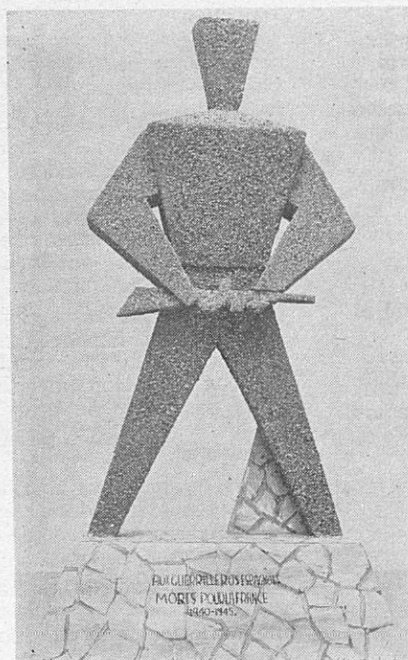
Antolin Fernandez, primero en la recaudación

La suscripción Pro-Prayols llega a su fin, aunque todavía recibimos algunos donativos, especialmente de Alcaldías y otros organismos oficiales que votan sus presupuestos tardíamente.

Aunque oportunamente hagamos un análisis del esfuerzo realizado por unos o por otros, una figura destaca entre todos: nuestro amigo Antolin Fernandez, coordinador del Comité interdepartamental Gard-Lozère.

Su trabajo infatigable, su tenacidad, su entusiasmo y sobre todo su compenetración con el valor moral que atribuimos al monumento erigido a la memoria de nuestros muertos, y en su familia hay muchos... ha colocado a nuestro amigo a la cabeza de los que más han recaudado.

La Amicale, toda la Amicale, saludan y felicitan tanto a Antolin Fernandez como a su esposa Pilar, colaboradora abnegada en esta empresa.



Ayuda a la Amical

Torrubio Afelio.	140	Romero Antonio.	50	Fernandez Arcadio.	20	Gros Labrador José.	20
Román Amadeo.	120	Chamorro Manuel.	50	Guiu Antoine.	20	Alvarez Eugenio.	10
Denise Lalande.	100	Sacristán Emilio.	40	Serrano Jean.	20	Palacio Firmin.	10
Mari Juan José.	100	García Sebastian.	40	Ventura Allier.	20	Pascual Raymond.	10
Marín Michel.	70	Martínez Amador.	30	Archela Justin.	20	Rubio José.	10
Ortiz Jean.	70	Mariano Soriano.	30	Menendez Luis.	20	Sánchez Michel.	10
Herraiz Marcelino.	70	Herrero Pilar.	50	Vellez Serafina.	20	Condé Jean.	10
Lerin Juan.	70	Carrillo José.	20	Parra Emiliano.	20	Caballero Jacinte.	10
Sánchez Julian.	70	Lusa Estanislao.	20	Blanco Maza Juan.	20	Méndez Blas.	10
Sánchez Isidore.	70	Del Pozo Isaia.	20	Suard René.	20	Fiblas Ernest.	10
Paredes François.	70	García Jean.	20	Segura Antonio.	20	Gutierrez José.	10
Robles Cristobal.	50	Geneque Ezequiel.	20	Gutierrez Alphonse.	20	Saez Francisco.	10
Llerena Andrés.	50	Hernandez Michel.	20	Pérez Ramirez.	20	García Hernandez.	5
Polo Pablo.	50	Naranjo Raphaël.	20	García Faustino.	20	Vaello Jaime.	5
Goytia José.	50	Sanchez Jean.	20	Simón Juan.	20		
Carceller Emilio.	50	Vivancos François.	20	Baselga Aquilino.	20	Total.	2 180
Montano Juan.	50						

EMILIO VARGAS Y LOS SELLOS DE CORREOS

Los sellos de correo representan una de las cargas más importantes que soporta la Amicale.

Los compañeros que nos escriben y que omiten de enviarnos un sello para

la respuesta, no se dan cuenta que son muchos, demasiados, los que repiten su gesto.

Raros son los amigos que nos ayudan con un detalle tan simple y tan poco costoso: un sello.

Felizmente, uno de nuestros adherentes de París, Emilio Vargas, sensible a

esta necesidad y solidarió con la organización provee con generosidad tanto a nuestro camarada Hernando, presidente de l'Ille-de-France, como al Bureau nacional.

Lo menos que podemos hacer es agradecerle públicamente, y esperar que nuestros adherentes escucharán este llamamiento.

Necrológicas

NIEVES CASTRO

Tras dolorosa enfermedad, nuestra camarada Nieves Castro, falleció en Madrid, y fue inhumada el 25 de enero 1982.

El entierro fue una grande manifestación de duelo por parte de todos aquellos que conocieron su vida de militante obrero, entregada totalmente a la causa de los desheredados.

Luchadora infatigable por la Libertad de los pueblos oprimidos y por la democracia, su combate fué ininterrumpido hasta el fin de sus días, tanto durante la guerra civil, como en Francia durante la ocupación alemana, volviendo de nuevo a España para ayudar a su pueblo a liberarse del franquismo y consolidar la democracia instaurada después.

Internada de la Resistencia en Francia, y combatiente infatigable, poseía los títulos que acreditaban su personalidad.

Miembro del Comité nacional de la Amicale de antiguos guerrilleros F.F.I. hasta que su salud le impidió ejercer el cargo.

El Bureau se hizo representar por nuestra camaradas Regina Arrieta, la cual exprimió a la familia, un nombre de todos los antiguos guerrilleros de Francia, nuestro dolor.

A continuación el Bureau envió la carta siguiente:

"El 24 de enero de 1982.

Familia de Doña Nieves CASTRO,
C. Candia, 25, 6º 4º,

Madrid 7.

Estimada Familia,

El Buró de la Amicale de guerrilleros españoles F.F.I. en France, en nombre de todos sus miembros, se asocia al duelo de la familia por el fallecimiento de nuestra compañera Nieves Castro, miembro de nuestro Comité nacional hasta que su salud le impidió tal ejercicio.

El Buró ha encomendado de representarnos a la camarada Regina Arrieta,

que, de Toulouse, iba en su nombre personal a asistir al entierro.

Les rogamos acepten nuestro sentido pésame por la pérdida de tan querido ser. La clase trabajadora, los resistentes de Francia pierden asimismo un digno representante.

En nombre del Buró y en el mio personal, les acompañan en el duelo.

Luis BERMEJO,
Presidente."

Recibimos de Madrid para su publicación el siguiente texto:

"Camarada Nieves: Al darte hoy nuestro último adiós, lo hacemos con un gran dolor y sentimiento; pero al mismo tiempo, lo hacemos con orgullo. Naciste en una tierra brava, tierra de hombres y mujeres luchadores que dieron lo mejor de sus vidas por la democracia y la libertad de la humanidad.

Nosotros, los que luchamos a tu lado, tanto aquí en España, como en Francia, sabemos de tu valor y abnegación. Hoy reposas para siempre en un merecido y justo descanso, en este Madrid al que tú tanto querías y considerabas como tu segunda Patria Chica.

Que tu ejemplo y bien hacer, nos sirva a todos para perseverar en la lucha, por la cual tú diste lo mejor de tu juventud y tu vida.

Estas breves líneas te las dedican como póstumo homenaje tus amigos de Madrid, en nombre de todos los guerrilleros."

Escrito y leído por el guerrillero Miguel Castellá Rollán de acuerdo con los también guerrilleros Raquel Pelayo, Francisco R. Lumeras, Cándido Juárez y otros.

Julio BAQUE

El día 13 de enero ha fallecido en Valencia este veterano camarada a la edad de 66 años.

Guerrillero en la Brigada "C" de la Corrèze, es uno de tantos que mueren

sin haber obtenido la satisfacción de obtener la carta de combattant.

Benito HERRAIZ

C'est avec douleur et stupéfaction que nous venons d'apprendre le décès de ce camarade à Villefranche-de-Rouergue (12). Titulaire de la carte de combattant et C.V.R., il était un vieux adhérent de l'Amicale.

Nous comptons sur lui pour représenter notre mouvement auprès de l'Office des A.C.V.G. de l'Aveyron.

Que son fils, que sa famille toute entière trouvent ici l'expression de notre sympathie attristée.

Gregorio GARCIA

Adhérent n° 490 de l'Amicale, faisant partie de la Section de Perpignan, décédé le 22 novembre dernier. Les obsèques se sont déroulées dans la plus stricte intimité.

Le Comité départemental des Pyrénées-Orientales a présenté ses condoléances à la famille. Nous nous joignons à cette démarche.

Tomas VILLAR

Le 21 octobre 1981 décéda ce compagnon, ancien guérillero de la 24° Division et plus tard faisant partie du 9° Bataillon de sécurité. Carnet 87 de l'Amicale.

Accompagné par les responsables de la Départementale de la Gironde, camarades Cordoba, Montagud, Recio et le président Fuentes jusqu'au cimetière.

L'Interdépartementale de la Gironde présente ses condoléances à la famille.

Antonio GARRIDO

Ce guérillero, ayant combattu dans la Haute-Savoie, décédé le mois de décembre dernier, à son domicile situé à Mieussy.

Activités départementales

□ ALLIER :

ASAMBLEA ORDINARIA DEL 26 DE DICIEMBRE 1981

El sábado 26 de diciembre la Amicale de guerrilleros del Allier ha celebrado su asamblea ordinaria en la sala polyvalente de la Maison de Associations Robert-Leboug.

La presidente pide un minuto de silencio en memoria de todos los muertos.

El secretario, Bárcena, da lectura del

acta anterior que se aprueba por unanimidad.

Seguidamente la presidenta da un informe de lo que fue la reunión del Comité nacional ampliado y desarrollando lo que significa nuestra gran familia de antiguos guerrilleros; la unidad y la nobleza de todos los delegados allí presentes. A continuación expone todo lo relacionado con la construcción del Monumento de Prayols, añadiendo que ese día, 8 de marzo de 1981, el presidente, Bermejo, dió por abierta la campaña.

La asamblea exprime su agradecimien-

to a todas las personalidades y asociaciones francesas que han contribuido a la suscripción para que el monumento a la gloria de los guerrilleros muertos por Francia y la Libertad sea una realidad.

Pone en conocimiento de la asamblea los trámites realizados para la obtención de la carta de combattant para cuatro de nuestros compañeros, y tenemos la satisfacción de constatar que la demanda de nuestra guerrillera Margarita Auberger, de Vallon-Sully, ha sido aprobada. Carta que, dicho sea de paso, la

tiene bien merecida.

Se acordó solicitar del Director del Office nacional el Diploma de Honor para nuestro banderado José Mata.

El tesorero da cuenta de haberse recaudado más de un millón de antiguos francos en el departamento del Allier para el monumento de Prayols.

Esta reunión que se desarrolló en una atmósfera de franca camaradería se terminó con la lectura de una carta del Director departamental de A.C. transmitiendo sus votos de fin de año para 1982 a la Amicale.

☐ AUDE :

UN TEMOIGNAGE DE PLUS

A l'occasion de l'échange de vœux du Nouvel An entre la section de l'Aude de notre Amicale et les personnalités et maires du département voici, entre autres, le témoignage de M. le Maire de Trèbes et qui se passe de tout commentaire.

“ République Française,
Liberté - Egalité - Fraternité.

“ Mairie de Trèbes 11800.

“ J'ai eu l'occasion, pendant l'occupation, de combattre aux côtés des guérilleros espagnols (F.F.I.), Bataillon de l'Armagnac-Gers devenu ensuite 158° R.I.

“ J'ai apprécié leur valeur, leur dévouement et leur sacrifice au service de la Liberté et de la Démocratie.

“ Je vous présente au seuil du Nouvel An, tous mes meilleurs vœux pour 1982, et une pensée reconnaissante pour tous ceux qui ne sont plus là.

Le Maire. ”

Que Monsieur le Maire de Trèbes veuille bien trouver ici toute notre indéfectible gratitude.

✱

Ont été titularisés avec les cartes de combattant et C.V.R. :

- Orellano Salvador,
- Bañon Juan,
- Moncayo Rafael,
- Cañellas Benjamin,
- Camarasa Mariel,
- Trujillo José,
- Peña Andrés,
- Cuesta Mateo (décédé),
- Bustos José.

Nos plus vives félicitations aux récipiendaires.

☐ ARIEGE :

REUNION ANNUELLE DEPARTEMENTALE DU 30 JANVIER

L'Assemblée générale annuelle de la section départementale de l'Amicale des

MEDAILLE DE VERMEIL A CRISTOBAL ROBLES

Le dimanche 15 novembre, à la mairie de Drancy, la municipalité a offert à notre camarade Cristobal Robles la médaille de Vermeil et les diplômes d'honneur du Travail.

Nos compliments à ceux qui honorent l'émigration espagnole et l'Amicale.

Anciens Guérilleros Espagnols en France F.F.I. de l'Ariège, s'est tenue le samedi 30 janvier, à la « Maison des Jeunes » de Laroque-d'Olmes.

La séance fut ouverte par notre Président Gutierrez Alphonse. Dans son allocution d'ouverture, il rappela que notre section avait la charge d'organiser une partie du programme de l'inauguration du monument de Prayols, et que nous aurions besoin de toutes les bonnes volontés pour aider le Comité National dans leur vaste entreprise. Il a insisté sur la question que le Comité National avait voté il y a deux ans : « Que ceux qui obtiennent la retraite d'Ancien Combattant par notre intermédiaire, il était convenu que tout guérillero obtenant la retraite, surtout les plus fortunés, devraient verser pour les frais de secrétariat un don de 400 F. Bien entendu cela ne concerne pas les adhérents qui ont une retraite minime de la Sécurité Sociale. Il s'avère qu'il n'y a que deux Guérilleros qui, à l'heure actuelle, ont tenus ces engagements. A l'avenir, il serait raisonnable de faire un effort de compréhension. »

De nombreux camarades participaient à cette réunion plénière.

Notre Président Gutierrez développa toutes les questions qui étaient inscrites à l'ordre du jour, puis il salua le dévouement de toute l'équipe qui l'entourait, perpétuant les sentiments les plus positifs.

Une intervention brillante de notre camarade Del Pozo fut appréciée à sa juste valeur.

Puis ce fut notre camarade Guiu qui répondra à un questionnaire détaillé. Le camarade Sanchez prit à son tour la parole pour l'exposé financier qui fit apparaître une grande rigueur de gestion.

Le Président d'honneur Garcia prononça quelques mots d'amitié avec beaucoup de fougue.

La réunion fut close par notre Président et ami Gutierrez et un apéritif d'honneur fut pris au « Café des Quatre-Chemins » où une bonne ambiance régnait.

NECROLOGIE

● Tous les membres de l'Amicale prient notre ami et camarade Baselga Achile, de Saint-Girons, d'accepter nos condoléances et de croire en l'assurance de notre affectueuse sympathie profondément attristée à l'occasion du décès de son épouse, Marie Baselga, âgée seulement de 63 ans, à la suite d'une longue et cruelle maladie.

● Aujourd'hui 3 février, les camarades Guérilleros et les amis du monde Combattant ont accompagné à sa dernière demeure le camarade Louis Gimenez, de l'Aiguillon, qui nous a quitté. Il était âgé de 69 ans.

Nous assurons sa veuve, ses enfants et petits-enfants de la part que nous prenons à leur deuil et les prions de trouver ici l'expression sincère de nos condoléances douloureusement attristées.

Jean SANCHEZ.

VŒUX DU NOUVEL AN

Les années passent trop vite à notre gré. L'expiration de chacune d'elles comporte cependant un côté agréable: celui de permettre d'offrir des vœux aux amis, aux camarades, à tous ceux avec lesquels on a l'habitude de vivre en communion d'idées, en bonne entente.

Le Président de l'Amicale des Anciens

Guérilleros Espagnols en France du département de l'Ariège, notre camarade Gutierrez, et son bureau sont heureux de saisir cette occasion pour formuler à l'intention de tous les Guérilleros et de leur famille et amis, les souhaits les plus sincères pour que se réalise en 1982 tout ce qui apporte la joie et la santé (ce bien si précieux qui est source de vie et de bonheur).

Que 1982 nous apporte la Paix et la Liberté si chèrement acquises.

Tous les Guérilleros du département sont de tout cœur avec vous.

Nous formulons aussi des vœux de réussite à l'inauguration du monument de Prayols, et nous remercions sincèrement les camarades qui ont contribué à la réalisation de cette œuvre, ainsi que les camarades guérilleros qui se sont dévoués pour peindre les chaînes et portillons.

Nous avons l'honneur d'apprendre que notre demande d'entrée à l'U.F.A.C. de notre Amicale a obtenu satisfaction.

Nos vives félicitations vont aux camarades dont les noms suivent et qui ont obtenu :

— Les cartes de Combattant et les cartes de C.V.R. :

Caballero Benito, de Lavelanet.
Garcia Hernandez José, de Lavelanet.
Sanchez Blascos, de Laroque-d'Olmes.
Genique Ezequiel, de Laroque-d'Olmes.
Sanchez Julian, de Ventenac.

— La carte de Combattant :

Valdivia André, de Saint-Girons.

Carmona Christian, de Nîmes.

Romero Antoine, de Pamiers.

A tous, bravo, vous l'avez bien mérité.

Nous avons appris officiellement que sur l'intervention de M. Laïlle, le Conseil Municipal de Foix a décidé de donner un nom à une rue de cette ville à la gloire des Guérilleros Espagnols, nous en sommes heureux et fiers.

Nous remercions tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, reconnaissent notre attachement à la France.

☐ GARD :

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de notre Section interdépartementale Gard-Lozère aura lieu le dimanche 18 AVRIL, A 8 H 30, salle des Anciens combattants, rue du Dr-Serres (à côté du Prisunic).

En plus de l'ordre du jour ordinaire, on aura l'occasion de discuter la préparation de l'organisation de l'inauguration du monument à la gloire des guérilleros espagnols morts pour la France et la Liberté, érigé à Prayols (Ariège).

Une délégation du Comité national assistera à l'assemblée. Il y aura une remise de décorations.

Le Bureau Interdépartemental.

HOMOLOGATION DE L'AMICALE DU RHONE

Nous avons le plaisir d'informer nos camarades de l'Amicale que la Section du Rhône, présidée par notre dévoué ami Elias Diaz, a été enregistrée à la Préfecture du Rhône, depuis le mois de juin 1980, par arrêté ministériel du 18 avril 1980.

Qu'ils reçoivent les félicitations de leurs compagnons de combat.

□ HAUTE-GARONNE :

**ASAMBLEA ANUAL
EL DOMINGO 28 DE MARZO**

Quedan convocados todos los adherentes a la Amicale de la Haute-Garonne a la asamblea anual que tendrá lugar el domingo 28 de marzo a las 9 de la mañana en el local de los ex-prisioneros de guerra, 5, rue de la Pomme, Toulouse, lugar ya conocido por nuestros amigos por haberse celebrado reuniones los pasados años.

El orden del día es el siguiente: 1) Actividades departamentales; 2) Gestión de tesorería; 3) Informe del presidente; 4) Intervención de un miembro del Bureau nacional; 5) Elección del Comité; 6) Nombramiento de abanderado; 7) Cuestiones diversas.

La asistencia es imprescindible, pues en el curso de la misma se darán informaciones concretas respecto a la inauguración del monumento de Prayols.

EL BUREAU DEPARTAMENTAL.

ECOS DE LA CAMPANA

Seguimos sin desaliento la campaña de colecta de fondos pro-Prayols, y podemos decir que ella se desarrolla con bastante éxito. La ofensiva emprendida en dirección de los Consejos municipales de este departamento, por iniciativa del secretario de relaciones, compañero Ardila, está dando un resultado más que satisfactorio, y las cartas y donativos que, en respuesta a nuestra demanda, se suceden cada día, muestran el afecto y cariño que hacia nosotros sienten los representantes de estas poblaciones.

Es tan grande la satisfacción que nos produce la lectura de estos escritos, que no podemos resistir a la tentación de compartirla con nuestros amigos; y a falta de poder darlos todos a conocer, nos permitimos la publicación del que nos envía el señor Alcalde de Launaguët, redactado en términos de tan fraternal y justa comprensión de nuestra acción y fines, que nos parece obvio todo comentario.

El Comité Departamental.

" Launaguët, le 24 décembre 1981.

" Monsieur le Maire
à
M. A POMARES,
Président départemental
de l'Amicale des Anciens
Guérilleros Espagnols
en France,
22, rue Drouet,
31500 Toulouse.

" Monsieur le Président,

" Je fais référence à votre lettre du 3 novembre 1981 nous faisant connaître le projet de construction d'un monument à la gloire des Anciens Guérilleros Espagnols morts pour la France dans les rangs des Forces Françaises de l'Intérieur.

" Notre Conseil municipal salue avec

satisfaction cette initiative grandement justifiée en raison de la part que les guérilleros ont prise dans les combats pour la libération de la France et plus particulièrement dans notre Sud-Ouest.

" Pour cela, il est bien que votre Amicale ait décidé de donner à ce monument une dimension nationale et que l'on ait choisi l'Ariège pour son érection.

" Il sera un témoignage de reconnaissance du peuple de France et perpétuera à jamais l'action de vos compatriotes pour la libération de la France, la défense de la démocratie et la liberté.

" Pour associer la population de notre commune à votre initiative, notre Conseil municipal lors de sa dernière réunion a décidé une participation de 1000 F à votre souscription.

" Cette participation vous confirmera aussi tout l'intérêt que nos administrés portent à votre pays et à son combat, aujourd'hui difficile, pour un renouveau de la démocratie.

" Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Maire :
G. LEGUEVAQUES. "

□ HAUTES-PYRENEES :

**ESTIMADOS COMPANEROS
DE LA AMICALE**

Al empezar este Nuevo Año 1982, os envío un saludo fraternal, en nombre de toda la Sección y a cada uno de vosotros en particular expresando el deseo que este año lleno de promesas y esperanzas, vea levantarse muchas de las "barreras" que se han puesto al transcurrir los años para impedir a muchos de los antiguos combatientes y muy particularmente a los ex-guerrilleros españoles, el reconocimiento de todos los derechos, adquiridos por su contribución a la liberación de Francia.

Hacemos confianza al nuevo presidente de la República, François Mitterrand que, en su calidad de antiguo combatiente y resistente, conoce los problemas de lo que fué la Résistance et son contexte si spécial, y sabrá promulgar las leyes que tomen en cuenta las particularidades de lo que fué, sobre todo refiriéndose a los antiguos guerrilleros españoles, el combate en la clandestinidad que muchas veces no les permitió tener acceso a documentos o informaciones que les habrían permitido posteriormente hacer validar fácilmente sus servicios... Las persecuciones de toda índole que cayeron sobre los ex-guerrilleros, no les permitió presentar a tiempo sus reivindicaciones y mucho más tarde

la desaparición de la mayoría de los ex-responsables de los guerrilleros no les ha permitido obtener las justificaciones o Attestations réglementaires necesarias para los dossiers.

Hagamos pues todos, en los albores de este Nuevo Año, el voto que " des mesures d'assouplissement soient prises et votées pour que l'on étudie avec plus de bienveillance et de compréhension que par le passé tous les dossiers de demandes de cartes d'ancien combattant ou combattant volontaire de la Résistance en considérant que beaucoup de ces ex-guérilleros n'arrivent plus à retrouver la trace de leurs anciens chefs (morts, disparus ou ne laissant pas d'adresse) et qu'en conséquence on tolère et accepte les Attestations faites soit par d'anciens camarades des maquis espagnols ayant eu connaissance de leurs activités comme Résistants, soit par d'anciens camarades français des maquis qui les connaissant acceptèrent de délivrer les Attestations "...

Pero es necesario, hoy como ayer, estar unidos para ser más fuertes y creíbles y que nuestras peticiones sean tomadas en consideración...

Como cada año, los Responsables Nacionales, nos han enviado los sellos para las cotizaciones de 1982... Esperamos que todos haréis lo posible para liberaros de esta modesta contribución a la vida de vuestra Amicale des Anciens Guérilleros F.F.I. espagnols en France, y que serán recaudadas las sumas correspondientes para permitir que se siga adelante y enviar el " Bulletin de liaison " de l'Amicale, a cada uno de nosotros.

Recibid las gracias anticipadas de vuestro presidente Sesma Julian y de vuestro secretario general Rebollo Gregorio, encargado de las cuestiones administrativas, y muchas veces ingratas.

Aprovecho esta carta de información para comunicaros el resultado de la gestión del año 1981 que se descompone de la forma siguiente:

Sumas recogidas para el Monumento de Prayols	4 630,00 F
Cotizaciones y derechos de entrada de nuevos adherentes ..	880,00 F
Un don del amigo Jodra para gastos de correspondencia ..	20,00 F

O sea que el total de las sumas recogidas en 1981 es de ..	5 530,00 F
Se han enviado al tesorero nacional Serra para Prayols ..	4 630,00 F
Las cotizaciones para Toulouse (boletín y gastos) ..	660,00 F
Los gastos de "bureau" han sido de	20,00 F
Con motivo de la inserción en el Journal Officiel, gastos ..	222,50 F
Los gastos de sellos para enviar las cartas solicitando las suscripciones a Prayols y después las gracias a las personalidades que han contribuido con sus dones ..	192,30 F

O sea que han salido de la caja de nuestra Amicale .. 5 724,80 F
O sea 194,80 F más que no han ingresado.

REBOLLO.

**TOUTE LA CORRESPONDANCE
POUR L'AMICALE DOIT ÊTRE
ADRESSÉE :**

**22, RUE DROUET
31500 TOULOUSE**

□ HAUTE-SAVOIE :

SUSCRIPCION

Nuestros amigos de ese departamento tan alejado de los Pirineos no dan tregua en su deseo de aportar una mayor contribución a la suscripción.

Expresamos nuestro agradecimiento. Es simpático de constatar la actividad que despliegan y el cariño que ponen. Eso se llama fraternidad de combatientes.

En el n° 23 del Boletín de Información que editan, leemos:

"La suscripción nacional para el monumento de Prayols (Ariège) en estos momentos llega a 3 800 francos; nos habíamos comprometido llegar a 5 000 francos, pues nos faltan aun cerca de 1 200 francos. Aun un pequeño esfuerzo y llegaremos a la cantidad fijada por nuestra Amicale. Damos las gracias a los numerosos camaradas que han contribuido a la suscripción nacional.

Todos los donativos enviarlos al C.C.P. n° 7601-34 F Lyon. "

□ LOIRE :

SUBVENTION

Notre camarade Salvador Calvet, président de la Section de la Loire, vient de recevoir la lettre suivante de la mairie de Saint-Etienne :

" Monsieur le Président,

" J'ai bien reçu votre lettre concernant la demande de subvention destinée à l'acquisition d'un drapeau.

" J'ai l'honneur de vous faire connaître que lors de sa séance du 9 juillet dernier, le Conseil des adjoints a décidé que le paiement de ce drapeau sera pris en charge par la ville de Saint-Etienne.

" Dès l'acquisition de ce dernier, vous voudrez bien faire parvenir au Secrétariat général de la mairie, la facture établie au nom de la ville de Saint-Etienne, en trois exemplaires, arrêtée en toutes lettres et signée.

" Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments distingués.

Pour le Maire,
Louis DUCHESNE. "

Que le Conseil municipal de Saint-Etienne soit assuré de la reconnaissance des anciens combattants de la Résistance espagnols.

□ PYRENEES-ORIENTALES :

REUNION DU BUREAU DU SAMEDI 9 JANVIER

Le Président du Comité Départemental, F. Ruiz-Vera, dont l'état de santé est très déficient, se trouve obligé, sur conseil médical, d'arrêter son activité et présente sa démission.

Etant donné le motif invoqué et dans le souci de contribuer au bon rétablissement de la santé du Président, le Comité Départemental, à l'unanimité, accepte sa démission.

V. Arbiol, Secrétaire du Comité, propose que F. Ruiz-Vera soit nommé Président

d'honneur. Cette proposition est adoptée à l'unanimité. Le Comité Départemental dans son ensemble remercie le camarade Ruiz-Vera pour la tâche qu'il a brillamment accomplie et pour le rôle primordial qu'il a joué dans le développement et l'essor de l'Amicale.

Sur proposition de Gonzalez, assesseur, le Comité Départemental désigne Sadaba José à la place de Président.

Il est décidé aussi que le domicile social de l'Amicale sera, à dater de ce jour, celui du nouveau Président José Sadaba, 51, rue Pascal-Marie-Agasse, 66000 Perpignan.

Le Comité Départemental décide en outre que toutes ces modifications seront portées à la connaissance des membres de l'Amicale. V. Arbiol est chargé de rédiger le communiqué pour « l'Indépendant » et les circulaires pour les délégués des différents secteurs. Il devra, d'autre part, effectuer les démarches nécessaires auprès de la Banque pour faire reconnaître les signatures de J. Sadaba, Président, et de V. Arbiol, Secrétaire, comme étant habilités à signer tous documents auprès de cet organisme.

Toutes ces modifications seront portées à la connaissance de la prochaine Assemblée générale pour ratification, ou rectification, selon ce qu'elle décidera.

La séance est levée à 17 h 30.

Etaient présents à la réunion : F. Ruiz-Vera, José Sadaba, V. Arbiol, H. Martinez, D. Caimo, Gonzalez, Balseiro.

En apprenant la nouvelle de son état de santé et de l'obligation dans laquelle se trouve notre cher camarade Ruiz d'abandonner la Présidence de la Section des P.-O., le Bureau national lui adresse ses vœux de prompt rétablissement et lui exprime par la même occasion sa sympathie et son amitié, n'oubliant jamais tout ce qu'il a œuvré pour le bien des anciens guérilleros des P.-O. et pour l'Amicale tout court.

L. B.

□ TARN :

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

Le Président de l'Assemblée ouvre la séance en saluant cordialement tous ces compatriotes et tous les représentants des diverses organisations présentes particulièrement notre Président national Bermejo Louis et Pomarès du Comité de la Haute-Garonne.

Le Président départemental Villajos Fernand, après un salut de bienvenue à l'assistance, présente le compte rendu en exposant les divers problèmes concernant l'Amicale des Guérilleros Espagnols en France.

1° Analyse des problèmes internes.

2° Organisation.

3° Les finances.

4° La campagne économique pour la construction du monument de Prayols.

Il expose les difficultés que rencontre le Comité des Guérilleros Espagnols avec l'Office des Combattants pour l'obtention de la Carte de Combattant. Plusieurs demandes ayant été déposées à ce jour,

peu de résultats positifs ont été acquis. Il fait ressortir la lutte de ces combattants qui subirent depuis le début de la 2° guerre mondiale persécutions, internements dans les camps de concentration et déportation et qui, malgré tout ça, participèrent à la libération de la France.

Le Secrétaire, Garcia Claude, expose les divers travaux de l'Amicale puis le Trésorier Cabot Vicente donne la situation économique de l'Amicale qui accuse un déficit provisoire.

Le Président prend la parole pour remercier au nom de l'Amicale des Guérilleros Espagnols toutes les personnes ainsi que toutes les organisations qui ont contribué, grâce à leurs dons, au financement du monument de Prayols. Il remercie également toutes les municipalités : Castres, Albi, Saint-Juéry, Labastide-Rouairoux et le Conseil Général du Tarn, les Déportés ainsi que l'Union Locale C.G.T. de Castres, Labastide-Rouairoux. Il termine son intervention en condamnant la recrudescence du nazisme dans le monde.

Il se réjouit que le 8 mai soit à nouveau un jour férié, pour cela il invite tous les Guérilleros à assister aux manifestations aux côtés des Combattants Français pour commémorer cette date, il espère que l'actuel Ministre des Anciens Combattants prendra en compte toutes les revendications. Il termine en disant : « A bientôt pour l'inauguration du monument de Prayols. »

M. Alonso José adresse ses félicitations à notre Président Bermejo Louis pour la ténacité dans son travail afin de créer une personnalité à notre Amicale des Guérilleros Espagnols ainsi que pour le monument de Prayols qui sera la consécration de toute la résistance des Guérilleros Espagnols en France.

Le Président des Guérilleros Espagnols de la Haute-Garonne, Pomarès, félicite le Comité Départemental du Tarn des bonnes relations qu'ils entretiennent avec toutes les organisations du monde Combattant leur souhaitant une bonne continuation.

M. Blanc, au nom du Comité de Liaison des Anciens Combattants Rhin et Danube de la section de Castres, évoque avec chaleur les liens qui les unissent depuis le début de leurs luttes communes en 1944 avec les résistants espagnols.

Ensuite prennent la parole :

M. Estier, Président de l'U.M.T. (Médaille militaire). M. Bouisset, A.R.A.C. de Castres. M. Barthas, Corps Franc Montagne Noire (Castres). M. Gironas François, Secrétaire Corps Franc Sidobre. M. La-mauve, Président Départemental de l'A.R. A.C. de Castres. M. Thomières, responsable de l'A.N.A.R., C. de Castres. M. Mari, Secrétaire des Déportés et Internés Politiques de Castres pour apporter leur salut fraternel au nom de leur organisation à l'Amicale des Guérilleros Espagnols et se félicite de leur entente et de la solidarité entre anciens combattants.

Enfin, M. Croste, Maire adjoint de Castres, apporte le salut de sa municipalité et se félicite à son tour de l'esprit de solidarité qui règne au sein des associations d'anciens résistants qui ont combattu ensemble pour une cause internationale et pour la défense des libertés et de la dignité humaine.

Le Président National, des Anciens Guérilleros Espagnols, M. Bermejo, présente ses chaleureuses salutations à tous les représentants des organisations françaises

et particulièrement à Alonso José pour son intervention et pour l'aide efficace que ce dernier lui a apportée. Il fait ressortir le travail qu'a dû effectuer l'Amicale et le Comité National pour d'édification de notre monument.

On passe ensuite à l'élection du nouveau Comité qui sera composé comme suit:

- **Président** : Villajos Ferand.
- **Vice-Président** : Alonzo José.
- **Secrétaire** : Garcia Claude.
- **Secrétaire adjoint** : Gonzalès Julio.
- **Trésorier** : Cabot Vicente.
- **Trésorier adjoint** : Serrena Francisco.
- **Affaires Sociales** : Martinez.

Merci à tous

A l'occasion des traditionnels vœux du Nouvel An, l'Amicale des anciens guérilleros a reçu une copieuse correspondance de personnalités appartenant à tous les échelons de la hiérarchie de l'Etat, ce que nous avons apprécié :

— en particulier des directeurs des Offices des A.C.V.G.,

— également, des organismes de la Sécurité sociale du sommet aux C.R.A.M.,

— membres du Comité de parrainage, collectivités locales,

— camarades des mouvements de la Résistance,

— enfin, de nos propres adhérents.

Lettres empreintes de sympathie, de souvenirs des combats, des angoisses partagées durant des temps difficiles. Toutes exprimant l'amitié des Espagnols et Français qui touchent nos sentiments les plus sensibles.

Afin de ne blesser personne par omission, nous nous acquitons de ce devoir de reconnaissance avec un MERCI A TOUS.

HISTOIRE DE LA RESISTANCE ESPAGNOLE EN HAUTE-SAVOIE

(SUITE)

CINQUIEME MAQUIS ESPAGNOL AU BOUCHET-DE-SERRAVAL

A la fin de décembre 1943, devant le danger imminent d'une attaque allemande, le groupe d'Usillon (Thorens) se partage en deux. C'est ainsi que naît le nouveau groupe du Bouchet-de-Serraval, composé de douze hommes commandés par José Mari. Le groupe restera un mois en alerte permanente, car tous les jours il y a des alertes. On annonce que l'ennemi monte par Thônes ou par Faverges. On saute sur les armes et avec l'autre groupe de Français cantonné pas trop loin dans le même hameau, ensemble, on prend les camionnettes et on descend vers Morette et Sous-le-Bois pour tendre des embuscades. C'est la guerre des nerfs. Bien souvent, on remonte au Bouchet, sans avoir rien vu. Un jour, le groupe voit une patrouille allemande qui prépare le terrain pour des manœuvres militaires de l'armée allemande. Le groupe se déploie en guérilla et cerne la ferme. Deux soldats se rendent aux maquisards. Les autres ont réussi à se sauver en montagne.

A la fin du mois de janvier, le groupe reçoit l'ordre aussi, de monter au plateau, pour y former la section Ebro. C'est ainsi que le 1^{er} février, le groupe du Bouchet-de-Serraval arrive sur le plateau, et attend que les autres groupes arrivent pour s'organiser et prendre position pour la défense du futur terrain des parachutages.

LES ESPAGNOLS A GLIERES

Début 1944, le gouvernement de Vichy constate que l'implantation de nombreux groupes de maquis armés dans tout le département de la Haute-Savoie est un grand danger permanent pour le régime fasciste. Il décide la liquidation totale de toute la résistance savoyarde, et nomme le colonel Lelong, commandant en chef de toutes les forces de répression du département.

C'est à ce moment-là que l'état-major de la Résistance A.S. (Armée Secrète) décide de réunir les nombreux groupes de maquis dans un endroit montagneux, où on pourra réceptionner les parachutages d'armes et munitions que les alliés ont promis. Le plateau des Glières qui se trouve à 20 km d'Annecy et à 1500 mètres d'altitude est choisi.

Les 60 espagnols des divers groupes montés sur le plateau forment la section " Ebro ". Le camarade G. Vilches, en devient le chef. La section se divise en deux subsections commandées par A. Jurado et J. Mari.

La section Ebro a participé activement à tous les combats, embuscades, parachutages et aux diverses opérations du bataillon des Glières, notamment au combat de Saint-Jean-de-Sixt, où la garnison des G.M.R. est capturée toute entière. Elle est laissée en liberté sous la promesse de libérer Michaut, adjoint au docteur du plateau.

Combat à " L'Essert " avec les gardes mobiles (une compagnie) qui montaient en direction du plateau, et qui ont deux tués et trois blessés graves, ainsi que cinquante prisonniers.

Le 10 mars, une compagnie commandée par Tom, le chef du bataillon, attaque le cantonnement des G.M.R. à Entremont, faisant 80 prisonniers, l'ennemi a eu deux tués.

Tom trouve la mort dans ce combat, ainsi qu'un autre ma-

quisard de sa compagnie. On emmène les prisonniers au plateau pour les corvées et autres services.

Tom Morel, le chef du bataillon, quelques jours avant sa mort avait rendu hommage à la discipline et au courage des hommes de la section Ebro.

La section Ebro, après être restée en réserve une dizaine de jours au centre du plateau, reçoit l'ordre d'envoyer une section de 30 hommes (qu'on appellera le renfort espagnol) pour garder la montée de L'Essert, en direction d'Houtan et le Fréchet. L'autre subsection restera encore quelques jours en réserve à la disposition de l'E.M. du bataillon, et ensuite sera dirigée pour garder la route qui monte de L'Essert vers le plateau en passant derrière la position de Monthievret, les dites positions seront gardées et conservées jusqu'à la fin. C'est-à-dire le 26 mars à dix heures du soir, heure à laquelle le capitaine Anjot a donné l'ordre de décrochage et de repli général sur d'autres positions plus favorables pour y continuer la lutte.

Le 26 mars 1944, l'attaque allemande a été soigneusement préparée par l'E.M. de la 157^e division alpine de la Wehrmacht avec ses douze mille hommes, soutenue par deux batteries de canons de montagne et une section de mortiers lourds de 15 cm, l'attaque soutenue également par une escadrille d'aviation de combat avec couverture de chasseurs. Un bataillon de D.C.A. sera chargé des opérations de sécurité dans toute la région.

A Thorens la milice de Vichy est concentrée entre Usillon, Thorens, et la Roche-sur-Foron, environ 800 hommes, presque tous des mercenaires et aventuriers, la plupart sortis de prison.

Les Allemands ont eu le temps de disposer leurs troupes et de choisir l'heure et le lieu le plus favorable à l'attaque. La partie n'est pas facile pour les maquisards épuisés qu'ils sont par le manque de sommeil, la nourriture qui manque depuis huit jours. C'est avec une poignée de biscuitis pour toute la journée qu'ils se nourrissent.

Depuis la veille l'aviation et l'artillerie ne cessent de bombarder le plateau afin de détruire tous les chalets et les positions sommairement fortifiées.

Les Allemands attaqueront vers 10 heures diverses positions face à Petit-Bornanel afin de faire de la diversion, mais l'attaque principale est déclenchée vers 15 heures, contre la position de Monthievret. Ayant choisi cette position à cause des renseignements fournis par les G.M.R. évadés la veille du plateau. Après cinq heures de combats héroïques, et ayant eu des morts et des blessés, et après avoir épuisé leurs munitions, les défenseurs de la position décident de se replier vers le centre du plateau par le passage qui reste encore libre, c'est-à-dire par le poste que tiennent encore les Espagnols derrière la position de Monthievret, gardant la route qui monte de L'Essert vers le plateau. Ce poste était tenu par le groupe espagnol depuis un mois. Etant donné l'importance stratégique de cette route pour la défense du plateau, ils avaient reçu des ordres formels de défendre à tout prix cette position clé, en empêchant l'ennemi de monter par ce côté-là. C'est vers 22 heures qu'ils ont reçu l'ordre du capitaine Anjot de se replier vers le centre du plateau. Le même agent de liaison a dit que cet ordre est valable pour toutes les sections du bataillon qui doivent se replier sur de nouvelles positions. Briser l'encerclement, ouvrir à travers les lignes ennemies un passage les armes à la main, nous savions que cette sortie serait une opération risquée et difficile mais ce risque tous les hommes étaient prêts à le prendre plutôt de succomber devant un assaut massif, qui trouverait le bataillon privé de ravitaillement, de munitions, ainsi que de renforts indispensables pour continuer la défense du plateau.

(A suivre.)